

**Activités d'apprentissage participatif
du
Manuel de formation et de documentation
référence de l'IE et de l'OMS sur l'éducation à la
santé et la prévention du VIH/SIDA à l'école**

**Internationale de l'éducation
Organisation mondiale de la santé
Education Development Center, Inc.**

Ce livret contient toutes les activités d'apprentissage participatif qui se trouvent dans le manuel de formation et de documentation de référence sur l'éducation à la santé et la prévention du VIH/SIDA à l'école. Ce livret est à distribuer à tous les enseignants qui reçoivent une formation dans le cadre du programme IE/OMS sur l'éducation à la santé et la prévention du VIH/SIDA et des IST à l'école. D'autres organisations pourraient souhaiter reproduire et utiliser le présent matériel de formation afin d'aider les adultes et les élèves à se prémunir contre le VIH et la discrimination qui en résulte.



IE * OMS * EDC

WHO LIBRARY CATALOGUING-IN-PUBLICATION DATA

Education International.

Participatory learning from EI/WHO Training and Resources Manual on School Health and HIV/AIDS Prevention - Education International, World Health Organization, Education Development Center, Inc.

(WHO Information Series on School Health; Document 6.1)

HIV infections - prevention and control. 2. Prejudice 3. Problem-based learning - methods 4. Adolescent 5. Child 6. Problems and exercises 7. Manuals I. World Health Organization II. Education Development Center, Inc. II.Series

ISBN 92 4 159196 X
ISSN 1727-2335

(NLM classification: WC 503.6)

© World Health Organization 2004

All rights reserved. Publications of the World Health Organization can be obtained from Marketing and Dissemination, World Health Organization, 20 Avenue Appia, 1211 Geneva 27, Switzerland (tel: +41 22 791 2476; fax: +41 22 791 4857; email: bookorders@who.int). Requests for permission to reproduce or translate WHO publications – whether for sale or for noncommercial distribution – should be addressed to Publications, at the above address (fax: +41 22 791 4806; email: permissions@who.int).

The designations employed and the presentation of the material in this publication do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

The mention of specific companies or of certain manufacturers' products does not imply that they are endorsed or recommended by the World Health Organization in preference to others of a similar nature that are not mentioned. Errors and omissions excepted, the names of proprietary products are distinguished by initial capital letters.

The World Health Organization does not warrant that the information contained in this publication is complete and correct and shall not be liable for any damages incurred as a result of its use.

Printed by the WHO Document Production Services, Geneva, Switzerland

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

TABLE DES MATIERES

Remerciements	i
Préface	ii
Introduction	1
Aperçu des compétences de base acquises en matière d'éducation à la santé et des aptitudes à se prendre en charge	3
Introduction sur les compétences de base acquises en matière d'éducation à la santé et des aptitudes à se prendre en charge	5
Suggestions pour les situations difficiles rencontrées en classe.....	15
Activités brise-glace.....	19
Activités d'apprentissage participatif en groupes	23
I. Activités pour aider <u>les adultes</u> à réduire le risque d'infection au VIH	29
Activité 1.1: Comprendre le VIH/SIDA.....	31
Activité 1.2: Voudriez-vous prendre un tel risque?	37
Activité 1.3: Pourquoi prenons-nous des risques.....	43
Activité 1.4: Développons des compétences pour nous protéger.....	49
Activité 1.5: Exercices pratiques d'utilisation du préservatif (masculin et féminin)	55
II. Activités pour aider <u>les adultes et les jeunes</u> à encourager la prévention efficace du VIH dans les écoles	67
Activité 2.1: Jeux de rôles pour développer les compétences en matière de plaidoyer	71
Activité 2.2: Merci pour vos questions.....	75
Activité 2.3: Briser le silence—Plaidoyer en faveur de l'éducation au VIH/SIDA dans les écoles.....	87
III. Activités en vue de développer les compétences <u>des jeunes</u> suivant leur croissance	
A. Activités pour aider <u>les jeunes</u> à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte	115
Activité 3.1: Parlons avec les membres de notre famille et nos amis	121
Activité 3.2: Que faire lorsque j'éprouve	125

B. Activités pour aider les <u>préadolescents</u> à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte	
Activité 4.1: Diffuser des informations correctes	129
Activité 4.2: Attendre ? Pas de problème !.....	133
Activité 4.3: J'ai besoin de savoir.....	139
Activité 4.4: Devenir adulte	143
Activité 4.5: Les choix que nous faisons.....	147
Activité 4.6: Des décisions saines.....	151
Activité 4.7: Refuser d'avoir des relations sexuelles	155
Activité 4.8: Adopter une attitude constructive à l'égard des personnes séropositives et touchées par le VIH/SIDA	169
Activité 4.9: Exprimer ses sentiments et ses opinions	175
Activité 4.10: Mes propres valeurs.....	181
C. Activités pour aider les <u>adolescents</u> à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte	
Activité 5.1: Qu'est-ce qui est risqué et comment puis-je être en sécurité?	187
Activité 5.2: Tout savoir sur les préservatifs.....	193
Activité 5.3: Aider les personnes en danger.....	197
Activité 5.4: Je n'ai pas de préservatifs.....	203
Questions et controverses courantes sur le VIH et propositions de réponses	209
Fiches d'informations sur le VIH/SIDA.....	221
• Ce que vous devez savoir à propos du VIH et du SIDA	
• Comment le VIH se transmet-il d'une personne à l'autre?	
• Comment le VIH <i>ne se transmet pas</i>	
• Attitudes courantes liées à l'infection par le VIH	
• Le préservatif masculin	
• Comment utiliser un préservatif masculin afin de prévenir le VIH/SIDA et les autres IST	
• Le préservatif féminin	
• La transmission du VIH de la mère à l'enfant	
• Les femmes, les jeunes filles et le VIH/SIDA	
• La pomme de terre africaine	
• La circoncision et l'infection au VIH	
• Conseils et test de dépistage volontaire	
• Les traitements contre le VIH	
• Faire face à la mort d'un proche	

REMERCIEMENTS

L'Organisation mondiale de la santé (OMS)

L'Internationale de l'éducation (IE)

Education Development Center, Inc. (EDC)

L'IE, l'OMS et EDC aimeraient remercier l'UNESCO et l'UNICEF ainsi que les organisations membres de l'IE suivantes pour leurs contributions, suggestions et recommandations dans le développement de ce manuel:

Botswana: Botswana Teachers' Union (BTU)

Burkina Faso: Syndicat National des Enseignants Africains du Burkina (SNEAB); Syndicat National des Enseignants du Secondaire et du Supérieur (SNESS)

Côte d'Ivoire: Syndicat National de l'Enseignement Primaire Public de Côte d'Ivoire (SNEPPCI); Syndicat National des Enseignants d'Education Permanente de Côte d'Ivoire (SYNADEEPCI); Syndicat National de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (SYNARES); Syndicat National des Enseignants du Second Degré de Côte d'Ivoire (SYNESCI)

Guinée: Fédération Syndicale Professionnelle de l'Education (FSPE); Syndicat Libre des Enseignants et Chercheurs de Guinée (SLECG)

Haïti: Confédération Nationale des Educateurs d'Haïti (CNEH)

Lesotho: Lesotho Association of Teachers (LAT)

Malawi: Teachers Union of Malawi (TUM)

Mali: Syndicat National de l'Education et de la Culture (SNEC/UNTM)

Namibie: Namibia National Teacher's Union (NANTU)

Rwanda: Syndicat National des Enseignants du Primaire (SNEP); Equipes Enseignantes du Rwanda (EER)

Sénégal: Syndicat National de l'Enseignement Elémentaire (SNEEL); Syndicat Unique et Démocratique des Enseignants du Sénégal (SUDES); Syndicat des Professeurs du Sénégal (SYPROS); Union Démocratique des Enseignants du Sénégal (UDEN)

Afrique du Sud: South African Democratic Teachers Union (SADTU)

Swaziland: Swaziland National Association of teachers (SNAT)

Zambie: Zambia National Union of Teachers (ZNUT)

Zimbabwe: Zimbabwe Teachers' Association (ZIMTA)

L'IE, l'OMS et EDC remercient profondément ONUSIDA et la Division de l'adolescent et de l'éducation à la santé et les Centers for Disease Control and Prevention (USA), qui servent de Centres collaborateurs de l'OMS pour l'éducation et la promotion de la santé des enfants et des adolescents pour leurs généreuses contributions financières.

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

PRÉFACE

Ce livret contient les **activités d'apprentissage participatif** qui ont été développées par des enseignants africains afin de prévenir l'infection au VIH et les discriminations qui en résultent. Avec ces activités, vous pouvez aider les adultes et les élèves à développer les compétences nécessaires pour la prévention du VIH/SIDA. Chaque activité comprend des informations qui peuvent également être utilisées pour aider d'autres enseignants à se familiariser à la réalisation de ces activités. Vous pouvez obtenir davantage de résultats en travaillant avec d'autres enseignants qu'en travaillant seul.

Il y a **trois séries d'activités** dans ce livre. Chaque série d'activité est développée en fonction d'un groupe cible particulier avec des objectifs bien spécifiques.

I. Cinq activités d'apprentissage participatif pour aider les adultes à éviter l'infection au VIH

- 1.1: Comprendre le VIH/SIDA
- 1.2: Voudriez-vous prendre un tel risque?
- 1.3: Pourquoi prenons-nous des risques
- 1.4: Développons des compétences pour nous protéger
- 1.5: Exercices pratiques d'utilisation du préservatif (masculin et féminin)

II. Trois activités d'apprentissage participatif pour aider les adultes et les jeunes à encourager la prévention efficace du VIH dans les écoles

- 2.1: Jeux de rôles pour développer les compétences en matière de plaidoyer
- 2.2: Merci pour vos questions
- 2.3: Briser le silence—Plaidoyer en faveur de l'éducation au VIH/SIDA dans les écoles

III. Trois sets d'activités (A, B et C) en vue de développer les compétences des jeunes suivant leur croissance

A. Deux activités d'apprentissage participatif pour aider les jeunes à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte

- 3.1 : Parlons avec les membres de notre famille et nos amis
- 3.2 : Que faire lorsque j'éprouve . . .

B. Dix activités d'apprentissage participatif pour aider les préadolescents à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte

- 4.1: Diffuser des informations correctes
- 4.2: Attendre ? Pas de problème !
- 4.3: J'ai besoin de savoir
- 4.4: Devenir adulte
- 4.5: Les choix que nous faisons
- 4.6: Des décisions saines
- 4.7: Refuser d'avoir des relations sexuelles
- 4.8: Adopter une attitude constructive à l'égard des personnes séropositives et touchées par le VIH/SIDA
- 4.9: Exprimer ses sentiments et ses opinions
- 4.10: Mes propres valeurs

C. Quatre activités d'apprentissage participatif pour aider les adolescents à acquérir les compétences nécessaires pour prévenir l'infection au VIH et la discrimination qui en résulte

- 5.1: Qu'est-ce qui est risqué et comment puis-je être en sécurité?
- 5.2: Tout savoir sur les préservatifs
- 5.3: Aider les personnes en danger
- 5.4: Je n'ai pas de préservatifs

FORMATION: RÉFLEXIONS

Les activités d'apprentissage présentées dans cette brochure suivent l'ordre logique des besoins: Avant que les enseignants ne soient prêts à aider d'autres adultes et étudiants à éviter une infection au VIH, ils devront réfléchir à leur propre vulnérabilité à l'infection, à leur connaissance de la maladie et de sa propagation, et à la façon dont ils peuvent aider les autres, notamment les étudiants, à éviter l'infection. *Le premier ensemble de ces activités d'apprentissage répond à ce besoin.*

- Avant que les enseignants ne puissent consentir des efforts efficaces en matière de prévention du VIH dans les écoles, ils devront justifier leur intention et convaincre les administrateurs, les enseignants, les parents et les membres de leur communauté que la prévention du VIH dans les écoles est appropriée et essentielle pour le bien-être de leurs enfants, leur famille et leur pays. *Le second ensemble de ces activités d'apprentissage répond à ce besoin.*
- Avant que les enseignants ne soient en mesure d'aider les étudiants à acquérir les compétences nécessaires pour éviter une infection au VIH, ils devront eux-mêmes apprendre à utiliser les activités d'apprentissage participatif afin de permettre aux étudiants d'acquérir des compétences dans le domaine de la prévention. *Le troisième ensemble de ces activités d'apprentissage répond à ce besoin.*

Il est probable que vous éprouverez des difficultés à disposer du temps nécessaire pour former les enseignants à utiliser ces activités de manière adéquate. Il est, dès lors, important de tenir compte de l'ordre logique susmentionné et de la situation des enseignants que vous envisagez de former. Si les enseignants sont confrontés à tous les besoins précités, vous devrez les former dans les trois ensembles d'activités d'apprentissage. Chaque activité d'apprentissage inclut une estimation du temps nécessaire pour réaliser la formation. Le temps minimum dont vous aurez besoin pour commencer à former les enseignants qui sont confrontés aux trois besoins est le temps suffisant pour vous permettre de réaliser *au moins une activité de chaque ensemble d'activités d'apprentissage*. Pour couvrir plusieurs activités d'apprentissage, il vous faudra prévoir une série de sessions de formation. Il est important que les enseignants qui sont confrontés aux trois besoins bénéficient d'une session de formation au cours de laquelle ils pourront *réaliser une ou plusieurs activités de chaque ensemble d'activités* de manière à comprendre la logique des activités contenues dans cette brochure.

Si les enseignants ne sont confrontés qu'à un ou deux des besoins susmentionnés, la formation pourra alors se concentrer sur leur(s) besoin(s) particulier(s). Ainsi, si les enseignants ont une connaissance adéquate du VIH et de leur vulnérabilité potentielle à cette maladie, et si le personnel académique, les parents et les dirigeants des communautés comprennent pleinement et soutiennent la prévention du VIH pour les étudiants, la formation peut être axée sur l'amélioration des compétences des enseignants à utiliser les activités d'apprentissage participatif avec de jeunes enfants, des pré-adolescents et des adolescents. Si vous ne disposez que d'une courte période de temps, il vous faudra prévoir une série de sessions de formation.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE TEMPS, DEMANDEZ-EN!

Important: Demandez le temps dont vous avez besoin pour vous former correctement et pour fournir une formation adéquate aux autres! Le VIH, le SIDA et la discrimination qui entoure ces maladies anéantissent les enfants, les familles et les États. Seuls les enseignants ont l'envergure suffisante pour limiter de manière significative une nouvelle propagation de cette maladie. Ils peuvent considérablement réduire l'infection au VIH en évitant de s'infecter eux-mêmes et en aidant les jeunes à l'éviter aussi. Si vous n'êtes pas capable d'obtenir le temps dont vous avez besoin pour vous former correctement, pour former d'autres enseignants ou pour former les étudiants grâce à cette brochure, vous êtes confronté à tous les besoins susmentionnés. Utilisez cette brochure pour mettre sur pied une petite équipe qualifiée de défenseurs de votre cause et employez-la pour développer les compétences dont vous avez besoin pour convaincre les autres que les enseignants et un enseignement de qualité sont des éléments essentiels d'une réponse efficace au VIH et au SIDA. Il est temps d'accorder au VIH et au SIDA l'attention qu'ils méritent!

INTRODUCTION

L'Internationale de l'Education (IE) a tenu son premier Congrès Mondial à Harare (Zimbabwe) en 1995. Les recommandations formulées à Harare ont déterminé l'importance et l'urgence qu'il y avait pour l'IE et les syndicats qui y sont affiliés à

- ❖ demander aux gouvernements d'inclure l'éducation au VIH/SIDA dans les programmes scolaires aux niveaux national, régional et local et de soutenir ces efforts;
- ❖ collaborer avec les gouvernements afin de développer et/ou de réviser la politique en matière de VIH/SIDA ;
- ❖ plaider pour que les gouvernements prennent en charge la formation des enseignants et des autres personnels de l'éducation ;
- ❖ s'assurer de la participation du syndicat dans l'élaboration du programme;
- ❖ se joindre à d'autres organisations internationales, nationales, gouvernementales et non gouvernementales afin d'obtenir le maximum de ressources destinées à la mise en application et à la formation

A la suite des recommandations formulées au premier Congrès Mondial, l'IE a joint ses efforts à ceux de l'OMS, de l'UNESCO, de l'UNICEF, de l'EDC, de l'ONUSIDA, des CDC et d'autres agences afin d'organiser des séminaires destinés aux organisations affiliées à l'IE en Amérique Latine (novembre 1996), dans la région Asie Pacifique (juillet 1997), en Europe de l'Est (novembre 1997) et en Afrique Australe (septembre 1999). Cette alliance démontre combien il importe d'apporter aux enseignants et aux responsables syndicaux l'appui nécessaire pour qu'ils puissent :

- ❖ mettre à profit leur position de responsables et leur grande crédibilité afin d'aider les communautés dans leur recherche des moyens les plus appropriés pour éduquer les étudiants dans le domaine de la prévention du VIH ;
- ❖ recevoir la formation nécessaire, assurée par des professionnels qualifiés, sensibilisés aux besoins des enseignants et des communautés au sens large du terme ;
- ❖ travailler en collaboration avec d'autres membres des communautés, notamment les parents, les travailleurs du secteur des soins de santé, les directions d'écoles et les coordinateurs des programmes de cours pour que la prévention du VIH et la discrimination liée à cette maladie soient prises en compte dans les écoles.

Mettant à profit les enseignements tirés des séminaires régionaux et les besoins qui s'y sont manifestés, ce Manuel fournit des ressources (notamment des fiches d'informations ainsi que des informations et des données précises concernant le VIH et les IST) et des exemples d'activités interactives permettant de développer les compétences. Utilisés conjointement, ces outils sont de

nature à renforcer l'enseignement ainsi que les compétences des enseignants et des responsables syndicaux sur le plan de la sensibilisation. Le Manuel peut soutenir et renforcer les efforts des syndicats pour appliquer leurs capacités et expériences uniques au renforcement des programmes de cours et des programmes de formation en rapport avec le SIDA destinés aux enseignants et aux autres membres de la communauté

LES BUTS DU MANUEL SONT:

1. fournir aux responsables des syndicats d'enseignants, à leurs membres et aux enseignants, un outil unique dont ils puissent faire usage à long terme dans leur pays, pour renforcer les programmes de santé à l'école en général, et pour prévenir l'infection par le VIH en particulier ;
2. soutenir les cycles de séminaires que l'IE organise dans différents pays, et assister les membres de l'IE dans la mise en application des recommandations et résolutions de l'IE sur la promotion et l'éducation à la santé dans la perspective de la prévention du VIH ;
3. associer les responsables des syndicats d'enseignants, leurs membres et les enseignants (en leur qualité d'experts et responsables locaux chargés de la mise en œuvre) tout au long du processus de conception, de développement et de révision du Manuel ;
4. donner aux responsables des syndicats d'enseignants, à leurs membres et aux enseignants, les activités et les ressources utiles pour renforcer leurs compétences de plaidoyer et l'utilisation qu'ils font de méthodes d'enseignement participatif pour prévenir le VIH et les IST et lutter contre les discriminations qui en résultent ;
5. fournir aux responsables des syndicats d'enseignants, à leurs membres et aux enseignants, les ressources et les activités d'apprentissage qui permettent de prendre en compte les risques qu'ils courent eux-mêmes et leurs propres préoccupations en matière de VIH et d'IST et d'autres questions touchant à la santé ;
6. permettre aux responsables des syndicats d'enseignants, à leurs membres et aux enseignants d'utiliser des expériences modernes d'apprentissage interactif pour aider les jeunes à acquérir les compétences qui leur permettront d'éviter le VIH et les IST et de réduire la discrimination qui en résulte.

**APERÇU DES COMPÉTENCES DE
BASE ACQUISES EN MATIÈRE
D'ÉDUCATION À LA SANTÉ ET DES
APTITUDES À SE PRENDRE EN
CHARGE**

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE RÉFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ ET LA PRÉVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST À L'ÉCOLE

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

INTRODUCTION SUR LES COMPÉTENCES DE BASE ACQUISES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA SANTÉ ET DES APTITUDES A SE PRENDRE EN CHARGE

Adapté de : *Life Skills Approach to Child and Adolescent Healthy Human Development* par Mangrulkar, L; Vince-Whitman, C; et Posner, M. Health et Human Development Programs, Education Development Center, Newton, MA (document non publié).

INTRODUCTION

En 2010, la planète comptera 1,2 milliard de jeunes âgés de 10 à 19 ans. Un nombre sans cesse croissant de ces jeunes habitera en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Cette génération pourra-t-elle pleinement réaliser ses potentialités ? Cela dépendra de la capacité qu'auront leurs familles, les écoles et les communautés d'aider ces jeunes à acquérir les compétences dont ils auront besoin non seulement pour leur survie fondamentale mais également pour le plein épanouissement de leurs capacités sociales, affectives et cognitives. Le défi qu'implique la prise en compte de leurs besoins est à la fois clair et contraignant ; les compétences de base acquises en matière d'éducation à la santé ou le développement des aptitudes à se prendre en charge sont des réponses à ce défi.

QU'ENTEND-ON PAR COMPÉTENCES DE BASE ACQUISES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION A LA SANTE (APTITUDES A SE PRENDRE EN CHARGE) ?

L'éducation à la santé doit développer des compétences de base mettant l'accent sur le développement de « capacités à développer un comportement positif et d'adaptation permettant aux individus de faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne » (OMS 1993). L'acquisition des aptitudes à se prendre en charge peut influencer dans une large mesure l'ensemble de la santé physique, affective, sociale et spirituelle de l'individu qui est à son tour liée à sa capacité de maximiser les chances que lui offre la vie. Le succès des compétences de base acquises en matière d'éducation à la santé est lié à trois facteurs : 1) la reconnaissance des stades de développement que les jeunes franchissent successivement et les compétences nécessaires pour leur cheminement vers l'âge adulte, 2) une méthode pédagogique participative et interactive et 3) l'utilisation d'activités d'apprentissage culturellement pertinentes et attentives aux questions relatives à l'égalité des sexes.

Le but premier de l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé est non seulement de changer le niveau des connaissances de l'étudiant mais également d'augmenter sa capacité à traduire ses connaissances en comportements spécifiques et positifs. Les méthodes d'enseignement et d'apprentissage participatif et interactif sont des composantes essentielles de ce type d'éducation. Ces méthodes comprennent les jeux de rôles et le travail en petits groupes. C'est en participant à des activités d'apprentissage fondées sur ces méthodes que les jeunes apprennent à mieux gérer non seulement leur propre personne, mais également leurs relations et leurs décisions relatives à leur santé.

Cette pédagogie se fonde sur un vaste ensemble de recherche fondée sur la théorie selon laquelle l'homme apprend ce qu'il doit faire et la façon de le faire en observant les autres, et que son

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'ÉDUCATION A LA
SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ÉCOLE

comportement se renforce grâce aux résultats positifs ou négatifs découlant de cette observation. En outre, de nombreux exemples empruntés à la recherche sur l'éducation et le comportement démontrent que la répétition facilite l'amélioration de ces comportements. Comme l'a expliqué Albert Bandura, une des figures de proue de la psychologie sociale, « lorsque l'homme répète mentalement ou effectue réellement des schémas de réponse modélisés, il est moins susceptible de les oublier que s'il n'avait jamais réfléchi à ceux-ci ou s'il n'avait jamais mis en pratique ce qu'il avait vu » (Bandura, 1977).

L'apprentissage coopératif ou apprentissage en groupe représente un autre aspect important des programmes fondés sur les compétences. Bon nombre de ces programmes mettent à profit le pouvoir des pairs pour influencer l'acquisition et l'amélioration d'un comportement positif. En travaillant en coopération avec les pairs pour développer des comportements pro-sociaux, les étudiants changent l'environnement normatif des pairs pour appuyer des comportements positifs en matière de santé (Wodarski et Feit). « Dès lors, en tant que stratégie éducative, l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé dépend d'un groupe de personnes pour être effective ». L'interaction entre les étudiants d'une part, et, d'autre part, entre les étudiants et les enseignants est indispensable au processus d'apprentissage »*.

Outre l'utilisation de méthodes d'enseignement interactif et participatif, l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé tient également compte du stade de développement (physique, affectif et cognitif) d'une personne en apprentissage. Toutes les activités d'apprentissage sont conçues en fonction de la tranche d'âge des étudiants, de leur niveau de maturité, de leurs expériences de vie et de leurs schémas de réflexion. Simultanément, les activités participatives donnent aux étudiants l'occasion d'apprendre les uns des autres et d'apprécier tant les différences que les similitudes qui caractérisent les apprenants dans leur salle de classe.

En règle générale, l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé vise trois grandes catégories : les compétences sociales, les compétences cognitives et les compétences d'adaptation sur le plan affectif. La plupart des programmes comprennent chacune de ces compétences.

* Handouts 1-5 on Life Skills Education, Gillespie, A. UNICEF (document non publié)

FIGURE 1: EXEMPLES DE COMPETENCES DE LA VIE COURANTE		
Compétences sociales	Compétences cognitives	Compétences d'adaptation sur le plan affectif
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences en matière de communication • Compétences en matière de négociation/refus • Compétences en matière d'assertivité • Compétences interpersonnelles (afin de développer des relations saines) • Compétences en matière de coopération 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences en matière de prise de décision/solution des problèmes <ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre les conséquences de ses actes ○ Déterminer des solutions alternatives pour les problèmes • Compétences liées à la réflexion critique (afin d'analyser l'influence des pairs et des médias) 	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion du stress • Gestion des sentiments, notamment de la colère • Compétences afin de renforcer le locus de contrôle interne (auto-gestion, auto-contrôle)

Loin de s'exclure mutuellement, ces trois catégories de compétences se complètent et se renforcent. Ainsi, un programme visant à promouvoir les compétences sociales des enfants devrait enseigner les moyens d'envisager et de déterminer les alternatives pour réagir face à des situations potentiellement violentes (compétences cognitives), d'échanger les sentiments relatifs à la situation et d'obtenir de l'aide des autres le cas échéant (compétences sociales) et enfin de gérer les réactions personnelles liées au conflit (compétences d'adaptation sur le plan affectif).

Pour déboucher sur des résultats de qualité, l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé doit être utilisée en liaison avec une discipline ou un contenu spécifique.** L'apprentissage de la prise de décision par exemple sera plus effectif s'il est placé dans un contexte spécifique (par ex. les décisions que nous prenons quant à la consommation de tabac). De plus, alors que l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé met l'accent sur les changements de comportement, il est peut probable qu'une activité d'apprentissage ait un impact sur le changement de comportement à moins de tenir compte également des aspects liés à la connaissance et au comportement (par ex. un étudiant n'essaiera pas de négocier l'utilisation effective du préservatif s'il ne sait pas que celui-ci peut empêcher la transmission de la maladie ou s'il n'est pas convaincu de l'utilité du préservatif). Il faut donc que les approches fondées sur les compétences s'accompagnent d'activités qui mettent l'accent sur les connaissances et le comportement de l'étudiant.

** Ce paragraphe est une adaptation du document "Handouts 1-5 on Life Skills Education," Gillespie, A. UNICEF (document non publié)

La Figure 2 donne un aperçu des informations auxquelles l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé peut être appliquée :

FIGURE 2: INFORMATION QUI PEUVENT ALLER DE PAIR AVEC UNE ACQUISITION DE COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE		
		Exemples d'informations
Contenu spécifique	Prévention de la violence/solution des conflits	<ul style="list-style-type: none"> • Situations de conflits potentielles • Mythes sur la violence perpétrés par les médias • Rôle de l'agresseur, de la victime et du spectateur
	Consommation d'alcool, de tabac et d'autres substances	<ul style="list-style-type: none"> • Influences sociales quant à la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues • Situations dans lesquelles on pourrait se voir offrir une substance • Perceptions erronées quant à la quantité d'alcool, de tabac et d'autres drogues consommées dans la communauté par les pairs
	Relations sociales	<ul style="list-style-type: none"> • Amitiés • Sorties • Relations parents/enfants
	Santé en matière de sexualité et de santé génésique	<ul style="list-style-type: none"> • Informations sur les IST, le VIH et le SIDA • Mythes et conceptions erronées en matière de VIH/SIDA • Mythes sur la répartition des rôles entre les genres perpétrés par les médias • Egalité des genres (ou absence d'égalité) dans la société • Influences sociales en matière de comportement sexuel • Sorties et relations
	Condition physique/Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> • Alimentation saine • Exercices/sports • Prévention de l'anémie et de la carence en fer • Troubles alimentaires

De plus, l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé met en avant l'utilisation des activités d'apprentissage qui ont une pertinence culturelle et qui tiennent compte de l'égalité entre hommes et femmes. A cette fin, les activités d'apprentissage offrent aux participants de nombreuses occasions de contribuer à la nature et au contenu des situations étudiées (par ex. élaboration de leurs propres études de cas, élaboration conjointe de scénarios éventuels, etc.). Grâce à une telle approche, les situations sont réalistes et en prise directe avec la vie quotidienne des participants. Il est essentiel que les compétences développées et vécues par les jeunes dans la salle de classe puissent être transposées facilement à ce qu'ils vivent en dehors de la salle de classe.

POURQUOI L'ACQUISITION DE COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE EST-ELLE IMPORTANTE?

Au cours de la décennie écoulée, des travaux de recherche sans cesse plus nombreux ont donné la preuve que l'acquisition de compétences de base en matière d'éducation à la santé peut promouvoir un grand nombre d'attitudes et de comportements positifs, notamment une plus grande sociabilité, une amélioration de la communication, une prise de décisions saine et la solution effective à des conflits. Il ressort de ces études que ces interventions servent également à prévenir des comportements négatifs ou à haut risque tels que la consommation de tabac, d'alcool ou d'autres drogues, les rapports sexuels non protégés et la violence. Le tableau ci-dessous résume les résultats des travaux de recherche menés sur les programmes d'éducation fondée sur les compétences. Il est important de noter que la recherche a découvert que les projets incluant le développement des compétences dans les programmes de cours sont plus efficaces que les projets qui se limitent au transfert de connaissances (par ex. par le biais de cours ex cathedra).

LA RECHERCHE DEMONTRE QUE L'ACQUISITION DE COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE PEUT :

- Retarder l'âge auquel commence la consommation **abusive de tabac, d'alcool et de marijuana** (Botvin et al, 1995. Hansen, Johnson, Flay, Graham, et Sobel, 1988)
- Prévenir un **comportement sexuel à haut risque** (O'Donnell et al., 1999; Kirby, 1994; Schinke, Blythe, et Gilchrest, 1981)
- Enseigner **la maîtrise de la colère** (Deffenbacher, Oetting, Huff, and Thwaites, 1995; Deffenbacher, Lynch, Oetting, et Kemper, 1996; Feindler, et al 1986)
- Prévenir la **délinquance** (Young, Kelley, et Denny, 1997)
- Promouvoir l'ajustement social positif d'un **comportement criminel** (Englander-Golden et al. 1989)
- Améliorer les comportements liés à la santé et **l'estime de soi** (Elias, Gara, Schulyer, Branden-Muller, et Sayette, 1991)
- Améliorer **les performances universitaires** (Elias, Gara, Schulyer, Branden-Muller, et Sayette, 1991)
- Prévenir le rejet par les pairs (Mize et Ladd, 1990)

QUI PEUT ENSEIGNER LES COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE?

Les enseignants, les conseillers, les psychologues, le personnel infirmier des écoles et d'autres prestataires de soins de santé ont tous été associés à l'enseignement des compétences de base en matière d'éducation à la santé. La clef du succès de l'enseignement de ces techniques réside dans une formation exhaustive aux caractéristiques fondamentales de l'enseignement de compétences

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

de base en matière d'éducation à la santé, donnée aux chargés des programmes. Les buts de la formation sont les suivants : 1) relever le niveau de connaissance qu'ont les chargés de programmes des matières enseignées/apprises ; 2) donner aux chargés de programmes la maîtrise des méthodes d'enseignement participatif et interactif dans la salle de classe et leur en faciliter l'application ; 3) améliorer la connaissance qu'ont les chargés de programmes au sujet des questions de développement dans l'apprentissage ; et 4) renforcer les compétences des chargés de programmes dans la gestion du comportement de la classe, étant entendu que l'enseignement de compétences de base en matière d'éducation à la santé est appliqué principalement dans un grand groupe et traite souvent de questions sensibles.

UNE FORMATION EFFECTIVE A L'ENSEIGNEMENT DES COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE APPREND AUX CHARGES DE PROGRAMME A:

- Créer un environnement effectif et sûr, étayant le programme
- Avoir accès aux ressources relatives aux informations sur la santé et aux références
- Prendre en compte des questions sensibles
- Modéliser les compétences incluses dans le programme
- Appliquer les méthodes d'enseignement interactif dans la salle de classe
- Emettre une critique constructive, apporter un appui positif et fournir un retour d'informations
- Gérer un processus de groupe

Quelle que soit l'agence qui joue le rôle principal dans la mise en application de l'enseignement des compétences de base en matière d'éducation à la santé, il est important que les chargés de programmes collaborent à toutes les étapes de la planification et de l'application avec d'autres protagonistes locaux et les membres de la communauté. Ainsi, les chargés de programmes souhaiteront-ils inviter les parents à assister à des programmes de formation afin d'améliorer leurs propres compétences pour communiquer avec leurs enfants ou faire face à des situations personnelles difficiles. De même, d'autres membres de la communauté (par ex. les travailleurs du secteur de la santé ou la police) pourraient être invités à participer à des activités d'apprentissage spécifiques tant dans la salle de classe qu'en dehors de celle-ci. Le tableau ci-dessous donne une liste des personnes les mieux à même d'enseigner des compétences de base en matière d'éducation à la santé.

Chargés de programmes à même d'enseigner les aptitudes à se prendre en charge		
Il pourrait s'agir de . . .	Doivent être perçus comme . . .	Doivent avoir les qualités suivantes . . .
<ul style="list-style-type: none"> • Conseillers • Leaders parmi les pairs • Travailleurs sociaux • Travailleurs de la santé • Enseignants • Parents • Psychologues • Médecins • Autres adultes qui inspirent la confiance 	<ul style="list-style-type: none"> • Crédibles • Dignes de confiance • Ayant un statut élevé • Un modèle positif • Ayant réussi • Compétents 	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence dans le processus de groupe • Capacité à diriger et à animer • Respect des enfants et des adolescents • Chaleur, soutien, enthousiasme • Connaissance des différents domaines propres à l'adolescence • Connaissance des ressources présentes dans la communauté

QUELS SONT LES DEFIS QUI S'OPPOSENT A LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DES COMPETENCES DE BASE EN MATIERE D'EDUCATION A LA SANTE?

Voici quelques-uns des plus grands défis associés à cette mise en œuvre:

1. Les prestataires de soins de santé, les travailleurs du secteur de la jeunesse et les enseignants sont souvent censés aider les adolescents à développer des compétences qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes. Les chargés de programmes peuvent avoir besoin de développer pour eux-mêmes des compétences liées à la prise d'assurance, à la gestion du stress et à la résolution des conflits avant d'être en mesure d'enseigner ces compétences dans la salle de classe. Par conséquent, il importe d'inclure dans tout programme de formation des activités par lesquelles les chargés de programmes potentiels peuvent prendre en compte leurs propres besoins personnels.

2. Il est nécessaire de former les adultes à l'utilisation des méthodes d'éducation active. L'enseignement des compétences de base en matière d'éducation à la santé encourage la participation de tous les étudiants et peut créer une dynamique de classe que certains enseignants ne connaissent pas. Toutefois, la recherche nous a appris que les enseignants qui, au départ, ne se sentaient pas à l'aise pour utiliser les méthodes participatives dans leur salle de classe ont surmonté leur réticence après avoir pu s'exercer à ces méthodes lors de sessions de formation. La confiance du responsable du programme est essentielle au succès de l'acquisition de compétences.

3. Il peut arriver que les chargés de programmes ne se sentent pas à l'aise lorsqu'ils abordent des thèmes et des questions sensibles. Certains chargés de programmes peuvent se sentir peu préparés à communiquer avec leurs étudiants sur des thèmes sensibles tels que la santé sexuelle et la santé génésique, la violence et les relations. Il se peut également qu'ils ne sachent pas où compléter les informations dont ils disposent sur ces questions. Une fois de plus, il est indispensable de donner aux enseignants la formation qui leur permettra de prendre en compte au mieux ces questions ou commentaires sensibles, et d'y répondre, car il s'agit là d'un élément essentiel du défi à relever. Les responsables devraient également être

IE * OMS * EDC

encouragés à interagir et à se rencontrer tout au long de l'année scolaire afin d'échanger leurs idées et leurs suggestions.

4. Les chargés de programmes sont sous-payés et surmenés. Il se peut que les chargés de programmes n'aient pas l'enthousiasme ni l'énergie nécessaires pour apprendre de nouvelles méthodes pédagogiques. Il faut donc que ces responsables comprennent que l'enseignement des compétences de base peut avoir des bienfaits à court et à long terme non seulement pour leurs étudiants, mais également pour eux-mêmes, sur le plan privé et sur le plan professionnel. Les programmes de formation doivent comprendre des activités qui aident les enseignants à acquérir les compétences qu'ils peuvent utiliser dans leur vie quotidienne, par ex. améliorer les relations, éviter la violence ou le harcèlement sexuel, ne pas s'adonner à l'alcoolisme ou à la toxicomanie. Des études ont révélé que les programmes d'enseignement des compétences de base sont en mesure d'améliorer la participation et l'enthousiasme des chargés de programmes. (Allegrante, 1998)
5. Les enseignants sont souvent sollicités pour mettre en œuvre de nombreux programmes de cours et leçons de natures diverses, sans avoir bien compris les liens entre ces programmes et les avantages relatifs de chacun d'eux. Le manque de coordination entre les administrateurs des écoles, les coordinateurs des programmes de cours et les secteurs de la santé et de l'éducation est de nature à mettre les divers programmes de cours en concurrence. Une telle situation peut s'avérer frustrante pour des enseignants surmenés, qui sont alors enclins à considérer les nouveaux programmes comme alourdissant encore leur charge de travail. Pour relever ce défi, il est essentiel que règne une étroite collaboration entre tous les protagonistes, notamment les enseignants, de façon à ce que tout le monde comprenne bien comment les nouveaux programmes de cours peuvent être utilisés de manière réaliste pour enrichir les programmes déjà en vigueur.

QUELLES PEUVENT ETRE LES CLEFS DU SUCCES DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DES COMPETENCES DE BASE?

La mise en œuvre est précédée d'un processus de planification : dès le départ, il faut avoir pour principal souci l'objectif visé. Il est essentiel de situer le programme, les intérêts et besoins des chargés de programmes et des jeunes, les conditions et ressources locales dans un contexte où ils sont en harmonie. Comme l'examen des défis à relever le laisse entrevoir, rien ne saurait être mis en œuvre si l'enthousiasme, la participation et l'engagement des chargés de programmes font défaut.

Ceux-ci, à savoir les enseignants, les travailleurs de la santé, les conseillers et les bénévoles représentent probablement la composante la plus critique de ce processus de mise en œuvre. En fait, bon nombre de programmes doivent leur succès, même en l'absence de politiques nationales, au talent et à l'engagement des personnes au plan local. Examiner les préoccupations des chargés de programmes quant à leurs conditions de travail personnelles et professionnelles, les prendre en compte et y réagir déterminera dans une large mesure le succès du programme.

En dépit des défis qui peuvent être liés à la mise en œuvre de l'enseignement des compétences de base, la récompense que constitue la réussite de tels programmes et leurs résultats positifs sont incommensurables. En coordonnant les efforts des protagonistes tant sur le plan local que sur le plan national, les planificateurs et les défenseurs des programmes peuvent contribuer à la mise en place d'un programme éducatif à la fois effectif et durable.

OUVRAGES DE REFERENCE

- Allegrante, J. (1998). School-Site Health Promotion for Staff. In *Health is Academic: A Guide to Coordinated School Health Programs*. Editors Marx, E and Frelick Wolley, S. New York: Teachers College Press.
- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Botvin, G.J. Schinke, S.P. Epstein, J. A., & Diaz, T. (1995). The effectiveness of culturally focused and generic skills training approaches to alcohol and drug abuse prevention among minority youth: Two-year follow up results. *Psychology of Addictive Behaviours*. 9: 183–194.
- Deffenbacher, J., Oetting, E., Huff, M., & Thwaites, G. (1995). Fifteen-month follow-up of social skills and cognitive-relaxation approaches to general anger reduction. *Journal of Counseling Psychology*. 42(3): 400–405.
- Deffenbacher, J., Lynch, R., Oetting, E., & Kemper, C. (1996). Anger reduction in early adolescents. *Journal of Counseling Psychology*. 41(2): 149–157.
- Elias, M., Gara, M., Schulyer, T., Brandon-Muller, L., & Sayette, M. (1991). The promotion of social competence. *American Journal of Orthopsychiatry*. 6(13): 409–417.
- Englander-Goldern, P., Jackson, J., Crane, K., Schwarkopf, A., & Lyle, P. (1989). Communication skills and self-esteem in prevention of destructive behaviours. *Adolescence*, 14: 481–501.
- Feindler, E., Ecton, R., Kingsley, D., & Dubey, D. (1986). Group anger-control training for institutional psychiatric male adolescents. *Behaviour Therapy*. 17: 109–123.
- Hansen, W., Johnson, C., Flay, B., Graham, J., & Sobel, J. (1988.) Affective and social influence approaches to the prevention of multiple substance abuse among seventh grade students: Results from Project SMART. *Preventive Medicine*. 17: 135–188.
- Kirby, D. (October 31, 1994). *School-based programs to reduce sexual risk-taking behaviours: Sexuality and HIV and AIDS education, health clinics, and condom availability programs*. Paper presented at the American Public Health Association Annual Meeting, San Diego, California.
- Mize, J. & Ladd, G. (1990). A cognitive-social learning approach to social skill training with low-status preschool children. *Developmental Psychology*. 26(3): 388–397.
- O'Donnell L. (1999). The effectiveness of the *Reach for Health* Community Youth Service Learning Program in reducing early and unprotected sex among urban middle school students. *American Journal of Public Health*. 89:176–181.
- Schinke, S., Blythe, B., & Gilchrest L.D. (1981) Cognitive-behavioural prevention of adolescent pregnancy. *Journal of Counseling Psychology* 28 451–454.
- Young, M., Kelley, R. and Denny, G. (1997). Evaluation of selected life-skills modules from the contemporary health series with students in Grade 6. *Perceptual and Motor Skills*. 84: 811–818.
- Wodarski, J.S. & Feit, M.D. (1997) Adolescent Preventive Health: A Social and Life Group Skills Paradigm. *Family Therapy*. v. 24. no.3. 191–208.
- World Health Organisation. Programme on Mental Health. (1993) Life Skills Education in Schools.

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

SITUATIONS DIFFICILES RENCONTREES EN CLASSE

Au moment d'aborder la question du VIH/SIDA, les enseignants se trouveront confrontés à certains points sensibles. En conséquence, les étudiants sont susceptibles de réagir de différentes manières. Certains pourraient se sentir gênés ou faire preuve de timidité ; d'autres raconteront des blagues afin d'essayer de faire baisser la tension. Il est important que les enseignants soient préparés à faire face à ces situations potentiellement difficiles en classe. On trouvera dans les pages qui suivent quelques suggestions quant à la manière de réagir à ces situations avec efficacité.

I. DEFINITION DES REGLES FONDAMENTALES

Les « règles fondamentales » ou « règles valables en classe » sont établies avec les étudiants au début même de l'année scolaire. Elles aident les étudiants à comprendre dès le début quel comportement on attend d'eux tout au long de l'année. Les enseignants devraient encourager les étudiants à élaborer leurs propres règles et à se les approprier. Ces règles sont ensuite affichées en un endroit bien visible de sorte qu'il soit possible de s'y référer lorsque les situations qui viennent d'être évoquées se produisent.

Exemples de règles fondamentales:

- ❖ Nous apprécions et respectons l'opinion de chacun
- ❖ Nous nous considérons les uns les autres de manière positive et nous accordons de l'importance aux sentiments de chacun
- ❖ Nous ne discutons pas des questions personnelles examinées en classe avec des personnes extérieures
- ❖ Nous n'interrompons pas celui qui s'exprime
- ❖ Nous avons le droit de ne pas répondre à certaines questions si nous ne le souhaitons pas
- ❖ Nous ne rabrouons ni ne critiquons les autres étudiants en classe
- ❖ Si nous ne souhaitons pas poser une question devant tout le monde, nous pouvons nous adresser dans l'anonymat à l'enseignant (par ex. en ayant recours à une boîte aux lettres)

II. SITUATIONS DIFFICILES POSSIBLES ET CE QUE LES ENSEIGNANTS PEUVENT FAIRE OU DIRE*

SITUATIONS DIFFICILES POSSIBLES	REACTION DE L'ENSEIGNANT
<ul style="list-style-type: none"> Les enseignants ne se sentent pas prêts à répondre à des questions spécifiques parce qu'ils ne sont pas eux-mêmes suffisamment informés. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce n'est pas grave de ne pas connaître la réponse. Vous pourrez dire par exemple : « Je ne connais pas la réponse à cette question mais je vais tâcher de la trouver et je vous en informerai » ou encore : « Tâchons de voir si nous ne pouvons pas trouver ensemble la réponse. »
<ul style="list-style-type: none"> Les enseignants ne se sentent pas à l'aise pour parler dans des classes mixtes de certaines questions sensibles. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce n'est pas grave de se sentir gêné ou mal à l'aise. N'essayez pas de prétendre que vous êtes à l'aise quand vous ne l'êtes pas. Vous direz par exemple : « Il n'est pas facile pour moi de donner une réponse à cette question, mais je m'efforcerai de la faire », ou encore : « Il m'est difficile de m'exprimer à ce sujet, mais ce serait trop grave de ne pas en parler ».
<ul style="list-style-type: none"> Les étudiants racontent des blagues les uns au sujet des autres et/ou au sujet de l'enseignant. 	<ul style="list-style-type: none"> Commencez votre cours en disant qu'il est souvent délicat de traiter de ces questions, et que lorsque les élèves se sentent mal à l'aise, il leur est possible de rire ou de raconter des blagues pour masquer leur nervosité. Vous pouvez tout aussi bien choisir d'ignorer cette situation en disant simplement « C'est bien, nous continuons », et de poursuivre la discussion.
<ul style="list-style-type: none"> Un étudiant annonce à l'enseignant qu'il a entendu dire qu'il était contaminé par le VIH. 	<ul style="list-style-type: none"> Soyez catégorique dans votre réponse : il s'agit d'une infraction aux règles définies par le groupe. Vous pouvez répondre à l'étudiant que vous ne souhaitez pas discuter en classe d'une question qui touche à votre vie personnelle, et que personne en classe n'est obligé d'aborder des sujets dont il ne souhaite pas discuter.
<ul style="list-style-type: none"> Au cours d'un jeu de rôles ou d'une discussion de groupe, un étudiant est irrité ou très inquiet. 	<ul style="list-style-type: none"> Si l'inquiétude de l'étudiant est manifeste pour chacun dans la classe, il serait peut-être opportun de rappeler aux étudiants qu'aucun d'entre eux ne doit participer à une activité dans laquelle il se sent mal à l'aise, et d'inviter ensuite un autre étudiant à prendre la place de son camarade. Après la classe, vous souhaitez sans doute prendre contact avec l'étudiant en question, en privé, pour voir s'il souhaite parler ou recevoir des informations sur les services qui seraient de nature à l'aider.

<ul style="list-style-type: none"> • Les étudiants conservent le silence tant ils sont embarrassés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisez des méthodes d'enseignement qui encouragent la participation, par ex. les jeux de rôles et/ou « le brainstorming ». Vous pourriez faire appel à un étudiant dont l'attention, l'expression du visage, le regard qu'il lance ou d'autres signes non verbaux démontrent un intérêt.
<ul style="list-style-type: none"> • Les étudiants essaient de choquer ou d'amuser leurs camarades ou l'enseignant en donnant une description explicite de comportements sexuels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rappelez aux étudiants qu'ils doivent avoir le souci des autres personnes présentes dans le local et respecter leurs sentiments. Il pourrait être important de séparer jeunes garçons et jeunes filles pour ne pas faire certains exercices avec des classes mixtes. • Ne soyez pas trop critique par rapport aux observations de certains étudiants, même si elles vous semblent inopportunes. Une telle attitude pourrait décourager les autres étudiants d'adopter une attitude d'ouverture et d'honnêteté.

**Adapté partiellement des « Healthy Foundations. The Center for Family Life Education, Planned Parenthood of Greater Northern NJ », 1992.*

EXEMPLES D'ACTIVITES BRISE-GLACE

Les personnes que vous rassemblez pour travailler en atelier ne se connaissent pas nécessairement, il peut alors s'avérer utile d'avoir recours à une technique en vue de briser la glace. Il s'agit d'une manière interactive, de brève durée, d'aider les participants à se connaître et à se sentir plus à l'aise en compagnie des autres, avant de discuter de questions sensibles. Quatre exemples d'activités brise-glace sont décrits dans les paragraphes qui suivent. Elles peuvent être adaptées à votre groupe particulier, il vous est également possible d'exploiter vos propres idées pour atteindre un résultat similaire.

Cercles concentriques

But : Cette activité brise-glace aidera les participants à faire connaissance.

Durée : A déterminer par l'animateur en fonction de l'objectif recherché.

Instructions : Demandez à la moitié du groupe de former un petit cercle tourné vers l'extérieur et à l'autre moitié du groupe d'entourer ce cercle en lui faisant face. Deux personnes doivent toujours se faire face. Il devrait y avoir le même nombre de personnes dans le cercle intérieur et dans le cercle extérieur. Posez une question ou faites une suggestion (par ex. « Citez une chose que vous espérez apprendre pour éviter l'infection par le VIH » ; « Citez une chose vous concernant que vous souhaiteriez partager » ; « Citez une chose que vous avez réalisée et pour laquelle vous éprouvez de la fierté ».) et les personnes qui constituent le cercle intérieur disposent de 20 secondes (ou d'une minute, de 5 minutes, en fonction du but de l'exercice) pour répondre à cette question. Ensuite, les personnes constituant le cercle extérieur disposent d'une même durée pour fournir leurs réponses à la même question.

Avant la question suivante, faites tourner le cercle extérieur d'un pas dans le sens contraire des aiguilles d'une montre de façon à ce que chacun ait un nouveau partenaire. Posez ensuite une autre question et poursuivez l'activité.

Variations : La rotation se poursuit dans le même sens, OU BIEN le cercle intérieur peut tourner dans une direction pour changer de partenaires, et ensuite le cercle extérieur tourne dans la direction opposée, OU ENCORE, le cercle intérieur et le cercle extérieur tournent simultanément en sens opposé (ce qui crée une situation dans laquelle une personne parlera seulement avec une personne sur deux de l'autre cercle).

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants de se présenter comme volontaires pour échanger leurs réactions et décrire ce qu'ils ont appris de leurs partenaires.

Qui êtes-vous?

But : Cette technique d'amorce a pour but d'aider chaque participant à retenir les noms des autres et à apprendre quelque chose à leur sujet avant l'ouverture d'un atelier.

Durée : Approximativement 20 minutes pour 20 à 30 personnes.

Instructions : Demandez aux participants de se tenir debout ou de s'asseoir en cercle. Expliquez qu'ils devront se présenter eux-mêmes ainsi que leurs voisins en utilisant un mot dont la dernière syllabe rime avec celle de leur prénom et qui les décrit. La première personne se présente (Par exemple, « Salut, je suis Habib le magnifique»). La personne suivante présente Habib le magnifique et se présente ensuite elle-même « Et moi, je suis Sally la jolie». La personne suivante présente Habib le magnifique et Sally la jolie et se présente ensuite (« Et moi, je suis Koffi le gentil»). Le processus se poursuit jusqu'à ce que tout le monde se soit présenté. La dernière personne devra se rappeler les noms de chacun et le qualificatif utilisé. Cette dernière personne ayant énuméré tous les noms, demandez si quelqu'un d'autre dans le groupe souhaite essayer de citer tous les noms.

Variations : Plutôt que chaque personne se présente elle-même ainsi que la personne qui la précède, simplifiez l'activité. Que chaque personne se présente avec un qualificatif et dise ensuite ce qu'elle aime en elle (par ex. « Je suis Malaïka la radieuse et j'aime les plats que je cuisine »).

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants de faire connaître leurs réactions et invitez-les à dire ce qu'ils ont appris au cours de cette activité.
- Indiquez aux participants que cette activité brise-glace illustre l'importance que revêt la capacité d'écoute, selon un procédé ludique, et permet à chacun de se faire connaître.

Salade de fruits

But : Cette activité brise-glace dynamisera le groupe.

Durée : 15 à 20 minutes pour 20 à 30 personnes

Instructions: Tenez-vous au centre du cercle formé par les participants assis. Chacun doit s'asseoir, excepté vous-même, à une place désignée. Par exemple, si les participants sont assis sur des petits tapis, déterminez combien de personnes devront se partager chaque tapis avant que le jeu ne commence.

Demandez aux participants de choisir trois noms de fruits différents. Ensuite, faites le tour du cercle en attribuant à chaque participant le nom d'un de ces fruits. Par exemple, la première personne pourrait être une mangue, la suivante une banane, la troisième une orange et la quatrième à nouveau une mangue. Faites le tour du cercle jusqu'à ce que chacun y compris vous-même ait reçu l'un de ces trois noms de fruits.

Ensuite, expliquez que vous allez crier l'un de ces noms de fruits. Chaque personne qui porte ce nom doit se lever et trouver un autre endroit où s'asseoir. Vous devrez également trouver une place pour vous asseoir. La personne qui ne trouve pas de place restera au milieu du cercle et devra dire le nom du fruit suivant.

Précisez que lorsque quelqu'un crie « salade de fruits », chacun doit sauter sur ses pieds et trouver une autre place pour s'asseoir.

Analyse de l'activité :

- Demandez aux participants s'ils ont apprécié la possibilité de se connaître les uns les autres et s'ils se sont amusés.

Téléphone sans fil

But : Cette activité brise-glace a pour but de susciter l'hilarité des participants et de les aider à comprendre, d'une manière humoristique, combien il est aisé de mal interpréter les paroles qui ont été prononcées.

Durée : 15 à 20 minutes pour 20 à 30 personnes

Instructions : Imaginez une phrase qui sera murmurée avant le début du jeu, par exemple : « On dirait que beaucoup de personnes aiment manger des bananes » ou encore « Le soleil est très chaud à cette époque de l'année » , ou n'importe quelle phrase qui vous vient à l'esprit. Demandez ensuite au groupe de s'asseoir en cercle ou en rang.

Murmurez la phrase à l'oreille de votre voisin et demandez-lui de faire de même à l'oreille de son voisin. Chacun procède de la même manière jusqu'à ce que la phrase ait fait le tour du cercle. Chaque participant ne doit murmurer que ce qu'il entend et il ne lui est pas permis de demander la répétition de la phrase.

Analyse de l'activité :

- Demandez à la dernière personne du cercle ou du rang de dire ce qu'elle a compris, et dites ensuite au groupe complet quelle était la phrase originale.
- Demandez aux participants ce qu'ils ont retiré de cette activité.
- Demandez d'autres commentaires ou observations quant à la manière dont des erreurs d'information peuvent se produire au sujet du VIH/SIDA.

EXPÉRIENCES D'APPRENTISSAGE PARTICIPATIF AVEC DES GROUPES DE GRANDE TAILLE

Chaque activité présentée dans ce livre d'exercices demande aux étudiants d'améliorer leurs propres compétences par le biais d'une participation active en classe. Certains enseignants peuvent avoir des classes de 60, 70, voire 100 étudiants. La réalisation des activités d'apprentissage participatif décrites dans ce livre d'exercices peut être, pour eux, une véritable gageure. Un enseignant de ce type pourrait éprouver des difficultés à :

- ❖ Gérer la discipline
- ❖ Obtenir une participation totale et égale des étudiants
- ❖ Aborder le large éventail de capacités et de besoins
- ❖ Faire face au large éventail de points de vue
- ❖ Améliorer leurs leçons
- ❖ Fournir du matériel en suffisance
- ❖ Travailler dans un espace limité

Pour pouvoir profiter d'un enseignement adéquat dans le domaine de la santé, basé sur les compétences, les étudiants doivent pouvoir pratiquer dans un environnement contrôlé et favorable. Les activités de ce livre d'exercices sont conçues pour être utilisées de cette manière. Conscients du fait que cette tâche peut s'avérer difficile dans des classes de grande taille, nous vous proposons quelques suggestions pour organiser et diriger votre classe, ainsi que quelques conseils d'évaluation susceptibles de faciliter la réalisation de tels exercices dans des classes de grande taille. Certaines de ces suggestions valent pour tous les enseignants, quelle que soit la taille de leur classe, même si l'importance qu'elles revêtent est encore plus considérable dans une classe de grande taille. L'objectif de ces suggestions est de donner aux enseignants la confiance nécessaire pour essayer ces activités dans des classes de grande taille.

ORGANISATION: FAIRE EN SORTE QUE LES GRANDES CLASSES SE SENTENT PETITES

Une première étape, lorsqu'on travaille avec des groupes de grande taille, est de leur insuffler le sentiment qu'ils appartiennent à une petite classe. Plusieurs activités de ce livre d'exercices demandent aux étudiants de suivre des méthodes actives, telles que jeux de rôles. L'enseignant d'une grande classe devra, dès lors, former des groupes de plus petite taille afin de multiplier les occasions de participation. Il n'y a pas de chiffre idéal pour la taille d'un petit groupe, mais se limiter à 10 étudiants maximums est une bonne règle. Dans un premier temps, il peut être lourd de répartir 80 étudiants dans 10 groupes. Il est, dès lors, souhaitable que la classe s'exerce au processus de formation de groupes. Un enseignant peut décider de former des groupes selon différentes options, par exemple, groupes de 2, groupes de 4, groupes de 10, etc. Il peut également décider de donner un nom à chaque option et à chaque groupe, par facilité. Une fois que le système est établi et que tout le monde s'y est habitué, les enseignants peuvent l'utiliser pour chaque activité présentée dans ce livre d'exercices. Ainsi, l'attention se focalisera sur la nouvelle activité, plutôt que sur le processus de formation de groupes.

Les enseignants peuvent également décider de former des groupes dont les étudiants ont des capacités différentes. Dans d'autres, des capacités similaires peuvent mieux correspondre à la tâche. Il est néanmoins important que chaque groupe compte une personne responsable qui jouera le rôle de leader ou d'animateur. Le leader/animateur peut aider l'enseignant à forcer les groupes à rester concentrés sur leur tâche et lui fournir des renseignements précieux sur les progrès réalisés par chaque groupe. Un enseignant peut choisir de désigner un rapporteur, en plus du leader/animateur. Celui-ci peut être chargé de consigner les activités, les défis et les enseignements tirés de chaque activité. Cette fonction aide l'enseignant à avoir une idée claire de ce qui se passe au sein de chaque groupe et elle aide les étudiants à améliorer leur activité en la couchant par écrit. Cette procédure sera également utile si l'enseignant décide la présentation d'exposés devant la classe. Les leaders/animateurs et le rapporteur peuvent être élus ou désignés, fixes ou alternés, en fonction de la dynamique de la classe. Dans chaque cas, il est important que quelqu'un soit chargé de faire avancer l'activité et d'en conserver une trace et qu'il y ait un mécanisme, tel qu'une élection au sein du groupe, afin de remplacer les personnes, si les objectifs ne sont pas atteints. En résumé, un enseignant devrait envisager de:

- ❖ Créer des groupes de plus petite taille dans sa classe tout en s'efforçant de ne pas dépasser 10 étudiants par groupe.
- ❖ S'exercer au processus de formation de groupes de manière à familiariser les étudiants à ce processus et à ses attentes.
- ❖ Élire ou désigner un leader/animateur de groupe et des rapporteurs, et les remplacer le cas échéant.

Les activités de ce livre d'exercices demandent aux étudiants de s'exprimer sur les questions sensibles et parfois controversées du VIH et de la sexualité. Il est important que les enseignants créent une atmosphère de confiance, de tolérance et de respect. Une manière d'y parvenir est de fixer des règles du jeu ou un code de comportement. Une liste de règles du jeu peut inclure:

- ❖ Respect du point de vue des autres
- ❖ S'exprimer par le truchement de l'animateur plutôt qu'en même temps
- ❖ Ne pas se moquer de ses compagnons
- ❖ Parler sur le ton de la conversation, notamment lorsqu'on est en colère.

PROCESSUS: FAIRE EN SORTE QUE LES GROUPES RESTENT FOCALISÉS ET PRODUCTIFS

Avec un grand nombre d'étudiants, les enseignants pourraient éprouver des difficultés à garder leur classe concentrée et productive. Les enseignants peuvent s'aider en présentant un seul concept à la fois pour chaque activité, en répétant souvent les points essentiels et en vérifiant que la classe les a compris. Il pourrait être utile pour les enseignants de diviser l'activité en courts segments, de 10 à 15 minutes, par exemple. Cela peut aider les étudiants à digérer les nouvelles informations. Le cas échéant, les enseignants peuvent demander à leurs étudiants de mettre par écrit leurs objectifs, procédure et règles du jeu. Avant que la classe ne soit répartie en groupes, il pourrait être utile pour les étudiants de réfléchir en silence à ce qu'ils attendent de l'activité. Cela leur permet de se préparer et donne également à l'enseignant l'occasion de réaliser une évaluation préalable (voir la section suivante sur l'évaluation). En résumé, les enseignants devraient:

- ❖ Présenter les concepts dans des segments clairs, simples et gérables (courts)
- ❖ Demander aux étudiants de mettre par écrit les points essentiels de l'activité avant de les répartir dans des groupes
- ❖ Demander aux étudiants de réfléchir à ce que l'activité pourrait signifier pour eux à titre individuel avant de les répartir dans des groupes.

Une fois que la classe est divisée en groupes, l'enseignant doit veiller à passer dans chaque groupe, ce qui pourrait être facilité s'il ou elle établit un programme général. Lorsqu'il passe dans un groupe, l'enseignant doit surveiller la façon dont l'activité évolue (la manière dont la classe respecte les règles du jeu et s'acquitte de ses tâches, telles que consigne et animation), ainsi que le contenu d'apprentissage (la mesure dans laquelle l'objectif d'apprentissage souhaité est atteint).

La classe pourrait devenir bruyante, vu le nombre de groupes qui travaillent de manière indépendante et active. Lorsqu'un groupe devient trop bruyant ou commence à chahuter, l'enseignant peut envoyer un message non verbal en s'approchant du groupe ou en restant près de lui afin de décourager ce comportement. L'enseignant peut également prononcer le nom d'un groupe ou d'un étudiant d'une voix calme afin d'apaiser le groupe.

L'enseignant peut créer un environnement d'apprentissage diversifié lorsque les groupes commencent à interagir les uns avec les autres. D'une part, l'interaction peut encourager une saine rivalité entre les groupes et les inciter à rester concentrés. Par exemple, la présentation de leurs expériences ou la réalisation d'une activité devant l'ensemble de la classe peuvent servir à motiver les étudiants. D'autre part, l'interaction peut encourager l'interdépendance et l'apprentissage en équipe, les groupes se soutenant mutuellement. La technique du "fishbowl" (bocal à poissons) en est un exemple. Un groupe réalise une activité sous le regard de l'ensemble de la classe. Les groupes qui observent participent aussi en prodiguant leurs conseils ou en défiant ou questionnant le groupe qui réalise l'activité. Cette technique, idéale pour les classes de plus grande taille, permet que toute la classe reste concentrée alors que seul un ou deux étudiants présentent une activité.

Si un enseignant peut trouver utile de commencer une activité par une réflexion individuelle, il ou elle peut également choisir de terminer une activité de la même façon, en demandant aux étudiants de résumer leurs principaux défis et les enseignements qu'ils ont tirés. En résumé, un enseignant devrait:

- ❖ Passer régulièrement dans chaque groupe
- ❖ S'assurer que chaque groupe suit les instructions et respecte les règles du jeu
- ❖ S'assurer que chaque groupe s'efforce d'atteindre l'objectif d'amélioration des compétences énoncé dans l'activité
- ❖ Utiliser des techniques verbales et non verbales pour que la classe parle sur le ton de la conversation
- ❖ Créer des occasions de contact entre les groupes, telles que des présentations et des démonstrations
- ❖ Terminer chaque activité par une réflexion individuelle

SURVEILLANCE ET EVALUATION: EXAMINER LA SITUATION

Chacun comprend les termes surveillance et évaluation (S&E) différemment, et la distinction entre les deux peut être floue et déroutante. Dans le cadre de ce livre d'exercices, nous estimerons que les activités de surveillance et d'évaluation poursuivent trois objectifs principaux. Ceux-ci sont:

- ❖ Objectif préalable, pour établir une base afin de connaître le point de départ
- ❖ Objectif formateur, pour apporter les ajustements nécessaires et surveiller l'activité
- ❖ Objectif récapitulatif, pour décider si les objectifs de l'activité ont été, ou non, atteints.

En ce qui concerne spécifiquement les activités d'apprentissage participatif de ce livre d'exercices, un enseignant devrait être capable de répondre aux questions d'évaluation suivantes concernant le processus:

1. Dans quelle mesure la discipline est-elle respectée dans la classe?
2. Dans quelle mesure chaque étudiant participe-t-il aux activités?
3. Dans quelle mesure les points de vue de chaque étudiant sont-ils pris en compte de manière constructive?

De même, un enseignant devrait pouvoir répondre aux questions d'évaluation suivantes concernant le contenu:

1. Dans quelle mesure chaque étudiant a-t-il amélioré ses connaissances sur les MST, le VIH et le SIDA?
2. Dans quelle mesure chaque étudiant a-t-il adopté une attitude saine visant à réduire sa propre infection?
3. Dans quelle mesure chaque étudiant a-t-il développé les compétences nécessaires pour se protéger?

Dans les classes de grande taille, les enseignants n'ont pas la possibilité d'évaluer chaque étudiant à chaque leçon. Un enseignant estimera, dès lors, qu'il est utile d'ouvrir autant de voies que possible pour l'obtention de données S&E précieuses. Ces voies incluent la collecte de comptes rendus écrits et de carnets de notes, la comparaison de notes sur une réflexion individuelle avant et après une activité, la formulation de remarques en classe tout en observant des étudiants qui montrent une compétence, la fourniture d'une évaluation écrite destinée à jauger les connaissances et les attitudes, et la promotion de l'auto-évaluation dans chaque groupe.

Il est important pour les enseignants de se rappeler que le VIH, le SIDA et la sexualité sont des sujets très sensibles. Ceux-ci voudront peut-être multiplier les occasions pour les étudiants de discuter de leurs points de vue et sentiments concernant le sujet. Ils peuvent, par exemple, prévoir des temps de rencontre après les cours et l'instauration d'une boîte anonyme de questions-réponses.

CONCLUSION

Le fait de travailler avec des groupes de grande taille est une véritable gageure. Bien que les conférences traditionnelles données à des groupes de grande taille puissent être plus aisées, elles ne permettront pas aux étudiants d'améliorer les compétences qui sont les objectifs de ce livre d'exercices. Les enseignants sont, dès lors, vivement encouragés à essayer ces activités en utilisant des méthodes participatives, même dans des classes de grande taille. Ces suggestions devraient aider les enseignants, mais ceux-ci devront également avoir confiance en eux-mêmes, en leurs étudiants et en leurs activités pour réussir. S'ils emploient les méthodes participatives avec succès, les étudiants apprendront la tolérance, la solidarité, le respect, la démocratie et la responsabilité tout en améliorant leurs compétences pour se protéger d'une infection au VIH et aux MST.

SOURCES CONSULTEES:

La Pédagogie Des Grands Groupes Au Burkina Faso; Fichier Pratique; Conombo, Ernest Tiri; Ouattara, Seydou; Tapsoba, Kortimi; Pottiez, Lionel

"Teaching large classes", Teachers in Action, BBC World Service / OLSET;
http://www.teachingenglish.org.uk/think/methodology/large_classes.shtml (visité pour la dernière fois le 8/12/03)

I.

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE PARTICIPATIF POUR ADULTES (ENSEIGNANTS, RESPONSABLES SYNDICAUX ET AUTRES) EN VUE DE RÉDUIRE LE RISQUE D'INFECTION PAR LE VIH

I. ACTIVITES D'APPRENTISSAGE PARTICIPATIF POUR ADULTES EN VUE DE REDUIRE LE RISQUE D'INFECTION PAR LE VIH

➤ Quel est le but de cette section?

Cette section compte cinq activités. Conçues pour les enseignants, les responsables syndicaux et d'autres adultes, ces activités aident à développer des aptitudes en matière de communication et de négociation en vue d'assurer une protection contre le VIH et les IST et d'améliorer l'état de santé général. Ces activités donnent également aux participants des informations et des faits précis concernant le VIH/SIDA et l'utilisation du préservatif, ce qui leur fait acquérir les connaissances et les informations dont ils ont besoin pour se protéger.

Spécifiquement, en pratiquant les activités exposées dans cette section, les participants:

- ❖ renforceront leurs connaissances sur les modes de transmission du VIH/SIDA;
- ❖ développeront des compétences effectives en matière de communication et de négociation concernant la prévention du VIH;
- ❖ identifieront les différentes options permettant de disposer des moyens de protection (notamment les préservatifs et les autres moyens offrant une plus grande sécurité dans les rapports sexuels) et de savoir où se les procurer.

➤ A qui cette section est-elle destinée?

Cette section est destinée aux enseignants, aux responsables syndicaux et aux autres apprenants adultes.

➤ Combien de temps faudra-t-il pour mettre cette section complète en oeuvre?

Il faut compter approximativement trois heures pour mener à bien toutes les activités prévues dans cette section, mais la durée de la session est susceptible de varier en fonction des participants. Cependant, chaque activité peut également être exécutée isolément des autres.

➤ Quelles sont les activités qui constituent cette section?

ACTIVITE 1.1:	Comprendre le VIH/SIDA	25 minutes
ACTIVITE 1.2:	Voudriez-vous prendre un tel risque?	40 minutes
ACTIVITE 1.3:	Pourquoi prenons-nous des risques?	40 minutes
ACTIVITE 1.4:	Développons des compétences pour nous protéger	50-65 minutes
ACTIVITE 1.5:	Exercices pratiques d'utilisation du préservatif	30 minutes

➤ Formulaires/Fiches de travail correspondant aux activités du Manuel:

- ❖ Fiche de travail 1: Vrai ou Faux
- ❖ Fiche de travail 2: Utilisons un préservatif!
- ❖ Formulaires de révision pour les activités 1-5
- ❖ Fiches d'informations

ACTIVITE 1.1

COMPRENDRE LE VIH/SIDA

But:	Evaluer et renforcer les connaissances des participants au sujet du VIH/SIDA, ses modes de transmission et les mesures qui peuvent être prises pour éviter l'infection
Compétences:	Facilité pour aborder avec d'autres la question du VIH; aptitude à évaluer la précision des informations sur le VIH et le SIDA
Méthodes:	Petits groupes et discussion en grand groupe
Matériel:	Fiche de travail 1: Vrai ou Faux?, crayons, stylos à bille, fiches d'informations sur le VIH/SIDA
Durée:	25 minutes
En bref:	Les participants se répartissent en petits groupes et décident si les affirmations qui figurent sur leurs fiches de travail sont vraies ou fausses. Ils présentent ensuite leurs réponses et les discutent en groupe élargi.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer:*

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en citant d'autres mythes et d'autres faits) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées, dans le but de faciliter la discussion sur le VIH avec les autres et de les rendre mieux en mesure d'évaluer la précision des informations sur le VIH et le SIDA.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité (par ex. ce qu'ils ont appris et qui serait susceptible d'avoir des répercussions pour les autres, ou encore les façons dont, à leur avis, ils pourront faire usage des compétences et des connaissances qu'ils ont apprises).
- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple:

« Afin d'enseigner en classe les modes de prévention contre le VIH/SIDA, il est important que nous disposions tous d'informations exactes concernant le VIH et la manière dont l'infection se propage. Sans ces informations, peut-être manquerions-nous l'occasion de donner à nos étudiants les informations exactes. Par ailleurs, il faut que nous disposions nous-mêmes de ces informations de façon à ce que nous puissions prendre les bonnes décisions pour nous maintenir en bonne santé et réduire les risques d'être nous-mêmes infectés par le VIH. »

VRAI OU FAUX?: 15 minutes

- ❖ Répartissez les participants en groupes de 5 ou 6 personnes et distribuez la **fiche de travail 1: vrai ou faux?** Donnez à chaque groupe 15 minutes pour décider si chacune des affirmations contenues dans la fiche de travail est vraie ou est fausse. Rappelez aux participants de discuter chaque énoncé entre eux, dans chaque groupe, avant de donner une réponse.
- ❖ Après 15 minutes, demandez aux participants de se rassembler en un seul grand groupe. Demandez à un volontaire de lire chaque affirmation à haute voix, et demandez ensuite à un membre de chaque petit groupe d'indiquer si le groupe auquel il appartient considère que cet énoncé est vrai ou faux. Lorsque chaque groupe a donné sa réponse, soit donnez la réponse exacte et les explications requises, soit invitez les participants à donner l'explication et fournissez ensuite des informations positives de nature à corriger les erreurs. Un bref débat de groupe et/ou une session de questions et réponses peut suivre chaque affirmation.

FICHE DE TRAVAIL 1: VRAI OU FAUX?

FAUX: Le VIH et le SIDA sont la même chose.

Cette affirmation est fausse. Le VIH et le SIDA ne sont pas la même chose. Le VIH est un virus qui attaque le système immunitaire et diminue la résistance de l'organisme à toutes sortes de maladies, notamment la grippe, la diarrhée, la pneumonie, la tuberculose et certaines formes de cancer. Le SIDA est un état clinique dans lequel se trouve une personne qui souffre d'une ou plusieurs maladies (par ex. la pneumonie) ou infections à la suite d'une déficience du système immunitaire causée par le VIH. Un malade peut être contaminé par le VIH pendant de nombreuses années et ne pas développer le SIDA.

FAUX: Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus.

Cette affirmation est fausse. Environ 1 enfant sur 6 né d'une mère séropositive sera porteur du VIH. Les femmes enceintes qui sont infectées sont susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né soit lors de l'accouchement, soit par l'allaitement. Cependant, diverses études récentes ont établi que les femmes qui prennent certains types de médicaments antiviraux sont moins susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né.

VRAI: Le VIH/SIDA est incurable.

Cette affirmation est vraie. Les chercheurs dans de nombreux pays, notamment en Afrique, travaillent de manière urgente à la mise au point de vaccins pour prévenir les infections par le VIH, mais même si un vaccin est mis au point, plusieurs années s'écouleront avant qu'il puisse être testé et homologué. La prévention est la seule méthode sûre de vaincre le VIH et le SIDA.

FAUX: Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables.

Cette affirmation est fausse. Les préservatifs sont très sûrs et très efficaces. Des études montrent que les préservatifs sont efficaces dans 98% à 100% des cas lorsqu'ils sont utilisés correctement. Dans la plupart des cas, la déchirure du préservatif résulte d'une utilisation inappropriée, par ex. l'ouverture de l'emballage avec l'ongle ou d'un coup de dent, le stockage dans un endroit qui n'est pas frais et sec, la mise en place incorrecte et l'utilisation de préservatifs dont la date de validité est dépassée.

VRAI: Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis.

Cette affirmation est vraie. Embrasser quelqu'un ne constitue pas un comportement à haut risque pour la transmission du VIH. Le VIH est un virus qui se répand lors d'un rapport sexuel (par ex. vaginal, anal ou oral) et par contact du sang d'une personne contaminée avec le sang d'une personne saine (par ex. lorsque le sang d'une personne infectée se répand dans une plaie ouverte ou dans une coupure d'une personne non contaminée). Il existe un certain risque d'entrer en contact avec du sang lors d'un baiser profond, mais le risque d'attraper le VIH de cette manière est considéré comme très faible; il augmente cependant si les deux personnes souffrent de blessures ouvertes ou de plaies ouvertes dans la bouche.

IE * OMS * EDC

FAUX: Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA.

Cette affirmation est fausse. Toute personne qui adopte des comportements dangereux est susceptible d'être infectée par le VIH. En fait, en Afrique, les deux modes de transmission du VIH les plus courants sont : les rapports hétérosexuels (c'est-à-dire les rapports sexuels entre un homme et une femme) et l'injection de drogue par voie intraveineuse (Le Point de l'Epidémie de SIDA de l'ONUSIDA 1999).

VRAI: Le VIH est essentiellement présent dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel.

Cette affirmation est vraie. Il s'agit des quatre liquides organiques qui contiennent et transmettent le VIH.

FAUX: Vous pouvez toujours reconnaître une personne infectée par le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes infectées par le VIH peuvent paraître parfaitement en bonne santé. En fait, il arrive fréquemment que les séropositifs ignorent qu'ils sont infectés. Le VIH peut subsister dans le corps humain pendant douze ans, quelquefois davantage, sans provoquer l'apparition de symptômes, même si le VIH est susceptible de reproduire jusqu'à 1 milliard de nouveaux virus par jour dans le corps même de la personne infectée. Les personnes porteuses du virus peuvent le transmettre à d'autres, même si elles ne présentent aucun symptôme.

VRAI: Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux.

Cette affirmation est vraie. On a recensé un certain nombre de cas de transmission du VIH lors de rapports sexuels oraux avec une personne porteuse du VIH. Personne ne connaît exactement le degré de risque, mais les éléments dont on dispose donnent à penser que le risque est inférieur à celui qui résulte de pratiques sexuelles anales ou vaginales non protégées. Le risque augmente si:

- ❖ vous avez des coupures ou des plaies autour et/ou à l'intérieur de la bouche et de la gorge;
- ❖ votre partenaire éjacule dans votre bouche;
- ❖ votre partenaire a une autre infection sexuellement transmissible (IST)

FAUX: Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge.

Cette affirmation est fausse. On ne peut guérir du VIH. Le fait d'avoir un rapport sexuel avec une vierge ne modifiera en rien votre propre statut de séropositif. Par contre, il est vraisemblable que vous transmettez le VIH à la personne avec laquelle vous avez ce rapport sexuel.

FAUX: Si le test de dépistage indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez avoir des rapports sexuels non protégés.

Cette affirmation est fausse. Si le test de dépistage du VIH indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous n'en êtes pas moins toujours exposé au risque de contracter le VIH dont vos partenaires seraient porteurs. En outre, il arrive que les tests donnent un résultat que l'on appelle «faux négatif», ce qui signifie que le virus n'a pas été

détecté dans le sang mais qu'il y est présent. Des rapports sexuels non protégés vous exposent toujours à un risque plus élevé d'infection par le VIH.

FAUX: Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport.

Cette affirmation est fausse. Le seul risque possible de transmission du VIH lors d'activités sportives concerne les sports de contact qui exposent à des blessures. Même dans ce cas, le risque est extrêmement faible, en particulier lorsque certaines précautions sont prises, par ex. la mise à disposition de trousse de secours comportant des gants en caoutchouc, le retrait du terrain immédiat des joueurs blessés, l'enlèvement des vêtements tachés de sang et la couverture de toutes les plaies et blessures ouvertes.

FAUX: Seules les personnes ayant de multiples partenaires contractent le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes qui ont plusieurs partenaires sont davantage exposées au VIH, mais cette maladie peut frapper n'importe qui. Un seul partenaire peut vous contaminer s'il est séropositif et qu'il n'a pas été fait usage d'un préservatif lors du rapport sexuel. Votre conjoint peut vous contaminer s'il n'est pas fidèle, alors même que vous l'êtes. Nombreux sont les femmes et les enfants qui, chaque année, deviennent séropositifs à la suite d'un viol.

VRAI: Les moustiques et les punaises ne peuvent transmettre le VIH.

Cette affirmation est vraie. Des études menées dans les «Centers for Disease Control» aux Etats-Unis et en d'autres endroits n'ont permis d'établir aucun cas de transmission du VIH par les moustiques ou d'autres insectes tels que les punaises, même dans les zones où l'on dénombre de nombreux cas de SIDA et où il y a une forte concentration de moustiques.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Passez brièvement en revue les faits au terme de l'activité. Il vous est possible de poser une ou deux questions d'orientation:
 - Cette activité était-elle utile?
 - Comment utiliserez-vous ce que vous avez appris?
- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Les faits dont nous venons de parler ne sont pas les seuls concernant le VIH, mais en parlant et en obtenant à leur sujet des informations précises, nous commençons à mieux comprendre ce que nous pouvons faire pour éviter le VIH, rester en bonne santé et fournir des informations précises à nos familles et à nos amis. »

- ❖ Remerciez le groupe de sa participation à cette activité.

ACTIVITE 1.2

VOUDRIEZ-VOUS PRENDRE UN TEL RISQUE?

But:	Encourager les participants à réfléchir à un risque qu'ils ont pris et au jugement plus dur qu'ils pourraient porter sur d'autres qui prennent le même risque; aider les participants à reconnaître que différentes personnes sont prêtes à prendre différents types de risques et qu'en conséquence il est très difficile de déterminer qu'une personne prend davantage de risques ou moins de risques qu'une autre.
Compétence:	Réflexion critique (analyser les raisons pour lesquelles les gens prennent des risques et voir s'il est possible de déterminer qui est davantage susceptible de prendre des risques)
Matériel:	Crayons, stylos à bille, papier
Méthodes:	Réflexion individuelle, échanges par groupes de deux, brève discussion en groupe élargi
Durée:	40 minutes
En bref:	Les participants réfléchissent à un risque qu'ils ont pris et au jugement qu'ils pourraient porter sur quelqu'un qui a pris le même risque. Ils se répartissent ensuite en groupes de deux pour discuter cet exemple. La répartition en groupes de deux est suivie d'une brève discussion en groupe élargi. Ensuite, les participants jouent un jeu dans lequel ils décident des risques qu'ils accepteraient de prendre.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en fournissant de nouveaux exemples de comportements à risque) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleurs manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences en matière de réflexion critique et des raisons pour lesquelles les gens prennent des risques.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité (par ex. Quelles autres questions poseriez-vous pour faciliter la discussion sur la prise de risques à titre personnel ?).

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

Premier exercice adapté de « Stepping Stones: A training package on HIV/AIDS, communication and relationship skills ». ACTION AID, Londres, 1995.

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Nous prenons tous des risques à un moment ou l'autre de notre vie. Ces risques peuvent être des gros risques ou des petits risques. L'activité que nous allons mener à bien maintenant a pour but de déterminer les raisons pour lesquelles nous prenons parfois des risques. Nous verrons pourquoi nous adoptons des comportements dont nous savons qu'ils pourraient avoir des conséquences négatives pour nous-mêmes, et nous verrons aussi ce que nous pourrions penser de quelqu'un d'autre qui prend le même risque. »

JE ME SOUVIENS.... : 5 MINUTES

- ❖ Demandez à chacun de se remémorer un moment où il a pris un risque, petit ou grand, et de réfléchir aux questions suivantes:
 - Qu'avez-vous fait?
 - Pourquoi avez-vous fait cela?
 - Quelle a été la conséquence de cet acte?
 - Que penseriez-vous d'une personne qui prendrait le même risque? Qu'en penseriez-vous s'il s'agissait d'un membre de votre famille ou d'un ami proche?
 - Si quelque chose a mal tourné, porteriez-vous sur cette personne un jugement plus sévère que celui que vous avez porté sur vous-même lorsque vous avez pris le même risque?

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Rappelez aux participants que cette activité NE doit PAS être mise en rapport avec le VIH/SIDA ni avec un comportement sexuel protégé, mais concerne plutôt n'importe quel risque, qu'il soit négatif (par ex. conduire trop vite, s'accrocher à un autobus en marche, s'enivrer, partir avec un inconnu) soit positif (par ex. défendre publiquement une opinion alors que l'on sait que cette attitude pourrait coûter son emploi à celui qui l'adopte).

MISE EN COMMUN DES RECITS : 10 minutes

- ❖ Au bout de 5 minutes de réflexion environ, demandez à chaque participant de choisir un partenaire et de partager avec lui ses réponses. **S'il préfère ne pas communiquer ses réponses, il lui est possible d'écouter simplement le récit de l'autre. Les participants peuvent également choisir d'inventer un récit concernant un risque, s'ils préfèrent ne pas raconter un événement lié à leur vie personnelle.**

NOTE IMPORTANTE POUR L'ANIMATEUR

Rappelez aux participants l'importance de la confidentialité liée au processus d'échange : ils ne doivent pas citer de noms d'autres personnes ni donner des éléments d'information qui pourraient révéler l'identité d'une tierce personne.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- ❖ Rassemblez le groupe pour la mise en commun des idées générales et des observations sur la prise de risques. Les questions citées ci-dessous peuvent orienter la discussion:
 - Quel a été le sentiment des personnes au moment où elles prenaient le risque ?
 - Pourriez-vous citer certaines raisons qui expliquent pourquoi ces personnes ont pris ce risque ?
 - Ces personnes étaient-elles conscientes du risque qu'elles prenaient à ce moment-là? Dans l'affirmative, pourquoi l'ont-elles pris ?
 - Quel était l'état d'esprit des personnes au sujet du risque qu'elles ont pris, au moment où elles le prenaient ou par la suite ?
 - Ont-elles songé aux conséquences à long terme, par rapport à leur satisfaction immédiate ?
 - Quelle était la différence d'appréciation du risque pris par une autre personne et du risque pris par le participant même ?
 - Comment tous ces éléments peuvent-ils être mis en relation avec le problème du VIH/SIDA ?

VOUDRIEZ-VOUS PRENDRE UN TEL RISQUE ? 10 minutes

❖ Dites ensuite :

« Nous pensons qu'il n'y a pas de danger à prendre un risque lorsque tout se termine bien. Peut-être même recevons-nous des félicitations pour notre courage. Mais nous avons tendance à blâmer les autres lorsqu'ils prennent des risques et que les choses tournent mal. D'une manière générale aussi, nous avons tendance à être plus indulgents envers nous-mêmes qu'envers d'autres personnes qui agissent exactement comme nous. Cependant, il ne nous est jamais possible de prévoir qui souhaite prendre différents risques. Nous venons de voir lors de notre discussion qu'il n'est pas possible, en nous fiant à l'allure de quelqu'un ou même en lui parlant, de déterminer quels types de risques il a pris ou il est désireux de prendre. Dans l'exercice suivant, nous explorerons cette idée. »

❖ Placez sur le mur trois feuilles de papier portant les inscriptions suivantes:

Peu disposé à Quelque peu disposé à Disposé à

❖ Expliquez que vous (ou un volontaire) allez lire à haute voix certaines activités ou certains comportements et que vous souhaiteriez que les participants se placent à côté de la phrase précisant s'ils seraient ou non disposés à entreprendre l'activité en question. [II vous est possible de choisir certaines des activités mentionnées dans l'exercice précédent.]

Activités/Comportements à proposer aux participants

- Fumer
- Rouler à moto
- Conduire une voiture sans porter de ceinture de sécurité
- Boire de l'alcool
- Conduire trop vite
- S'accrocher à un autobus en marche
- Avoir une aventure d'une nuit (avoir un rapport sexuel avec une personne inconnue)
- Avoir des rapports sexuels non protégés (sans préservatif)
- Monter dans la voiture d'une personne inconnue

❖ Après cet exercice, posez les questions suivantes aux participants :

- Avez-vous été surpris en constatant qui était disposé à faire certaines choses, et pourquoi cela vous a-t-il surpris ?
- Pensez-vous que vous auriez pu dire qui souhaiterait participer à certaines activités ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Généralement, il ne nous est pas possible de dire quels types de risques une personne a pris ou est disposée à prendre, simplement en se fiant à son aspect extérieur ou même en la fréquentant depuis longtemps. Pour cette raison, il est important que nous nous protégeons toujours. »

- ❖ Remerciez le groupe d'avoir participé à cette activité.

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE**

ACTIVITE 1.3

POURQUOI PRENONS-NOUS DES RISQUES? (DE CONTRACTER LE VIH)

But:	Encourager les participants à examiner les différentes raisons pour lesquelles des personnes pourraient se mettre en danger d'être infectées par le VIH, comment différents facteurs dans la vie de chacun sont susceptibles d'affecter la décision ou l'action; faire comprendre aux participants que nos caractéristiques propres (par ex. une femme confrontée à un homme plus âgé) déterminent souvent les circonstances qui sont susceptibles de nous mettre en danger.
Compétences:	Analyse critique (analyser les influences qui se répercutent sur nos comportements)
Méthodes:	Travail en petits groupes, « brainstorming », présentations
Matériel:	Papier, stylos à bille, crayons, autres matériels de création artistique (marqueurs, pastels, peinture, etc.)
Durée:	40 minutes
En bref:	Les participants se répartissent en petits groupes de 4 ou 5 et discutent des différentes raisons pour lesquelles différentes catégories de personnes (hommes plus âgés/plus jeunes, femmes plus âgées/plus jeunes) pourraient se mettre ou se trouver en danger face au VIH. Ils présentent ensuite leurs conclusions à l'ensemble du groupe.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer :*

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. songer à de nouvelles raisons expliquant pourquoi les gens prennent des risques).
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique afin de présenter les méthodes qu'ils ont utilisées pour renforcer leurs capacités de réflexion critique et leur aptitude à analyser les influences qui se répercutent sur les agissements individuels pour prévenir l'infection par le VIH.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Si vous faites toutes les activités les unes à la suite des autres, cette activité-ci peut amorcer le jeu de rôles de l'activité 4.

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Aucun groupe de personnes n'est à l'abri de tout risque de contracter le VIH. Cependant, différents groupes, tels que les hommes et les femmes, sont susceptibles d'être influencés et d'avoir leurs propres raisons de ne pas se protéger dans l'exercice d'une activité sexuelle. Dans cette activité, nous mettrons l'accent en particulier sur les raisons pour lesquelles des personnes pourraient se mettre ou se trouver en danger de contracter le VIH. »

TRAVAIL EN PETITS GROUPES: 20 minutes

- ❖ Scindez le grand groupe en plusieurs petits groupes de 4 ou 5 personnes. Demandez à chaque groupe d'inscrire les mentions suivantes sur quatre feuilles de papier distinctes (une mention sur chaque feuille); Jeune femme, Femme plus âgée, Jeune homme, Homme plus âgé. **Si cela s'avère utile, vous pourrez choisir des mentions plus explicites (par ex. adolescente, homme d'âge mûr, etc.)**
- ❖ Demandez à chaque groupe d'utiliser les quatre feuilles de papier (et tout autre accessoire d'écriture ou de création artistique) pour dresser la liste des raisons pour lesquelles des personnes se trouvant dans chacun des quatre groupes pourraient se trouver dans une situation où elles auraient eu des rapports sexuels non protégés (c'est-à-dire qu'elles auraient eu des rapports sexuels sans préservatif) et pourquoi ces personnes ont couru le risque d'être infectées par le VIH, et demandez d'en expliquer les raisons.
- ❖ **Vous souhaitez peut-être fournir 1 ou 2 exemples de la liste à la page suivante. Vous pouvez également retravailler les exemples ou en ajouter d'autres que vous jugez davantage appropriés à votre groupe, parce qu'ils sont plus conformes à la situation que connaît le pays.** Expliquez aux participants qu'ils devront ensuite présenter leurs idées et leurs réflexions à l'ensemble du groupe.

NOTES POUR L'ANIMATEUR

- Les participants ont la possibilité de définir le contexte des situations de toutes les façons qu'ils jugent appropriées.
- Les participants sont libres de présenter ces informations de la manière souhaitée par le groupe auquel ils appartiennent (par ex. listes, mots, images, récits, chants).
- Si vous décidez d'utiliser des exemples de la liste ci-dessous, vous souhaiterez peut-être en retravailler le texte ou, le cas échéant, préciser certains termes utilisés.
- Peut-être souhaiterez-vous envisager la possibilité de rassembler de petits groupes de manière à ce que les participants se sentent plus à l'aise (par ex. groupe constitué exclusivement de femmes).

- ❖ Demandez aux participants d'étudier et de discuter les questions suivantes pendant qu'ils mettent en commun leurs idées.
 - Citez quelques événements qu'une personne de ce groupe est susceptible de vivre.
 - Comment ces événements ou ces circonstances sont-ils susceptibles de les inciter à prendre des risques vis-à-vis du VIH/SIDA ?
 - Quelles sont les autres personnes de leurs connaissances qui à l'instant même, pourraient avoir une influence sur leur comportement ?
 - Dans quelle mesure peuvent-ils prendre en toute autonomie les décisions concernant leur santé et les rapports sexuels protégés ?
 - Quels sont les facteurs internes (connaissance, estime de soi, habileté) qui seraient susceptibles de se répercuter sur leur façon d'agir ?
 - Quels sont les facteurs externes (argent, partenaires, enfants, traditions, genre, culture, emploi, pauvreté, consommation de drogues/alcool) qui sont susceptibles de se répercuter sur leur façon d'agir ?

VOICI QUELQUES RAISONS/INFLUENCES QUE POURRAIENT CITER LES PARTICIPANTS :

Jeune femme

- ❖ Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- ❖ N'est pas informée en matière de VIH/IST
- ❖ Ignore où se procurer des préservatifs
- ❖ A besoin d'argent de son partenaire pour subvenir aux besoins de ses enfants, acheter de la nourriture ou bénéficier d'un toit
- ❖ A peur d'utiliser des préservatifs
- ❖ Souhaite exprimer son amour et son affection pour son partenaire

- ❖ Craint que son partenaire devienne violent
- ❖ A été violée
- ❖ Redoute l'infécondité à la suite de l'utilisation des préservatifs
- ❖ Souhaite avoir des enfants
- ❖ Ne pense pas qu'elle peut devenir séropositive

Femme plus âgée

- ❖ Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- ❖ Estime qu'elle ne court pas de risque avec son mari qu'elle connaît depuis plusieurs années
- ❖ A peur d'utiliser des préservatifs
- ❖ Son mari la bat si elle refuse des rapports sexuels
- ❖ Ignore comment utiliser des préservatifs
- ❖ Ignore où se procurer des préservatifs
- ❖ Ne pense pas qu'elle peut devenir séropositive

Jeune homme

- ❖ Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- ❖ N'est pas informé en matière de VIH et d'IST
- ❖ Les préservatifs sont trop coûteux
- ❖ Est trop gêné pour acheter des préservatifs
- ❖ N'aime pas la sensation liée au port du préservatif pendant le rapport sexuel
- ❖ Ignore où se procurer des préservatifs
- ❖ Subit des pressions de la part de ses amis pour avoir des rapports sexuels avec de nombreuses femmes
- ❖ Est ivre ou sous l'influence de drogues
- ❖ Ne pense pas qu'il peut devenir séropositif

Homme plus âgé

- ❖ Les préservatifs ne sont pas disponibles dans sa communauté
- ❖ Les préservatifs sont trop coûteux
- ❖ N'est pas informé des modes de transmission du VIH
- ❖ Partage sa vie avec la même femme depuis de nombreuses années
- ❖ A payé pour avoir des rapports sexuels et estime qu'il n'a pas à utiliser un préservatif
- ❖ Aime avoir des rapports sexuels sans porter de préservatif

- ❖ Ignore où se procurer des préservatifs
- ❖ Ne pense pas qu'un homme doit utiliser des préservatifs lorsqu'il a des rapports avec son épouse
- ❖ Ne pense pas qu'il peut devenir séropositif

PRESENTATION ET DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 15 minutes

- ❖ Au bout de 20 minutes, demandez à chaque groupe de présenter ses idées au groupe élargi. Il vous sera possible d'utiliser les questions suivantes pour guider les récits. Restez sensible à toute idée ou toute raison avancée par les participants.
 - Pour quelles raisons cette/ces personne(s) pourrai(en)t-elle(s) ne pas être en mesure de conserver un comportement garantissant sa/leur protection?
 - En quoi et pourquoi ces raisons diffèrent-elles en fonction du sexe et de l'âge?
 - Citez certains facteurs qui sont susceptibles de se répercuter sur les mesures qui seront prises et/ou sur la capacité à prendre des décisions, pour les participants de chaque groupe.
 - Citez quelques points communs qui se dégagent des quatre groupes.
 - A votre avis, est-ce que l'un des groupes court davantage de risques de contracter le VIH et pourquoi ?
- ❖ Après les présentations, posez au groupe les questions suivantes:
 - Sur quels points vos présentations ont-elles été différentes ? Sur quels points ont-elles été similaires? Comment expliquez-vous cela ? (par ex. diversité des origines géographiques et culturelles des membres du groupe)
 - De quelle manière cette activité vous a-t-elle fait réfléchir sur votre propre vulnérabilité ou risque, ou sur le risque couru par votre famille et vos amis ?
 - Citez une ou deux choses importantes que vous avez apprises ou que vous pourriez prendre en considération dans l'évaluation que vous faites du risque que vous courez personnellement d'être infecté par le VIH/IST.
 - Quelle sont les trois mesures que vous allez prendre pour vous mettre à coup sûr à l'abri du VIH ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple:

« C'est souvent l'âge et le sexe qui déterminent les différentes raisons pour lesquelles nous pourrions nous trouver en danger face au VIH et aux IST, ou qui se répercutent sur ces raisons. Connaître et comprendre cet aspect des choses peut nous aider à déterminer les moyens de nous protéger et de réduire le risque d'être infecté par le VIH et les IST. »

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

ACTIVITE 1.4

DEVELOPPONS DES COMPETENCES POUR NOUS PROTEGER

(COMMUNICATION ET NÉGOCIATION
POUR DES RAPPORTS SEXUELS PLUS SÛRS)

But:	Renforcer les compétences de communication et de négociation des participants pour les aider à se prémunir du risque de contracter le VIH
Compétences:	Communication, négociation et prise de décisions en matière de rapports sexuels mieux protégés pour réduire le risque d'infection par le VIH et les IST
Méthodes:	Jeux de rôles; travail en petits groupes
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles/Tableau noir, Fiche de travail 2: Je n'ai pas de préservatif!
Durée:	50-65 minutes
En bref:	L'animateur expliquera ce qu'est un jeu de rôles, et avec l'aide d'un volontaire, fera une démonstration. Les participants se répartiront ensuite en petits groupes et soit se livreront au même jeu de rôles, soit décideront de créer leur propre jeu de rôles. Au cours de ces exercices, ils détermineront des réactions effectives et appropriées ou des mesures qu'il y a lieu de prendre lorsqu'une personne est susceptible d'avoir des rapports sexuels non protégés. Les petits groupes reconstitueront alors le grand groupe original pour partager les idées et présenter des suggestions à d'autres groupes.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. changer le scénario du jeu de rôles) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences de communication, de négociation et de prise de décisions en matière de rapports sexuels protégés afin de réduire le risque d'infection par le VIH et les IST.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.

IE * OMS * EDC

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.)

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Si vous effectuez toutes les activités à la suite l'une de l'autre, vous aurez la possibilité de faire référence aux raisons exposées dans l'activité 3 pour donner forme au jeu de rôles.

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- ❖ Expliquez aux participants qu'ils mettront en pratique certaines compétences sur le plan de la communication et de la négociation qu'ils pourront utiliser pour faciliter des rapports sexuels protégés lorsqu'ils se trouvent dans différentes situations, et qu'ils pratiqueront cet exercice dans le cadre de jeux de rôles.
- ❖ Dites par exemple:

« Même si nous connaissons les modes de transmission du VIH et des IST et si nous savons comment nous en prémunir, il se pourrait que nous nous trouvions dans une situation où il ne nous est pas possible d'appliquer concrètement ce que nous savons. En faisant un exercice de communication et de négociation, nous pouvons nous préparer à réagir d'une façon qui aura une incidence positive sur notre santé et réduira le risque d'infection par le VIH. Dans l'activité que nous allons faire maintenant, nous allons mettre ces compétences en pratique dans le cadre de jeux de rôles. »

EXPLICATION DU JEU DE RÔLES : 5 minutes

- ❖ Demandez aux participants s'ils ont déjà eu recours à cette technique dans leur classe (ou dans d'autres contextes) et dans l'affirmative, invitez-les à décrire la façon dont les choses se sont passées.
- ❖ Expliquez brièvement ce qu'est un jeu de rôles

« Le jeu de rôles est une méthode d'enseignement qui peut vous aider à comprendre ce qui se passe réellement lorsque vous vous trouvez dans une situation déterminée, et qui vous permet également d'acquérir une certaine pratique quant à la manière de réagir dans cette situation. En participant à un jeu de rôles, vous pouvez apprendre différentes choses sur la manière dont vous pourriez vous comporter et sur les sentiments que vous pourriez éprouver dans une situation donnée, sur la manière dont l'autre personne pourrait réagir et sur la manière dont vos paroles et vos actes peuvent déterminer l'issue de la situation. Vous avez une possibilité de mettre à l'épreuve vos compétences en matière de communication et de négociation et d'obtenir les réactions des autres, sans craindre l'échec ni les conséquences négatives. »

DEMONSTRATION DU JEU DE RÔLES ET DISCUSSION : 15 minutes

- ❖ Expliquez que vous allez à présent donner une démonstration d'un jeu de rôles, mais que vous avez besoin à cet effet d'un volontaire. Demandez au volontaire d'extraire la fiche de travail 2 de son Manuel.

NOTE POUR L'ANIMATEUR

- N'hésitez pas à modifier le jeu de rôles pour que vous vous y sentiez à l'aise et que les participants puissent l'accepter.
- Vous pouvez envisager des jeux de rôles mettant en scène exclusivement des femmes, si les participantes ne se sentent pas trop à l'aise lorsque l'assistance est mixte.
- Ne forcez personne à vous rejoindre. Si aucun volontaire ne se présente, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée de ce qu'est réellement un jeu de rôles.

FICHE DE TRAVAIL 2
TILISONS UN PRÉSERVATIF!
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLES)

Salif: Que dirais-tu de passer un week-end romantique et reposant avec moi ?

Bia: Cela me plairait beaucoup.

(Chez Salif)

Bia: Salif, je me sens si bien avec toi. Il y a longtemps que j'attendais ce moment.

(Dans la chambre à coucher, Salif propose à présent à Bia d'avoir des rapports sexuels avec elle)

Bia: Moi aussi j'ai envie de faire l'amour avec toi, mais à la condition que nous utilisions un préservatif.

Salif: Comment cela un préservatif ? Voudrais-tu que nous gâchions notre soirée intime ?

Bia: Mais, Salif, je ne veux pas être malade ou infectée par le VIH.

Salif: Mais tu sais bien que je ne suis pas malade. Regarde moi, est-ce que j'ai l'air malade ?

Bia: Pas du tout, mais il se pourrait que nous soyons l'un et l'autre malades sans même que nous le sachions.

Salif: Je n'en crois pas mes oreilles, et moi qui croyais que tu avais confiance en moi!

Bia: Ce n'est pas une question de confiance. Il s'agit simplement de prendre toutes les mesures pour nous mettre à l'abri.

Salif: Mais si nous utilisons un préservatif, notre relation sexuelle aura quelque chose d'artificiel.

Bia: Salif, soyons clairs, il n'est pas question ici de naturel ou d'artificiel, mais plutôt de passer un moment agréable et aussi de garantir notre survie.

Demandez au groupe de poursuivre le dialogue

Salif: Que pourrait-il dire d'autre ? Comment pourrait-il le dire ?

Bia: Que pourrait-elle dire d'autre ? Comment pourrait-elle le dire ?

- ❖ Après le jeu de rôles, encouragez le groupe à discuter de ce qui vient de se passer. Posez par exemple les questions suivantes:
 - Quels prétextes le jeune homme a-t-il fait valoir pour ne pas utiliser de préservatif ?
 - Les réactions de la jeune femme semblent-elles efficaces ? Pourquoi le sont-elles ou ne le sont-elles pas ?
 - Que pourrait-elle dire d'autre ?
 - Quel a été le rôle de la communication non verbale (par ex. le regard, le langage du corps) ?

Expliquez que, souvent, la communication non verbale peut s'avérer tout aussi efficace que la communication verbale, et donnez quelques exemples: dire "non" avec les mots mais dire "oui" avec le corps.

- ❖ A quelles autres pratiques les deux jeunes gens pourraient-ils avoir recours pour passer un bon moment ensemble s'ils ne disposent pas de préservatif ?
- ❖ Est-ce toujours l'homme qui refuse d'utiliser un préservatif ? Pourquoi une femme pourrait-elle refuser ?

PRATIQUE DU JEU DE RÔLES : 15-30 minutes

- ❖ Demandez au groupe de se répartir en petits groupes de 3 participants pour s'exercer au jeu de rôles entre eux. Chaque groupe devrait se composer de deux acteurs et d'un observateur (l'alternance est possible).

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Selon le temps dont vous disposez, vous pourrez par exemple demander aux groupes soit de représenter la situation que vous-même et le volontaire venez d'illustrer, soit de consacrer un certain temps à rédiger eux-mêmes de brefs jeux de rôles, se fondant sur d'autres situations rencontrées dans la vie réelle, et de les représenter ensuite. Dans ce cas, il faudra compter environ 15 minutes de plus pour mener cette activité à son terme.

- ❖ Passez de groupe en groupe pendant les jeux de rôles, donnez un complément d'information et félicitez les participants. Donnez au groupe environ 15 minutes pour représenter la situation.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- ❖ Demandez à chacun des petits groupes de discuter de son expérience et d'en rendre compte au groupe élargi.
 - Quel type de situation votre groupe a-t-il représenté ? Quelle(s) question(s) votre groupe a-t-il abordée(s) au cours de jeu de rôles ?
 - Comment la conversation/l'interaction aurait-elle pu être plus efficace ?
- ❖ Demandez aux participants de formuler des observations sur leur perception du rôle qu'ils jouaient.

- Comment se sont-ils sentis dans cette situation ? Quels ont été les défis ?
 - Quel effet les paroles ou l'attitude de l'autre personne ont-ils eus sur eux ?
 - Ont-ils noté une différence entre ce qu'ils savaient et ce qu'ils ont dit ou fait ?
 - Qu'ont-ils appris sur les compétences en matière de communication et sur la manière de se protéger du VIH et des IST ?
- ❖ Le groupe pourra fournir ses réponses en utilisant l'amorce de la phrase suivante :
- « Grâce à ces jeux de rôles, nous avons appris que »**
- ❖ Ecrivez les réponses sur le tableau noir ou le tableau à feuilles mobiles.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Dans cette activité, nous avons eu l'occasion de mettre à l'épreuve nos compétences en matière de communication et de négociation, d'échanger les stratégies dans ce domaine et de renforcer nos compétences afin de réduire notre risque d'être infecté par le VIH et les IST. Il existe une grande différence entre avoir la connaissance de quelque chose et utiliser concrètement cette connaissance. En fait, nous avons besoin de ces deux éléments. C'est pourquoi il est tellement important d'utiliser les méthodes participatives pour développer les compétences des adultes et des jeunes.

ACTIVITE 1.5

EXERCICES PRA TIQUES D'UTILISATION DU PRESERVATIF

(POUR LES HOMMES ET POUR LES FEMMES)

But:	Familiariser les participants avec l'utilisation en toute sécurité d'un préservatif et réduire ainsi effectivement le risque d'infection par le VIH et les IST; mieux informer les participants des endroits et des moyens d'obtenir des préservatifs
Compétences:	Utilisation effective d'un préservatif; faciliter la conversation au sujet des préservatifs
Matériel:	Préservatifs, fiche d'informations sur les préservatifs
Méthodes:	Démonstration et pratique
Durée:	30 minutes
En bref:	Le groupe aura une discussion sur les préservatifs, les controverses qui sont susceptibles d'exister à ce sujet et comment l'utilisation efficace des préservatifs peut contribuer à réduire le risque d'infection par le VIH et les IST. L'animateur fera une démonstration d'utilisation correcte d'un préservatif. Le cas échéant, les participants apprendront à enfiler correctement un préservatif sur leurs doigts et à le retirer.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer :*

- Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. autres thèmes à aborder dans une conversation sur l'utilisation du préservatif) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- Étudiez les meilleurs manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées pour renforcer les compétences permettant d'utiliser effectivement le préservatif et d'aborder avec plus de facilité avec les autres le thème du préservatif.
- Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.

- Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.)

INTRODUCTION ET DISCUSSION DE GROUPE : 10 minutes

- ❖ Pour ouvrir la discussion, dites par exemple :

« Les préservatifs (appelés également condoms ou capotes), s'ils sont utilisés efficacement, peuvent empêcher la transmission du VIH d'une personne à une autre. Même si les préservatifs ne sont pas toujours facilement disponibles, en notre qualité d'éducateurs, nous devrions avoir certaines connaissances à leur sujet et savoir où il est possible de s'en procurer. »

- ❖ Engagez le groupe dans un débat sur les préservatifs:
 - Dans votre communauté, avez-vous accès aux préservatifs? Sont-ils gratuits ou devez-vous les acheter ?
 - Pouvez-vous donner quelques exemples d'endroits où il est possible de s'en procurer ?
 - Pouvez-vous donner quelques idées générales qui ont cours dans votre communauté au sujet des préservatifs ?
 - Est-ce que tant les hommes que les femmes peuvent avoir accès aux préservatifs ? Qu'en est-il des adolescents et des jeunes adultes ?
 - Donnez quelques raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas de préservatifs.

DEMONSTRATION DE L'UTILISATION D'UN PRESERVATIF: 10 minutes

- ❖ Demandez aux participants d'ouvrir leur Manuel à la fiche d'informations sur l'utilisation correcte des préservatifs. Expliquez que vous allez montrer comment utiliser correctement un préservatif, et que vous leur demanderez ensuite, s'ils le souhaitent, de se familiariser avec l'utilisation d'un préservatif en l'enfilant sur leur doigt.
- ❖ Montrez comment utiliser correctement un préservatif en l'enfilant sur votre doigt.

UTILISATION DU PRESERVATIF ET DISCUSSION: 10 minutes

- ❖ Après la démonstration, poursuivez la conversation avec le groupe sur les questions suivantes :
 - Comment éviter toute déchirure du préservatif (vérifier la date de validité; ne jamais réutiliser un préservatif)
 - Comment accroître la sensualité lors de l'utilisation d'un préservatif
 - Comment enfiler et retirer un préservatif sans rompre l'intimité

- Lubrifiants à utiliser avec les préservatifs
 - Affirmations entendues au sujet des préservatifs ou toutes questions que les participants pourraient se poser à leur sujet (par ex. ils se déchirent facilement, ils peuvent rester collés)
 - Le préservatif pour femme; autres options (par ex. spermicide)
- ❖ Si le groupe se sent suffisamment à l'aise, faites circuler des préservatifs. Encouragez les participants à ouvrir les paquets, à examiner les préservatifs, à lire la date d'expiration, et à s'y familiariser. S'ils le souhaitent, demandez-leur de s'exercer à glisser un préservatif sur leur doigt et de le retirer. Indiquez-leur où se débarrasser du préservatif à la fin de l'exercice.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Demandez aux participants de formuler toutes les questions qu'ils auraient encore au sujet des préservatifs, maintenant qu'ils ont eu l'occasion de s'y familiariser.
- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le SIDA est une maladie que l'on peut éviter. Nous savons que l'abstinence et l'utilisation des préservatifs sont deux moyens qui permettent de se mettre à l'abri du VIH. Comme vous le savez, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas de préservatif, et nous en avons évoqué quelques-unes. En nous informant et en sachant utiliser correctement les préservatifs, nous pouvons contribuer à diffuser des informations précises parmi les adultes et les jeunes qui peut-être ne sont pas informés. »

**FICHE DE TRAVAIL 1 – POUR LES PARTICIPANTS
VRAI OU FAUX?**

Pour chacune des affirmations ci-dessous, indiquez si elle est vraie ou fausse

Le VIH et le SIDA sont la même chose.	VRAI FAUX
Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus.	VRAI FAUX
Le VIH/SIDA est incurable.	VRAI FAUX
Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables.	VRAI FAUX
Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis.	VRAI FAUX
Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA.	VRAI FAUX
Le VIH est essentiellement dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel.	VRAI FAUX
Vous pouvez toujours reconnaître une personne infecté par le VIH.	VRAI FAUX
Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux.	VRAI FAUX
Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge.	VRAI FAUX
Si le test de dépiste indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez en toute sécurité avoir des rapports sexuels non protégés.	VRAI FAUX
Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport.	VRAI FAUX
Seules les personnes ayant des partenaires multiples contractent le VIH.	VRAI FAUX
Les moustiques et les punaises ne peuvent le VIH.	VRAI FAUX

FICHE DE TRAVAIL 1 – POUR LES ANIMATEURS VRAI OU FAUX?

FAUX: Le VIH et le SIDA sont la même chose.

Cette affirmation est fausse. Le VIH et le SIDA ne sont pas la même chose. Le VIH est un virus qui attaque le système immunitaire et diminue la résistance de l'organisme à toutes sortes de maladies, notamment la grippe, la diarrhée, la pneumonie, la tuberculose et certaines formes de cancer. Le SIDA est un état clinique dans lequel se trouve une personne qui souffre d'une ou plusieurs maladies (par ex. la pneumonie) ou infections à la suite d'une déficience du système immunitaire causée par le VIH. Un malade peut être contaminé par le VIH pendant de nombreuses années et ne pas développer le SIDA.

FAUX: Si une femme enceinte est séropositive, son bébé sera automatiquement infecté par le virus.

Cette affirmation est fausse. Environ 1 enfant sur 6 né d'une mère séropositive sera porteur du VIH. Les femmes enceintes qui sont infectées sont susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né soit lors de l'accouchement, soit par l'allaitement. Cependant, diverses études récentes ont établi que les femmes qui prennent certains types de médicaments antiviraux sont moins susceptibles de transmettre le virus à leur nouveau-né.

VRAI: Le VIH/SIDA est incurable.

Cette affirmation est vraie. Les chercheurs dans de nombreux pays, notamment en Afrique, travaillent de manière urgente à la mise au point de vaccins pour prévenir les infections par le VIH, mais même si un vaccin est mis au point, plusieurs années s'écouleront avant qu'il puisse être testé et homologué. La prévention est la seule méthode sûre de vaincre le VIH et le SIDA.

FAUX: Les préservatifs se déchirent trop souvent pour être fiables.

Cette affirmation est fausse. Les préservatifs sont très sûrs et très efficaces. Des études montrent que les préservatifs sont efficaces dans 98% à 100% des cas lorsqu'ils sont utilisés correctement. Dans la plupart des cas, la déchirure du préservatif résulte d'une utilisation inappropriée, par ex. l'ouverture de l'emballage avec l'ongle ou d'un coup de dent, le stockage dans un endroit qui n'est pas frais et sec, la mise en place incorrecte et l'utilisation de préservatifs dont la date de validité est dépassée.

VRAI: Si vous embrassez quelqu'un atteint par le VIH, le virus ne vous sera pas transmis.

Cette affirmation est vraie. Embrasser quelqu'un ne constitue pas un comportement à haut risque pour la transmission du VIH. Le VIH est un virus qui se répand lors d'un rapport sexuel (par ex. vaginal, anal ou oral) et par contact du sang d'une personne contaminée avec le sang d'une personne saine (par ex. lorsque le sang d'une personne infectée se répand dans une plaie ouverte ou dans une coupure d'une personne non contaminée). Il existe un certain risque d'entrer en contact avec du sang

lors d'un baiser profond, mais le risque d'attraper le VIH de cette manière est considéré comme très faible; il augmente cependant si les deux personnes souffrent de blessures ouvertes ou de plaies ouvertes dans la bouche.

FAUX: Seuls les couples formés de personnes du même sexe (par ex. deux hommes) courent le risque d'être infectés par le VIH/SIDA.

Cette affirmation est fausse. Toute personne qui adopte des comportements dangereux est susceptible d'être infectée par le VIH. En fait, en Afrique, les deux modes de transmission du VIH les plus courants sont lors des rapports hétérosexuels (c'est-à-dire les rapports sexuels entre un homme et une femme) et lors d'injection de drogue par voie intraveineuse (Le Point de l'Epidémie de SIDA de l'ONUSIDA 1999).

VRAI: Le VIH est essentiellement présent dans le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel.

Cette affirmation est vraie. Il s'agit des quatre liquides organiques qui contiennent et transmettent le VIH.

FAUX: Vous pouvez toujours reconnaître une personne infectée par le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes infectées par le VIH peuvent paraître parfaitement en bonne santé. En fait, il arrive fréquemment que les séropositifs ignorent qu'ils sont infectés. Le VIH peut subsister dans le corps humain pendant douze ans, quelquefois davantage, sans provoquer l'apparition de symptômes, même si le VIH est susceptible de reproduire jusqu'à 1 milliard de nouveaux virus par jour dans le corps même de la personne infectée. Les personnes porteuses du virus peuvent le transmettre à d'autres, même si elles ne présentent aucun symptôme.

VRAI: Le VIH peut se transmettre par contacts sexuels oraux.

Cette affirmation est vraie. On a recensé un certain nombre de cas de transmission du VIH lors de rapports sexuels oraux avec une personne porteuse du VIH. Personne ne connaît exactement le degré de risque, mais les éléments dont on dispose donnent à penser que le risque est inférieur à celui qui résulte de pratiques sexuelles anales ou vaginales non protégées. Le risque augmente si:

- vous avez des coupures ou des plaies autour ou à l'intérieur de la bouche ou dans la gorge;
- votre partenaire éjacule dans votre bouche;
- votre partenaire a une autre infection sexuellement transmissible (IST)

FAUX: Vous pouvez soigner votre infection par le VIH en ayant des rapports sexuels avec une jeune fille vierge.

Cette affirmation est fausse. On ne peut guérir du VIH. Le fait d'avoir un rapport sexuel avec une vierge ne modifiera en rien votre propre statut de séropositif. Par contre, il est vraisemblable que vous transmettez le VIH à la personne avec laquelle vous avez ce rapport sexuel.

FAUX: Si le test de dépistage indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous pouvez avoir des rapports sexuels non protégés.

Cette affirmation est fausse. Si le test de dépistage du VIH indique que vous n'êtes pas porteur du VIH, vous n'en êtes pas moins toujours exposé au risque de contracter le VIH dont vos partenaires seraient porteurs. En outre, il arrive que les tests donnent un résultat que l'on appelle «faux négatif», ce qui signifie que le virus n'a pas été détecté dans le sang mais qu'il y est présent. Des rapports sexuels non protégés vous exposent toujours à un risque plus élevé d'infection par le VIH.

FAUX: Le VIH se transmet lors de la pratique d'un sport.

Cette affirmation est fausse. Le seul risque possible de transmission du VIH lors d'activités sportives concerne les sports de contact qui exposent à des blessures. Même dans ce cas, le risque est extrêmement faible, en particulier lorsque certaines précautions sont prises, par ex. la mise à disposition de trousse de secours comportant des gants en caoutchouc, le retrait du terrain immédiat des joueurs blessés, l'enlèvement des vêtements tachés de sang et la couverture de toutes les plaies et blessures ouvertes.

FAUX: Seules les personnes ayant de multiples partenaires contractent le VIH.

Cette affirmation est fausse. Les personnes qui ont plusieurs partenaires sont davantage exposées au VIH, mais cette maladie peut frapper n'importe qui. Un seul partenaire peut vous contaminer s'il est séropositif et qu'il n'a pas été fait usage d'un préservatif lors du rapport sexuel. Votre conjoint peut vous contaminer s'il n'est pas fidèle, alors même que vous l'êtes. Nombreux sont les femmes et les enfants qui, chaque année, deviennent séropositifs à la suite d'un viol.

VRAI: Les moustiques et les punaises ne peuvent transmettre le VIH.

Cette affirmation est vraie. Des études menées dans les «Centers for Disease Control» aux Etats-Unis et en d'autres endroits n'ont permis d'établir aucun cas de transmission du VIH par les moustiques ou d'autres insectes tels que les punaises, même dans les zones où l'on dénombre de nombreux cas de SIDA et où il y a une forte concentration de moustiques.

FICHE DE TRAVAIL 2 – POUR LES PARTICIPANTS
UTILISONS UN PRÉSERVATIF !
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLES)

Salif: Que dirais-tu de passer un week-end romantique et reposant avec moi ?

Bia: Cela me plairait beaucoup.

(Chez Salif)

Bia: Salif, je me sens si bien avec toi. Il y a longtemps que j’attendais ce moment.

(Dans la chambre à coucher, Salif propose à présent à Bia d’avoir des rapports sexuels avec elle)

Bia: Moi aussi j’ai envie de faire l’amour avec toi, mais à la condition que nous utilisions un préservatif.

Salif: Comment cela un préservatif? Voudrais-tu que nous gâchions notre soirée intime ?

Bia: Mais, Salif, je ne veux pas être malade ou infectée par le VIH.

Salif: Mais tu sais bien que je ne suis pas malade. Regarde moi, est-ce que j’ai l’air malade ?

Bia: Pas du tout, mais il se pourrait que nous soyons l’un et l’autre malades sans même que nous le sachions.

Salif: Je n’en crois pas mes oreilles, et moi qui croyais que tu avais confiance en moi!

Bia: Ce n’est pas une question de confiance. Il s’agit simplement de prendre toutes les mesures pour nous mettre à l’abri.

Salif: Mais si nous utilisons un préservatif, notre relation sexuelle aura quelque chose d’artificiel.

Bia: Salif, soyons clairs, il n’est pas question ici de naturel ou d’artificiel, mais plutôt de passer un moment agréable et aussi de garantir notre survie.

Demandez au groupe de poursuivre le dialogue.

Salif: Que pourrait-il dire d’autre ? Comment pourrait-il le dire ?

Salif: Que pourrait-elle dire d’autre ? Comment pourrait-elle le dire ?

FICHE DE TRAVAIL 3 – POUR LES PARTICIPANTS
QUESTIONS CONTROVERSÉES OU DIFFICILES À ABORDER AU SUJET DU
VIH/SIDA

DRESSEZ LA LISTE DE CINQ A DIX QUESTIONS SUR LESQUELLES A PORTE LA REFLEXION DU GROUPE, AVEC LES REPONSES QUI PEUVENT Y ETRE DONNEES :

QUESTION n°1 :

REPONSE n°1 :

QUESTION n°2 :

REPONSE n°2 :

QUESTION n°3 :

REPONSE n°3 :

QUESTION n°4 :

REPONSE n°4 :

QUESTION n°5 :

REPONSE n°5 :

QUESTION n°6 :

REPONSE n°6 :

QUESTION n°7 :

REPONSE n°7 :

QUESTION n°8 :

REPONSE n°8 :

QUESTION n°9 :

REPONSE n°9 :

QUESTION n°10 :

REPONSE n°10 :

FICHE DE TRAVAIL 3 – POUR LES ANIMATEURS
QUESTIONS CONTROVERSÉES OU DIFFICILES À ABORDER AU SUJET DU
VIH/SIDA

Utilisez les exemples suivants pour entamer la session de brainstorming:

- ❖ Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
- ❖ Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
- ❖ Quelle est l'origine du SIDA ?
- ❖ Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
- ❖ Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
- ❖ Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
- ❖ Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des rapports sexuels avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
- ❖ Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
- ❖ Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
- ❖ J'ai entendu dire qu'il existait un médicament/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
- ❖ Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
- ❖ Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

II.

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES ENSEIGNANTS EN VUE DE DÉFENDRE ET D'ENCOURAGER LA PRÉVENTION EFFICACE DU VIH DANS LES ÉCOLES

II. RENFORCEMENT DES COMPETENCES DES ENSEIGNANTS EN VUE DE DEFENDRE ET D'ENCOURAGER LA PREVENTION EFFICACE DU VIH DANS LES ECOLES

❖ Quel est le but de la présente section?

Les trois activités rassemblées dans cette section ont pour but de développer les compétences nécessaires pour mener des programmes efficaces d'éducation à la prévention du VIH et pour mobiliser l'appui à ces programmes. Concrètement, il s'agit :

- de renforcer les compétences des participants en matière de plaidoyer et de communication afin de mobiliser un soutien et d'éduquer au VIH/SIDA, tant en classe qu'en dehors de la classe;
- d'améliorer les connaissances des participants et leur compréhension des méthodes d'enseignement interactif basées sur les compétences (par ex. session de « brainstorming », jeux de rôles, discussion en petits groupes) qui se sont avérées efficaces dans les programmes d'éducation au VIH/SIDA.

❖ A qui cette section s'adresse-t-elle?

Elle s'adresse aux enseignants et aux responsables syndicaux.

❖ Combien de temps durera la réalisation intégrale de cette section?

Il faut compter environ trois heures et 45 minutes pour réaliser toutes les activités décrites dans la section, en fonction des participants. Cependant, ces activités autonomes, et elles peuvent donc être pratiquées indépendamment les unes des autres.

❖ Quelles activités trouve-t-on dans cette section?

ACTIVITE 2.1:	Jeux de rôles pour développer les compétences en matière de plaidoyer	60 minutes
ACTIVITE 2.2:	Merci pour vos questions (« Brainstorming » et réactions des pairs)	40 minutes
ACTIVITE 2.3:	Briser le silence—Plaidoyer en faveur de l'éducation au VIH/SIDA dans les écoles	125 minutes

❖ Formulaire/fiches de travail correspondants figurant dans le Manuel:

- Fiche de travail 3: Questions controversées et difficiles à aborder au sujet du VIH
- Fiche de travail 4: Fiche de synthèse pour le rapporteur du groupe
- Fiche de travail 5: Comment étayer vos arguments - quelques exemples
- Fiche de travail 6: Notes complémentaires pour préparer la présentation au groupe
- Fiche de travail 7: Enseignements tirés

- Formulaires de révision pour les activités 6-8
- Fiches d'informations
- Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école
- Prévenir le VIH/SIDA et les IST et lutter contre la discrimination qu'ils entraînent : Une des grandes tâches des écoles-santé (OMS : Série de documents d'information sur la santé scolaire – Document n°6)
- Quelques conseils pour faire face aux situations difficiles en classe

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

ACTIVITE 2.1

JEUX DE RÔLES POUR DEVELOPPER LES COMPETENCES EN MATIERE DE PLAIDOYER

But:	Renforcer les connaissances des participants au sujet des jeux de rôles pour faire passer un enseignement sur le VIH/SIDA et développer les compétences dans l'utilisation de ce moyen; développer les compétences en vue d'un plaidoyer en faveur des programmes et politiques effectifs d'éducation à la prévention du VIH et des IST, et de l'appui à ces mesures
Compétences:	Compétences en communication, compétences interpersonnelles, compétences pour la prise de décisions, compétences en matière de plaidoyer
Méthodes:	Jeux de rôle, petits groupes, discussions en groupes
Matériel:	Document <i>Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école</i> , tableaux à feuilles mobiles ou tableau noir
Durée:	60 minutes
En bref:	L'animateur présente le concept de jeux de rôles en tant que méthode d'enseignement efficace. Après une brève introduction sur le jeu de rôles et après avoir pris connaissance de l'utilité de cette technique, les participants la mettent en pratique (en jouant le rôle de défenseur) en utilisant comme ressources des fiches d'informations et d'autres matériels

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer* :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en ajoutant d'autres exemples de jeux de rôles) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées dans le but de renforcer les compétences en matière de communication, de relations interpersonnelles, de prise de décisions et de sensibilisation.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.

- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION ET EXPLICATION DU JEU DE RÔLES: 10 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants du groupe de se présenter.
- ❖ Expliquez aux participants que cette activité les aidera à se familiariser avec la méthode d'enseignement interactif appelée jeu de rôles. Pour expliquer ce qu'est un jeu de rôles, vous direz par exemple:

(Adapté du «Teenage Health Teaching Modules», Education Development Center, Inc., Newton, 1991, et «School Health Education to prevent AIDS and STD», OMS/UNESCO, Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 1994)

Le jeu de rôles est une méthode qui consiste à mettre en scène une situation de la vie réelle. Il permet de transposer des connaissances en action. Une situation ou une idée est décrite à l'intention des joueurs; ceux-ci jouent alors les rôles conformément à la manière dont les gens percevront la situation et se comporteront, à leur avis.

Les principales étapes d'un jeu de rôles sont les suivantes:

- ❖ décrire la situation brièvement ou fournir un bref scénario écrit ;
- ❖ choisir les joueurs ou demander des volontaires et attribuer un rôle à chacun. Peut-être préférerez-vous choisir des étudiants extravertis et entreprenants et qui font preuve de dynamisme, si vous ne demandez pas à la classe entière de participer, ou si vous ne jouez pas vous-même l'un des rôles principaux.
- ❖ Une personne peut recevoir le rôle d'observateur. Elle devra alors prendre note de tout ce qui se passe, sans participer au jeu de rôles. Elle a ainsi un point de vue objectif de la situation.
- ❖ Donnez-leur des instructions sur ce qu'ils doivent faire ou sur les choses auxquelles ils doivent penser au cours des jeux de rôles.
- ❖ Tâchez d'éviter de donner aux étudiants des rôles négatifs, à moins que vous n'estimiez que cela est nécessaire pour traiter la question analysée.
- ❖ Utilisez des accessoires (chapeaux, cartes nominatives, etc.), si possible. Même les accessoires les plus simples peuvent faire une différence.
- ❖ Si possible, faites preuve d'humour.
- ❖ Demandez aux étudiants de mettre fin au jeu de rôles lorsqu'ils pensent que la situation a débouché sur une solution, si les situations se répètent et/ou si le temps imparti pour l'exercice s'est écoulé.
- ❖ Laissez les étudiants discuter de ce qui s'est passé au cours du jeu de rôles. Demandez à chaque joueur d'exprimer ce qu'il a ressenti, pourquoi il estime que les choses ont pris telle ou telle tournure et ce qu'il aurait pu faire différemment. La discussion qui suit le jeu de rôles est presque aussi importante que le jeu de rôles même, car elle aide les participants à mieux comprendre la situation.
- ❖ Remerciez tous les participants pour les efforts consentis.

DEMONSTRATION DU JEU DE RÔLES : 20 minutes

- ❖ Expliquez que le groupe sera scindé en groupes plus petits de trois personnes pour mettre en pratique le jeu de rôles (en l'occurrence deux joueurs et un observateur) en tant que défenseurs des programmes et politiques de santé à l'école, sur le thème de la prévention du VIH et des IST.
- ❖ Faites d'abord une démonstration avec un volontaire en reproduisant une situation dans laquelle **un enseignant est en interaction avec un parent qui ne veut pas que l'école que fréquente son enfant donne une éducation au VIH**. A cet effet, vous pourrez utiliser une ou deux questions et réponses extraites de « Questions et controverses courantes au sujet de la prévention du VIH et des IST à l'école ».
- ❖ Ensuite, posez les questions suivantes aux participants:
 - dans quelle mesure les joueurs ont-ils fait preuve d'efficacité ?
 - comment auraient-ils pu faire preuve de plus d'efficacité ?
 - quelle a été le rôle de la communication non verbale (par ex. langage du corps, contact visuel) ?

PRATIQUE DU JEU DE RÔLE: 20 minutes

- ❖ Après une brève discussion, demandez aux participants de former des **groupes de trois personnes**.
- ❖ Demandez à chaque groupe de songer à **UNE** question controversée ou à un problème auquel ils pourraient être confronté dans le cadre de la défense ou du soutien aux programmes VIH à l'école.

Voici quelques exemples :

- un parent ne souhaite pas que sa fille soit informée de la prévention du VIH ou reçoive une éducation sexuelle à l'école.
- le directeur de l'école veut prôner seulement l'abstinence comme méthode de prévention du VIH et des IST ;
- les enseignants estiment qu'il revient aux membres de la famille d'éduquer leurs enfants au sujet du VIH.
- ❖ Donnez 20 minutes à chaque groupe pour reproduire une interaction spécifique entre deux personnes au sujet de la controverse ou du problème que le groupe a choisi (qui met en scène en l'occurrence un enseignant et le directeur de l'école). **Si nécessaire, les participants doivent avoir recours à la section du Manuel consacrée aux Controverses courantes et propositions de réponses, et s'inspirer des réponses et des questions qu'elle contient.**
- ❖ Demandez aux participants d'alterner les rôles, un membre du groupe observant chaque interaction. **L'observateur doit s'efforcer de noter ce qui se dit, comment la communication s'établit (par ex. les gestes, les expressions propres à chaque membre du groupe), et si les joueurs ont fait preuve d'efficacité dans la sensibilisation à leur position.**

- ❖ Au cours de son propre jeu de rôles, demandez à chaque groupe de réfléchir aux trois questions qui ont été discutées lors de la simulation. Les participants pourront choisir de répéter le jeu de rôles afin de voir si leurs compétences s'améliorent.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 10 minutes

- ❖ Après le jeu de rôles, reconstituez le groupe élargi et demandez aux participants de répondre aux questions suivantes :
 - quel problème ou quelle controverse votre groupe a-t-il choisi ? Pourquoi ?
 - quels sont les deux rôles que vous avez joués au cours de votre jeu de rôles ?
 - quelle a été l'efficacité de chacun des deux joueurs ?
 - comment chacun aurait-il pu être plus efficace ?
 - quel rôle la communication non verbale a-t-elle joué (par ex. langage du corps, contact visuel) ?
 - comment utiliser cette méthode en classe avec les étudiants ?
 - comment la méthode de jeu de rôles permet-elle de renforcer les compétences sur le plan de l'enseignement et de plaider (en classe comme en dehors de la classe) en faveur d'une prévention du VIH et des IST ?
- ❖ Demandez aux participants de formuler leurs réponses en complétant l'amorce de phrase ci-dessous. Ecrivez leurs réponses sur le tableau noir ou à feuilles mobiles.

Le jeu de rôles s'avère utile lorsqu'on souhaite que les étudiants

- ❖ Réponses possibles
 - tentent de comprendre comment une personne se sentirait dans une situation donnée.
 - apprennent comment les autres pourraient réagir à certains comportements ou à certaines attitudes.
 - essaient de nouveaux comportements pour voir s'ils apportent les résultats attendus.
 - essaient de nouveaux comportements pour voir comment ils se sentiraient dans cette situation.
 - prennent le risque d'adopter un certain comportement sans crainte de l'échec ou des conséquences négatives.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le jeu de rôles est une méthode d'enseignement importante. Elle peut aider les étudiants et les autres acteurs à pratiquer et à développer des compétences qui les préparent à réagir avec efficacité aux situations qu'ils rencontreront dans la vie réelle. En étudiant les scénarios possibles et en les jouant, les étudiants ainsi que les adultes sont en mesure de développer des compétences sociales et cognitives qui les aideront à réfléchir et à réagir de la manière la plus positive.

ACTIVITE 2.2

MERCI POUR VOS QUESTIONS

(« BRAINSTORMING » ET REACTIONS DES PAIRS)

But:	Renforcer les connaissances et la compréhension des participants quant au « brainstorming » utilisé comme méthode d'enseignement et dans le but d'accroître les compétences des participants en matière de communication et de relations interpersonnelles pour répondre à des questions controversées ou difficiles à aborder en rapport avec le VIH, tant en classe qu'en dehors de la classe.
Compétences:	Compétences en communication et en relations interpersonnelles
Méthodes:	« Brainstorming », réactions des pairs, travail en petits groupes
Matériel:	Fiche de travail 3: Questions controversées ou difficiles à aborder au sujet du VIH, tableau noir ou à feuilles mobiles, stylos à bille ou craie
Durée:	40 minutes
En bref:	L'animateur présente le concept du « brainstorming » et de réactions des pairs en tant que méthode d'enseignement effective. Les participants passent ensuite à la pratique en organisant une session de « brainstorming » sur certaines questions controversées concernant le VIH/SIDA et la discrimination qui en résulte, lorsqu'ils en parlent à d'autres adultes ou aux étudiants. Après la session de « brainstorming », les participants se scindent en groupes de deux pour s'exercer à répondre à ces questions et obtenir des réactions de leurs pairs.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en ajoutant quelques questions controversées et difficiles à aborder au sujet du VIH) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences en matière de communication et des compétences interpersonnelles.

- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« En tant qu'enseignants et responsables au sein d'une communauté, nous sommes souvent confrontés à des questions qui émanent tant des étudiants que des membres de la communauté. Pour cette raison, nous souhaitons être sûrs que nous pourrions répondre à chacune de ces questions lorsque nous avons l'occasion d'agir ainsi sur le plan éducatif. Dans l'activité que nous allons commencer, nous allons nous entraîner à répondre à certaines des questions graves en rapport avec le VIH/SIDA, de façon à ce qu'à l'avenir nous ne manquions aucune occasion de fournir à ceux qui nous le demandent des informations et des connaissances exactes. Nous utiliserons aussi les réactions de la part de nos pairs, c'est-à-dire que nous rassemblerons les idées et les suggestions d'autres personnes présentes dans la salle, afin d'améliorer nos compétences interpersonnelles lorsque nous répondons à ces questions. »

EXPLICATION DU CONCEPT DE « BRAINSTORMING » : 5 minutes

- ❖ Expliquez que l'activité qui va s'ouvrir a pour but de familiariser davantage les participants avec le concept de « brainstorming » comme méthode d'enseignement, et de développer leurs compétences sur le plan de la communication. Elle leur permettra également d'évaluer leurs propres connaissances sur le VIH/SIDA.

- ❖ Expliquez au groupe le principe du « brainstorming ». Vous direz par exemple :

(Adapté de «Teenage Health Teaching Modules», Education Development Center, Inc., Newton, 1991, et «School Health Education to Prevent AIDS and STD», OMS/UNESCO, Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 1994)

« Le « **brainstorming** » est une technique de groupe qui a pour but d'engendrer rapidement et spontanément des idées. Lorsqu'elle est dirigée correctement, elle permet aux élèves et aux apprenants adultes de répondre en faisant preuve de créativité, sans crainte d'être jugés. Elle permet également à l'enseignant de déterminer le niveau de connaissances et/ou les opinions des participants sur un sujet donné, et d'adapter l'activité éducative aux besoins des apprenants. C'est un processus très simple dans lequel une question ou un problème est énoncé, après quoi chacun est appelé à faire connaître ses idées. Généralement, les idées sont écrites au tableau noir ou sur une feuille de papier, ce qui permet de les utiliser par la suite. »

Avant de commencer, vous souhaitez peut-être énoncer quelques règles fondamentales des sessions de « brainstorming »:

- ❖ Toutes les idées sont les bienvenues.
- ❖ L'objectif principal est d'engendrer autant d'idées que possible.
- ❖ Il n'y a pas de discussion après chaque réponse; il s'agit avant tout de recueillir toutes les idées.
- ❖ Aucun jugement de valeur n'est porté (il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" idées).
- ❖ Développer les idées des autres est quelque chose de bien.
- ❖ Il est tout à fait normal d'observer des périodes de silence lorsqu'on réfléchit.

Vous souhaitez peut-être expliquer que la session de « brainstorming » est efficace lorsque l'on veut :

- ❖ rassembler rapidement beaucoup d'idées;
- ❖ encourager la participation des étudiants qui hésitent à s'exprimer pendant les discussions ;
- ❖ explorer des questions sensibles ou qui prêtent à controverse.

SESSION DE « BRAINSTORMING » PORTANT SUR DES QUESTIONS CONTROVERSEES OU DIFFICILES A ABORDER : 10 minutes

- ❖ Demandez au groupe de procéder à une session de « brainstorming » sur des questions controversées concernant le VIH/SIDA que tant les adultes que les étudiants pourraient leur poser. Ecrivez ces questions sur un tableau noir ou à feuilles mobiles.

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Peut-être souhaitez-vous extraire certains exemples de la liste ci-dessous pour entamer l'exercice de « brainstorming », ou encore ajouter quelques questions qui n'auront pas été évoquées par le groupe à la fin de l'exercice.

FICHE DE TRAVAIL 3
QUESTIONS CONTROVERSEES ET DIFFICILES A ABORDER AU
SUJET DU VIH

- Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
 - Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
 - Quelle est l'origine du SIDA ?
 - Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
 - Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
 - Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
 - Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
 - Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
 - Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des relations sexuelles avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
 - Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
 - Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
 - Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
 - J'ai entendu dire qu'il existait un remède/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
 - Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
 - Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.
- ❖ Lorsque le groupe a terminé son « brainstorming » sur la liste des questions, demandez aux participants de sélectionner de cinq à dix d'entre elles et de les écrire sur la fiche de travail n° 3.

REPONSE A LA QUESTION (DEMONSTRATION): 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Nous allons maintenant entamer un exercice de « brainstorming » portant sur les réponses que nous pourrions donner à ces grandes questions, et ensuite nous ferons un exercice pratique de communication de ces réponses. Pour donner une réponse correcte à certaines de ces questions, nous devons peut-être approfondir notre connaissance du VIH/SIDA. Mais il est important de se rappeler que le fait de ne pas connaître la réponse n'est pas grave en soi. Si nous ne connaissons pas la réponse, nous le dirons à la personne qui nous a interrogé et nous ajouterons que nous ferons tout ce qui est possible pour l'obtenir. Pour le moment, nous pouvons utiliser le matériel dont nous disposons dans ce Manuel pour nous aider à fournir une réponse. »

- ❖ Demandez aux participants de penser aux réponses qui pourraient être fournies à chacune des questions qu'ils ont écrites sur leur fiche de travail n° 3, et demandez-leur d'écrire sur leur fiche de travail les réponses qu'ils jugent les plus efficaces.
- ❖ Expliquez que vous voulez à présent faire une démonstration en répondant à l'une des questions, avec l'aide d'un volontaire. Demandez à celui-ci de poser une question et ensuite donnez un modèle de réponse qui soit clair, précis et imprégné de respect. Avec le groupe, discutez certains aspects qui font que vous avez été efficace dans votre réponse (par ex. connaissance de la matière, contact visuel, ne pas élever la voix ni porter de jugement). Quelles autres suggestions formulent-ils, qui soient de nature à renforcer votre réponse ?

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Il vous est également possible de reproduire dans le jeu de rôles une situation dans laquelle une personne se met en colère ou adopte une attitude de confrontation, et vous pourrez donner alors la démonstration d'une réponse appropriée. (Voir techniques ci-dessous)

REPONSE A LA QUESTION (PRATIQUE ET REACTIONS DES PAIRS) : **15 minutes**

- ❖ Demandez aux participants de se scinder en groupes de trois pour s'exercer à répondre aux questions selon leurs propres idées. Un participant posera la question, le deuxième répondra et le troisième fera office d'observateur et fournira les réactions des pairs. Demandez aux observateurs d'accorder une grande attention non seulement à ce qui se dit mais aussi à la MANIERE dont les choses se disent.
- ❖ Lorsqu'une personne aura tenté de répondre à la question, le groupe doit discuter brièvement l'efficacité de la communication (**communication verbale et communication non verbale**).

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Vous pourrez demander aux participants de faire un exercice de jeu de rôles dans une situation où l'un des protagonistes se met en colère ou adopte une attitude de confrontation.

DISCUSSION EN GROUPE ELARGI : 5 minutes

- ❖ Vous souhaitez peut-être que le groupe élargi réfléchisse à certains points essentiels et les discute, sur le plan de la communication et de l'écoute effectives. Vous voudrez peut-être faire état de certains points essentiels :

Quelques techniques pour communiquer avec efficacité :

Ecoutez avec attention ce que dit votre interlocuteur

- ❖ Reformulez la question et donnez-lui une légitimité en disant par exemple « C'est une bonne question » ou « Je vous remercie d'avoir posé cette question ».
- ❖ Demandez des précisions en cas de mauvaise compréhension.
- ❖ Tâchez de donner des réponses aussi claires et simples que possible.
- ❖ Assurez-vous que les gens ont bien compris votre réponse [par ex. en demandant « Me suis-je bien fait comprendre ? » ou encore « Ai-je bien répondu ainsi à votre question ? »]
- ❖ Corrigez tout malentendu, erreur ou omission.
- ❖ Ne pas connaître la réponse n'est pas grave en soi. Lorsque vous êtes dans cette situation, dites clairement que vous ne connaissez pas la réponse et assurez votre interlocuteur que vous mettrez tout en œuvre pour l'obtenir.

Si les questions ou les affirmations se font sur un ton de colère ou de confrontation:

- ❖ Dites que vous prenez acte de l'état d'esprit de votre interlocuteur et que vous le comprenez en disant par ex. "Je sais que vous êtes énervé et je comprends ce que vous éprouvez."
- ❖ Prenez garde d'élever la voix ou d'adopter un ton plus dur. En agissant ainsi, vous ne pourrez qu'envenimer la situation.
- ❖ Ecoutez avec attention.
- ❖ Tâchez de conserver une interaction positive.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

«Lorsque vous abordez avec des personnes une question sujette à controverse telle que le VIH et le SIDA, la manière dont vous vous exprimez ou dont vous répondez aux questions est tout aussi importante que ce que vous dites. Il se peut que les gens soient sensibles à certaines questions, ou qu'ils se sentent quelque peu embarrassés ou nerveux en les abordant. Ensemble, nous avons vu que les messages non verbaux ainsi que les attitudes qui démontrent que vous écoutez et que vous respectez l'opinion de votre interlocuteur peuvent s'avérer très efficaces pour vous aider à communiquer votre point de vue sans susciter la colère des autres ou les mettre en position défensive. »

FICHE DE TRAVAIL 3 – POUR LES PARTICIPANTS
QUESTIONS CONTROVERSÉES OU DIFFICILES À ABORDER AU SUJET DU
VIH/SIDA

DRESSEZ LA LISTE DE CINQ A DIX QUESTIONS SUR LESQUELLES A PORTE LA REFLEXION DU GROUPE, AVEC LES REPONSES QUI PEUVENT Y ETRE DONNEES :

QUESTION n°1 :

REPONSE n°1 :

QUESTION n°2 :

REPONSE n°2 :

QUESTION n°3 :

REPONSE n°3 :

QUESTION n°4 :

REPONSE n°4 :

QUESTION n°5 :

REPONSE n°5 :

QUESTION n°6 :

REPONSE n°6 :

QUESTION n°7 :

REPONSE n°7 :

QUESTION n°8 :

REPONSE n°8 :

QUESTION n°9 :

REPONSE n°9 :

QUESTION n°10 :

REPONSE n°10 :

FICHE DE TRAVAIL 3 – POUR LES ANIMATEURS
QUESTIONS CONTROVERSÉES OU DIFFICILES À ABORDER AU SUJET DU
VIH/SIDA

Utilisez les exemples suivants pour entamer la session de brainstorming:

- ❖ Pourquoi un étudiant atteint du VIH doit-il être admis à l'école ?
- ❖ Pourquoi les enseignants séropositifs doivent-ils être autorisés à enseigner à nos enfants ? Sont-ils susceptibles de transmettre leur maladie ?
- ❖ Quelle est l'origine du SIDA ?
- ❖ Avez-vous personnellement passé un test de dépistage du SIDA ?
- ❖ Certains membres de votre famille sont-ils morts du SIDA ? Combien de personnes ?
- ❖ Pourquoi le gouvernement ne peut-il offrir un traitement gratuit aux malades du SIDA ?
- ❖ Vous nous dites qu'il faut être fidèle envers un partenaire. Mon père a cinq femmes. Dois-je aller le trouver et lui dire que mon professeur a dit qu'il est malade et que ses cinq femmes le sont aussi ?
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils que le SIDA est une maladie qui frappe les homosexuels ?
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils qu'avoir des rapports sexuels avec une jeune fille vierge peut guérir l'infection par le VIH ? Cette affirmation est-elle vraie ?
- ❖ Je crois que le SIDA et le VIH sont des mensonges que les Etats-Unis et la culture occidentale ont créés de toutes pièces pour faire peur aux gens. Qu'en pensez-vous ? Moi, je n'en crois rien.
- ❖ Pourquoi les gens pensent-ils que les préservatifs sont inefficaces ?
- ❖ Dans mon pays, quelqu'un a mis au point un remède contre le SIDA. Avez-vous entendu quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi ces traitements ne sont-ils pas pris en considération ?
- ❖ J'ai entendu dire qu'il existait un médicament/un vaccin pour le SIDA. Cela est-il vrai ? Pourquoi n'est-il pas disponible ici ?
- ❖ Ma religion m'interdit d'utiliser des préservatifs. Je ne veux pas que mes enfants fréquentent une classe dans laquelle on discute de l'utilisation des préservatifs, voire où on la recommande. Ceci va à l'encontre des préceptes de ma religion.
- ❖ Ma fille n'aura pas de relations sexuelles avant son mariage. Pourquoi doit-elle participer à une formation sur la prévention du VIH et des IST ? Elle ne connaîtra pas de problème.

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

ACTIVITE 2.3

BRISER LE SILENCE - PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'EDUCATION AU VIH/SIDA DANS LES ECOLES

But :	Permettre aux participants de mobiliser le soutien et les ressources en vue de mettre en œuvre et d'institutionnaliser des interventions qui peuvent, par le biais des écoles, assurer la prévention du VIH/SIDA et de la discrimination qui en résulte.
Compétences :	Compétences pour plaider et obtenir un soutien pour la mise en œuvre de programmes effectifs d'éducation au VIH/SIDA et au développement de politiques scolaires atténuant la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les étudiants et les enseignants séropositifs ; compétences en classe pour l'enseignement sur le VIH/SIDA et les questions sensibles correspondantes.
Méthodes:	Travail en petits groupes, analyse et application des informations existantes, modélisation/jeux de rôles.
Matériel :	Instructions de l'animateur, matériel nécessaire à l'élaboration de rapports de présentations (transparents pour rétroprojecteur, marqueurs, tableau à feuilles mobiles et papier, bloc-notes, stylos à bille, etc.), Fiches de travail 4 - 7
Durée :	120 - 125 minutes
En bref :	Les participants seront organisés en cinq groupes de travail. Chaque groupe concentrera son travail sur un défi ou une controverse spécifique auxquelles les enseignants et les écoles sont traditionnellement confrontés dans leurs efforts de mise en application dans les écoles de mesures de prévention de VIH et la discrimination qui en résulte. Les participants examineront le défi, élaboreront des arguments qui pourront être avancés contre ce défi et consacreront du temps à se préparer pour les présentations du groupe en pratiquant et en démontrant la communication effective de ces arguments, et le cas échéant en rendant compte de conclusions complémentaires.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer :*

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en ajoutant quelques défis et objectifs) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.

- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

INTRODUCTION : 10 minutes

- ❖ Présentez-vous et demandez aux participants de se présenter.
- ❖ Pour lancer l'activité, donnez-en un bref résumé, en disant par exemple :

« En notre qualité d'enseignants et de leaders au sein de la communauté qui défendons les programmes d'éducation au VIH/SIDA dans nos écoles, nous sommes ou serons confrontés à de nombreux défis, qui résulteront des efforts que nous déployons. En anticipant et en étudiant les moyens de les relever de la manière la plus efficace possible, nous pouvons mieux nous préparer à plaider avec efficacité en faveur de ces programmes et à leur apporter tout notre appui. »

Pour exécuter cette activité, nous allons nous scinder en cinq groupes. Un animateur dirigera chaque groupe (voir note ci-dessous). Chaque groupe devra traiter un défi en rapport avec l'éducation au VIH/SIDA. A l'aide du matériel prévu dans le Manuel (par ex. fiches d'informations) et des fiches de travail correspondantes, tous les membres de chaque groupe collaboreront pour atteindre l'objectif assigné. »

NOTE POUR L'ANIMATEUR PRINCIPAL

Si vous n'avez pas désigné cinq animateurs avant le début de l'activité, vous pourrez peut-être sélectionner cinq participants qui, à votre avis, feraient preuve d'efficacité dans ce rôle, et leur demander d'assumer la fonction d'animateur de groupe. **S'il ne vous est pas possible de désigner des animateurs de groupe**, les groupes pourront discuter leur défi sans l'aide d'un animateur. Dans ce cas, chaque membre du groupe devra recevoir des copies des questions écrites et des points de discussion qui figurent dans le Manuel. Rappelez toutefois à tous les groupes qu'ils doivent chacun désigner une personne qui assurera la fonction de secrétaire et prendra note des raisons et des arguments discutés et approuvés par le groupe sur les fiches de travail. Celles-ci seront ensuite utilisées pour les présentations du groupe.

- ❖ Décrivez la structure de l'activité et le temps imparti.

Pour commencer, chaque groupe discutera d'abord le défi qui lui a été attribué. Après cette discussion, votre groupe écrira sur la fiche de travail n°5 les raisons qui peuvent être invoquées dans le cadre de ce défi. **[Pour les groupes sans animateur : vous trouverez des questions d'orientation dans les documents qui vous auront été remis, afin de vous aider à réfléchir à ces raisons.]** Lorsque le groupe aura réfléchi au défi et aux raisons qui l'expliquent, vous examinerez l'objectif qui a été attribué à votre groupe et vous tâcherez d'élaborer des arguments valables qu'un enseignant/responsable au sein d'une communauté pourrait utiliser pour aborder chaque raison.

Lorsque les groupes de travail auront terminé leur activité (60 – 70 minutes), nous nous rassemblerons tous. Chaque groupe présentera alors les enseignements qu'il a retenus, fera partager le défi qui lui a été attribué et avancera les arguments convaincants qu'il aura élaborés.

- ❖ Présentez les cinq animateurs (pour autant qu'il y en ait), et affectez chaque participant à un groupe de travail spécifique.
- ❖ Demandez aux animateurs et aux groupes de nommer un secrétaire et un présentateur du groupe.
- ❖ Fournissez le matériel nécessaire à chaque groupe de travail.
- ❖ Prenez note de l'heure et demandez aux groupes de se réunir pendant 40 à 45 minutes pour organiser le débat sur leur défi et sur les raisons qui se cachent derrière celui-ci, et pour élaborer leurs arguments.

GROUPES DE TRAVAIL : 40-45 MINUTES

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Si un animateur a été désigné pour chaque groupe, seul celui-ci doit disposer des instructions écrites, des questions et des points de discussion propres à chaque groupe de travail, et qui sont reproduits dans les pages qui suivent. Les autres membres du groupe ont besoin seulement de leurs fiches de travail sur lesquelles ils inscriront le défi propre à leur groupe, ainsi que l'objectif, les raisons et les arguments constructifs correspondants. **S'il n'y a pas d'animateur**, chaque membre du groupe devra disposer d'une copie des documents correspondants, ou devra la partager avec d'autres.

GROUPE DE TRAVAIL A

DEFI PROPOSE AU GROUPE :

Les parents et les enseignants de votre école primaire locale considèrent que toute instruction concernant l'éducation à la prévention du VIH n'est pas adaptée à de jeunes élèves.

MATERIEL DE REFERENCE

- ❖ «HIV/AIDS/STI Prevention: An Important Responsibility of a Health-Promoting School » (OMS) – pp. 4-10; p. 19
- ❖ «Questions et controverses courantes au sujet du VIH et propositions de réponses»
- ❖ Fiches d'informations

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Ce défi est-il réaliste ? Est-ce que les parents et les enseignants seraient vraiment de cet avis ? **(Les groupes peuvent choisir de retravailler ou de réorienter leur défi pour l'adapter davantage à leur expérience, et ils doivent en faire état sur la fiche de travail n°4.)**
- ❖ Pourquoi ces parents et ces enseignants pourraient-ils être opposés à l'organisation d'un programme d'éducation au VIH pour les étudiants plus jeunes ?
- ❖ Citez quelques normes culturelles, sociales, religieuses, liées au genre, politiques et/ou économiques qu'il faudrait peut-être prendre en compte pour trouver une solution à ce défi.

Inscrivez certaines des raisons présentées sur la fiche de travail n°5 et sur le tableau noir ou à feuilles mobiles, pour qu'il soit possible d'y faire référence plus tard au moment d'élaborer des arguments.

RAISONS QUI POURRAIENT ETRE INVOQUEES PAR LE GROUPE :

- ❖ Les parents ne pensent pas que le VIH soit un sujet dont les jeunes enfants doivent être informés.
- ❖ Les parents pensent qu'il est plus important d'enseigner autre chose aux enfants.
- ❖ Les enseignants redoutent d'avoir des difficultés avec les parents.
- ❖ Les enseignants ne savent pas exactement ce qu'ils doivent répondre à certaines questions ou au sujet de certains problèmes délicats.

Après avoir laissé au groupe un temps de réflexion sur le défi et les raisons qui l'expliquent, présentez-lui son objectif.

OBJECTIF DU GROUPE :

Avancez un argument convaincant pour les parents et les enseignants, expliquant pourquoi il est essentiel que toutes les écoles, les écoles primaires incluses, créent et mettent en œuvre des interventions appropriées au niveau du développement pour prévenir le VIH et la discrimination qui en résulte.

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Etes-vous d'accord avec cet objectif ? Pourquoi ou pourquoi pas? Si vous répondez par la négative, comment modifieriez-vous l'objectif pour le rendre plus acceptable pour le groupe ? **(Un membre désigné du groupe doit indiquer sur la fiche de travail n° 4 toutes les modifications apportées à l'objectif).**
- ❖ Citez quelques raisons pour lesquelles il est important que les jeunes enfants reçoivent une éducation et développent leurs compétences en matière de prévention du VIH.
- ❖ Que signifie « être approprié au niveau de développement » ?
- ❖ Après avoir examiné les raisons qui pourraient susciter une opposition à la mise en œuvre d'un tel programme, élaborons certains arguments qui pourraient être présentés pour réfuter chaque raison.
- ❖ De quelles autres informations pourriez-vous avoir besoin pour élaborer un argument effectif ?

En fonction de la manière dont l'animateur et le groupe considèrent qu'ils pourraient utiliser au mieux le temps dont ils disposent, ils pourront opter pour l'une des solutions suivantes :

- ❖ organiser une séance de « brainstorming » pour élaborer des arguments constructifs pour chaque raison, un membre du groupe étant chargé de prendre note des idées ;
- ❖ dresser une liste d'informations additionnelles qui pourraient être utiles pour développer efficacement ces arguments (**vous pouvez faire usage de tout autre matériel fourni**).
- ❖ modéliser des arguments spécifiques entre eux.

QUELQUES EXEMPLES ILLUSTRANT LA MANIERE D'ETAYER VOS ARGUMENTS :

RAISONS EXPLIQUANT LE DEFI	ARGUMENTS CONSTRUCTIFS POUVANT ETRE PROPOSES	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ [parents] Les jeunes ne doivent pas être informés au sujet du VIH. ❖ [parents] Il est plus important de consacrer du temps à enseigner d'autres choses aux enfants. ❖ [enseignants] Nous aurons des difficultés avec les parents. ❖ [parents] Je souhaite parler moi-même de ces choses avec mes enfants. ❖ [enseignants] Je ne sais pas trop comment répondre à certaines questions ou situations délicates. ❖ [parents] Enseigner ces sujets est susceptible de stimuler la curiosité et l'intérêt des jeunes enfants pour le sexe. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les jeunes enfants de notre communauté sont déjà conscients de l'existence du VIH. L'éducation au VIH peut les aider à atténuer leur crainte et à leur donner les connaissances requises pour qu'ils prennent des décisions positives pour eux-mêmes et développent leur capacité à faire preuve d'empathie envers ceux qui sont infectés. ❖ L'éducation au VIH peut être enseignée conjointement avec d'autres matières scolaires, et elle peut aider les étudiants à développer des compétences qui induisent une attitude de respect et de prise en compte, et favorisent la prise de décisions positives. ❖ Tous les parents et tous les protagonistes locaux sont invités à participer à tous les stades du développement du programme et de la politique en la matière. ❖ Nous pouvons travailler avec les administrateurs des écoles pour fournir aux enseignants une formation quant à la manière d'exécuter en classe certaines activités, et répondre aux questions délicates. ❖ Des études (par ex. de l'ONUSIDA) ont établi que l'éducation sexuelle n'entraîne pas l'apparition précoce des activités sexuelles parmi les jeunes, ou un intérêt plus marqué pour elles. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les données épidémiologiques sur les taux d'infection par le VIH dans votre communauté, en particulier dans les familles qui ont de jeunes enfants. ❖ Information sur les parents et les responsables de la communauté qui sont favorables à l'idée de participer à une campagne ❖ Exemples de programmes de cours relatifs au VIH qui ont été utilisés dans les classes inférieures. ❖ Ressources quant à la manière de créer un groupe de travail scolaire ou un bureau consultatif de la communauté pour associer les parents et leur donner une éducation. ❖ Exemples de ressources de formation existantes pour les enseignants en matière de mise en œuvre de programmes VIH/SIDA ❖ Exemples de programmes de cours de prévention du VIH existants et qui correspondent au niveau de développement des jeunes enfants

GROUPE DE TRAVAIL B

DEFI PROPOSE AU GROUPE :

Le directeur de votre collège (années 1-3) est contrarié parce que les enseignants utilisent des programmes de cours sur le VIH comportant des activités telles que des jeux de rôles, des parodies, et des discussions en groupes restreints rassemblant garçons et filles. Les parents et les autres responsables de la communauté partagent cet avis, et ils demandent que soit suivie une approche plus traditionnelle pour l'enseignement dans ce domaine dans laquelle l'enseignant fournirait des informations par le biais de cours en classe et de matériel écrit.

MATERIEL DE REFERENCE

- ❖ « Questions et controverses courantes au sujet du VIH et propositions de réponses »
- ❖ Fiches d'informations

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION:

- ❖ Ce défi est-il réaliste ? Dans la négative, comment le rendre plus réaliste ? **(Les groupes peuvent choisir de retravailler ou de réorienter leur défi pour l'adapter davantage à leur expérience, et ils doivent en faire état sur la fiche de travail n° 4.)**
- ❖ Pourquoi pensez-vous que le directeur de l'école est contrarié vis-à-vis du recours à ces différents types d'activités d'apprentissage ?
- ❖ Pourquoi les parents pourraient-ils être contrariés ?
- ❖ Citez quelques normes culturelles, sociales, religieuses, liées au genre, politiques et/ou économiques qu'il faudrait peut-être prendre en compte pour trouver une solution à ce défi ?

Inscrivez certaines des raisons présentées sur la fiche de travail n° 5 et sur le tableau à feuilles mobiles, de manière à ce qu'il soit possible d'y faire référence plus tard au moment d'élaborer des arguments.

RAISONS QUI POURRAIENT ETRE INVOQUEES PAR LE GROUPE :

- ❖ Les parents pensent que les enseignants devraient avoir la responsabilité de ce qui est enseigné et de ce qui se dit dans la salle de classe.
- ❖ Les parents ne croient pas que les filles et les garçons devraient être placés ainsi en interaction.
- ❖ Le directeur de l'école craint d'être mis en difficulté vis-à-vis des parents si des questions controversées sont soumises à la discussion.
- ❖ L'enseignant ne sait pas comment enseigner en appliquant ces méthodes, et ne souhaite pas se mettre dans une situation délicate.

- ❖ Le contenu du programme de cours pourrait heurter les valeurs défendues par la famille et la communauté.
- ❖ Les parents et le personnel de l'école pensent que parler de comportements à risque et exécuter des jeux de rôles sur ces thèmes pourraient encourager les jeunes à adopter de tels comportements.

Après avoir laissé au groupe un temps de réflexion sur le défi et les raisons pour lesquelles il existe, présentez-lui son objectif.

OBJECTIF DU GROUPE :

Convaincre le directeur qu'il est important et nécessaire de donner aux étudiants un programme d'éducation à la prévention du VIH par le biais d'activités qui ont fait leurs preuves dans la réduction du risque chez les jeunes.

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Etes-vous d'accord avec cet objectif ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Si vous répondez par la négative, comment modifieriez-vous l'objectif pour le rendre plus acceptable au groupe ? **(Un membre désigné du groupe doit indiquer sur la fiche de travail n°4 toutes les modifications apportées à l'objectif).**
- ❖ Pourquoi est-il important d'utiliser ces types d'activités d'apprentissage (par ex. jeux de rôles, groupes restreints) pour l'enseignement sur le VIH/SIDA ?
- ❖ Après avoir examiné les raisons qui pourraient susciter une opposition à la mise en œuvre d'un tel programme, élaborons certains arguments qui pourraient être présentés pour réfuter chaque raison.
- ❖ De quelles autres informations pourriez-vous avoir besoin pour élaborer un argument effectif ?

En fonction de la manière dont l'animateur et le groupe considèrent qu'ils pourraient utiliser au mieux le temps dont ils disposent, ils pourront opter pour l'une des solutions suivantes :

- ❖ organiser une séance de « brainstorming » pour élaborer des arguments constructifs pour chaque raison, un membre du groupe étant chargé de prendre note des idées ;
- ❖ dresser une liste d'informations additionnelles qui pourraient être utiles pour développer efficacement ces arguments (vous pouvez faire usage de tout autre matériel fourni).
- ❖ modéliser des arguments spécifiques entre eux.

QUELQUES EXEMPLES ILLUSTRANT LA MANIÈRE D'ETAYER VOS ARGUMENTS :

RAISONS EXPLIQUANT LE DEFI	ARGUMENTS CONSTRUCTIFS POUVANT ETRE PROPOSES	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ [parents] Il faudrait que les enseignants aient la responsabilité de ce qui est enseigné et de ce qui se dit dans la salle de classe. ❖ [parents, personnel de l'école] Parler des comportements à risques et réaliser des jeux de rôles à ce sujet sont des activités susceptibles d'encourager les jeunes à adopter de tels comportements. ❖ [parents] Il ne faudrait pas que filles et garçons se trouvent en interaction de cette manière. ❖ [directeur d'école] Je crains de rencontrer des difficultés avec les parents si les discussions portent sur une matière qui suscite des controverses. ❖ [enseignants] Je ne sais pas comment donner un enseignement en suivant ces méthodes, et je ne veux pas me placer dans une situation difficile. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les enseignants continueront à guider les étudiants pour toutes ces activités. Ces méthodes permettront aux étudiants de réfléchir à leurs propres connaissances, à leurs propres comportements et aux expériences qu'ils ont faites dans la vie réelle, de manière à développer les compétences qui ont une incidence pratique sur leur vie. ❖ Par le biais de ces interactions, les garçons et les filles reproduisent, sous la forme de modèles, les comportements dont ils font déjà l'expérience en dehors de la classe. Ces activités les aident à développer des compétences qu'ils pourront utiliser pour se protéger dans ces situations. ❖ Les parents doivent être invités à une réunion à l'école qui les aidera à comprendre l'importance de mettre en œuvre des programmes d'éducation au VIH, et ils doivent être invités à participer aux travaux d'un bureau consultatif de la communauté. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Exemples d'études qui ont établi comment les programmes qui utilisent ces méthodes d'enseignement sont plus efficaces pour réduire les comportements à risques que les programmes qui ont recours à des méthodes d'enseignement traditionnel. ❖ Eléments de preuve établissant que l'éducation sexuelle ne débouche pas sur une stimulation de l'activité sexuelle. ❖ Données comportementales et données épidémiologiques sur les étudiants fréquentant le collège dans la communauté ❖ Ressources quant à la manière de créer un groupe de travail scolaire ou un bureau consultatif de la communauté pour associer les parents et leur donner une éducation

IE * OMS * EDC

<p>difficile.</p> <p>❖ [enseignants] Il ne m'est pas possible de mener à bien ces activités avec une classe aussi nombreuse.</p>	<p>❖ Nous pouvons travailler avec les administrateurs de l'école pour donner aux enseignants une formation qui leur permettra de mettre en œuvre efficacement les activités en classe (notamment la gestion de la classe) et à répondre aux questions difficiles.</p>	<p>❖ Exemples de ressources de formation qui sont à la disposition des enseignants pour mettre en œuvre les programmes sur le VIH/SIDA (notamment pour la gestion de classes fort peuplées)</p>
--	---	---

GROUPE DE TRAVAIL C

DEFI PROPOSE AU GROUPE :

Une enseignante annonce à une collègue qu'elle est séropositive. Cette nouvelle se répand, et les membres de la communauté locale, notamment les parents, exercent des pressions sur les administrateurs de l'école pour licencier cette enseignante.

MATERIEL DE REFERENCE :

- ❖ «HIV/AIDS/STI Prevention: An Important Responsibility of a Health-Promoting School» (OMS) – pp. 7-8
- ❖ «Questions et controverses courantes au sujet du VIH et propositions de réponses»
- ❖ Fiches d'informations
- ❖ Recommandations formulées par l'IE à Harare

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Pensez-vous que les membres de la communauté réagiraient de cette manière ? Dans la négative, quelle serait leur réaction ? **(Les groupes peuvent choisir de modifier sur leur fiche de travail le défi qui leur est proposé, afin de le rendre davantage adapté à leur expérience. Tout changement peut être indiqué sur la fiche de travail n° 4).**
- ❖ Pourquoi les membres de la communauté locale pourraient-ils souhaiter le licenciement de l'enseignante ?

Inscrivez certaines des raisons présentées sur la fiche de travail n°5 et sur le tableau à feuilles mobiles, de manière à ce qu'il soit possible d'y faire référence plus tard au moment d'élaborer des arguments.

- ❖ L'enseignante doit-elle être licenciée ?
- ❖ Quel sera à votre avis le sentiment des autres enseignants ?
- ❖ Comment une telle discrimination et une telle stigmatisation sont-elles de nature à affecter l'environnement scolaire et la communauté ?
- ❖ Quels sont les services disponibles pour conseiller les enseignants séropositifs ?

RAISONS QUI POURRAIENT ETRE INVOQUEES PAR LE GROUPE:

- ❖ Ils craignent que la séropositivité de l'enseignante touche leurs enfants.
- ❖ Ils pensent que les enseignants séropositifs sont de mauvais exemples pour leurs enfants.
- ❖ Ils ne souhaitent pas que leurs enfants soient pris en charge par un enseignant malade.
- ❖ Il n'existe aucune raison valable de retenir à l'école des enseignants et des étudiants séropositifs.

Après avoir laissé au groupe un temps de réflexion sur le défi et les raisons pour lesquelles il existe, présentez-lui son objectif.

OBJECTIF DU GROUPE :

Convaincre les administrateurs de l'école que l'enseignante a le droit de conserver son emploi à l'école et que la discrimination ainsi que la stigmatisation peuvent être préjudiciables à l'ensemble de la communauté scolaire.

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Etes-vous d'accord avec cet objectif ? Pourquoi ou pourquoi pas? Si vous répondez par la négative, comment modifieriez-vous l'objectif pour le rendre plus acceptable au groupe ? [Un membre désigné du groupe doit indiquer sur la fiche de travail n°4 toutes les modifications apportées à l'objectif.]
- ❖ Pourquoi est-il important que les enseignants et les étudiants séropositifs soient autorisés à travailler et à étudier à l'école ?
- ❖ Après avoir examiné les raisons qui pourraient susciter une opposition à la mise en œuvre d'un tel programme, élaborons certains arguments qui pourraient être présentés pour réfuter chaque raison.
- ❖ De quelles autres informations pourriez-vous avoir besoin pour élaborer un argument effectif ?

En fonction de la manière dont l'animateur et le groupe considèrent qu'ils pourraient utiliser au mieux le temps dont ils disposent, ils pourront opter pour l'une des solutions suivantes :

- ❖ organiser une séance de « brainstorming » pour élaborer des arguments constructifs pour chaque raison, un membre du groupe étant chargé de prendre note des idées ;
- ❖ dresser une liste d'informations additionnelles qui pourraient être utiles pour développer efficacement ces arguments (vous pouvez faire usage de tout autre matériel fourni).
- ❖ modéliser des arguments spécifiques entre eux.

QUELQUES EXEMPLES ILLUSTRANT LA MANIERE D'ETAYER VOS ARGUMENTS :

RAISONS EXPLIQUANT LE DEFI	ARGUMENTS CONSTRUCTIFS POUVANT ETRE PROPOSES	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Je ne veux pas que l'enseignante contamine mon enfant. ❖ Les enseignants séropositifs sont de mauvais exemples pour mes enfants. ❖ Je ne souhaite pas que mon enfant soit pris en charge par une enseignante malade. ❖ Il n'existe aucune raison valable de garder des enseignants et des élèves séropositifs à l'école. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Le VIH ne se transmet pas par des contacts fortuits, tels qu'une poignée de mains, le fait de prendre quelqu'un dans ses bras ou de s'asseoir sur les toilettes. Votre enfant ne pourrait que très difficilement être infecté par son enseignante. ❖ L'infection par le VIH peut s'expliquer de différentes manières. C'est contre l'infection que nous devons lutter, et pas contre les personnes infectées. ❖ Une personne porteuse du VIH peut être infectée depuis de nombreuses années avant que les symptômes du SIDA apparaissent. Cette personne peut avoir l'air d'être en parfaite santé et se sentir tout à fait bien. ❖ En élaborant des politiques scolaires allant dans le sens de la prévention de la discrimination et de la stigmatisation des individus, les écoles sont en mesure de contribuer à créer un environnement scolaire sain, où ne règnent pas la peur, la tension, l'isolement et la désinformation. Une telle attitude est de nature à se répercuter positivement sur toutes les questions en matière de santé. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Fiche d'informations sur le VIH/SIDA et les modes de transmission de la maladie ❖ Données épidémiologiques sur les pourcentages de séropositivité dans votre communauté. ❖ Fiches d'informations sur le VIH/SIDA ❖ Exemples de lois/politiques en vigueur dans d'autres écoles et communautés, au sujet de la discrimination.

GROUPE DE TRAVAIL D

DEFI PROPOSE AU GROUPE

Deux enseignants viennent de commencer leur enseignement sur le VIH/SIDA dans leurs classes, et ils ont été confrontés à deux expériences difficiles face à leurs étudiants. Ils sont venus vous trouver pour vous demander votre avis sur la conduite à tenir.

MATERIEL DE REFERENCE

- ❖ «Questions et controverses courantes au sujet du VIH et propositions de réponses»
- ❖ Fiches d'informations

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Pensez-vous que les enseignants rencontreront des « difficultés » en tentant de donner un enseignement sur le VIH/SIDA. **(Les groupes ont la possibilité de réviser leur défi sur la fiche de travail n°1 pour mieux l'adapter à leurs expériences.)**
- ❖ Quels sont les types de « difficultés » spécifiques que les enseignants ont pu rencontrer, à votre avis ?
- ❖ Ces difficultés peuvent être différentes selon qu'il s'agit d'enseignants ou d'enseignantes ? Pourquoi ?
- ❖ Pourquoi pensez-vous que ces événements se sont produits ?

Inscrivez certaines des raisons présentées sur la fiche de travail n°5 et sur le tableau à feuilles mobiles, de manière à ce qu'il soit possible d'y faire référence plus tard au moment d'élaborer des arguments.

RAISONS QUI POURRAIENT ETRE INVOQUEES PAR LE GROUPE:

- ❖ Les enseignants ne se sentent pas préparés pour répondre à des questions spécifiques car les informations dont ils disposent ne sont pas suffisantes.
- ❖ Les enseignants sont mal à l'aise lorsqu'ils doivent parler de certaines questions sensibles dans des classes mixtes.
- ❖ Les convictions religieuses de l'enseignante la déstabilisent lorsqu'il s'agit de discuter de questions sexuelles avec des étudiants de sexe masculin.
- ❖ Les étudiants sont mal à l'aise et s'efforcent de se sentir mieux en racontant des plaisanteries sur d'autres étudiants et/ou sur l'enseignante.
- ❖ Un étudiant annonce à son enseignante qu'il a entendu dire qu'elle est séropositive.

Après avoir laissé au groupe un temps de réflexion sur le défi et les raisons pour lesquelles il existe, présentez-lui son objectif.

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

OBJECTIF DU GROUPE :

Conseiller aux enseignants concernés certaines compétences et certaines stratégies qu'ils pourront utiliser en classe pour faire face aux situations et aux expériences délicates de ce genre.

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Etes-vous d'accord avec cet objectif ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Si vous répondez par la négative, comment modifieriez-vous l'objectif pour le rendre plus acceptable au groupe ? **(Un membre désigné du groupe doit indiquer sur la fiche de travail n°1 toutes les modifications apportées à l'objectif.)**
- ❖ Quelles compétences spécifiques les enseignants doivent-ils maîtriser avant de se présenter devant la classe pour donner un cours d'éducation sur le VIH/SIDA ?
- ❖ Compte tenu de certaines raisons que nous avons citées, énoncez quelques déclarations que les enseignants peuvent faire ou quelques attitudes qu'ils peuvent adopter pour réagir efficacement face à ces situations.
- ❖ Comment ces compétences et ces stratégies pourraient-elles être mises en rapport avec la défense de politiques scolaires institutionnalisées encourageant le développement et la formation professionnels des enseignants, ou avec l'instauration de telles politiques ?

En fonction de la manière dont l'animateur et le groupe considèrent qu'ils pourraient utiliser au mieux le temps dont ils disposent, ils pourront opter pour l'une des solutions suivantes :

- ❖ organiser une séance de « brainstorming » pour élaborer des arguments constructifs pour chaque raison, un membre du groupe étant chargé de prendre note des idées ;
- ❖ dresser une liste d'informations additionnelles qui pourraient être utiles pour développer efficacement ces arguments **(vous pouvez faire usage de tout autre matériel fourni).**
- ❖ modéliser des arguments spécifiques entre eux.

QUELQUES EXEMPLES ILLUSTRANT LA MANIERE D'ETAYER VOS ARGUMENTS :

RAISONS EXPLIQUANT LE DEFI	REACTIONS EVENTUELLES DES ENSEIGNANTS	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les enseignants ne se sentent pas préparés à répondre à des questions spécifiques parce que les informations dont ils disposent ne sont pas suffisantes. ❖ Les enseignants sont mal à l'aise lorsqu'ils doivent parler de certaines questions sensibles dans des classes mixtes. ❖ Les étudiants racontent des blagues sur d'autres étudiants et/ou sur l'enseignant. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Ne pas connaître la réponse n'est pas grave en soi. Vous pourrez toujours dire : « Je ne connais pas la réponse mais je m'efforcerai de la trouver et je vous la communiquerai » ou encore « Voyons si nous pouvons trouver une réponse ensemble ». ❖ Ce n'est pas grave de se sentir embarrassé ou mal à l'aise. N'essayez pas de prétendre que vous n'êtes pas mal à l'aise quand vous l'êtes manifestement. Vous direz par exemple : « Ce n'est pas facile pour moi de répondre à cette question, mais j'essaierai d'y répondre » ou encore « Il est difficile pour moi de parler de ce sujet, mais c'est trop important pour ne pas en parler. » ❖ Entamez le cours en disant qu'il est souvent embarrassant de parler de ces questions, et que lorsque les gens sont mal à l'aise, il leur est permis de rire ou de raconter des blagues, pour masquer leur nervosité. ❖ Vous pouvez également choisir d'ignorer cette situation en disant par exemple « C'est très bien » 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Programmes de cours et matériel de formation en rapport avec le VIH/SIDA contenant des informations exactes. ❖ Fiches d'informations et autres éléments d'information concernant le VIH/SIDA ❖ Ressources pour le développement des politiques de santé à l'école institutionnalisant les possibilités de formation et de développement professionnels des enseignants qui mettent en œuvre des programmes d'éducation u VIH.

<p>❖ Un étudiant annonce à une enseignante qu'il a entendu dire qu'elle est séropositive.</p>	<p>et en poursuivant la discussion.</p> <p>❖ Vous pouvez dire à cet étudiant que vous ne souhaitez pas discuter en classe de questions qui touchent à votre vie personnelle, et que personne dans la classe ne doit se sentir obligé de parler de choses dont il n'a pas envie de discuter.</p>	
---	---	--

GROUPE DE TRAVAIL E

DEFI PROPOSE AU GROUPE :

Les administrateurs de l'école et les responsables locaux ont ouvert le débat sur un programme d'éducation au VIH qui devra être mis en œuvre dans votre école. Ils ont décidé de lancer un programme pour autant que l'approche suivie soit exclusivement celle prônant l'abstinence. Cela signifie qu'il ne pourra pas y avoir de discussion en classe sur les rapports sexuels protégés, les préservatifs ou la consommation de drogues par injection intraveineuse.

MATERIEL DE REFERENCE

- ❖ «HIV/AIDS/STI Prevention: An Important Responsibility of a Health-Promoting School» (OMS) – pp. 23-24
- ❖ Fiches d'informations
- ❖ «Questions et controverses courantes au sujet du VIH et propositions de réponses»

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Le défi présenté est-il réaliste ? Si vous répondez par la négative, qu'est-ce qui pourrait lui donner un caractère plus réaliste ? **(Les groupes ont la possibilité de modifier le défi qui leur a été proposé sur leur fiche de travail, pour l'adapter davantage à leurs expériences. Tout changement peut être enregistré sur la fiche de travail n°1).**
- ❖ Pourquoi les administrateurs de l'école et les responsables locaux pourraient-ils prôner une approche fondée exclusivement sur l'abstinence ?

Inscrivez certaines des raisons présentées sur la fiche de travail n°5 et sur le tableau à feuilles mobiles, de manière à ce qu'il soit possible d'y faire référence plus tard au moment d'élaborer des arguments.

RAISONS QUI POURRAIENT ETRE INVOQUEES PAR LE GROUPE :

- ❖ Les décideurs considèrent que donner aux étudiants un cours sur le sexe, les préservatifs ou les drogues les poussera à être actifs sexuellement ou à consommer des drogues.
- ❖ Ils pensent qu'il est inadéquat que les filles et les jeunes femmes parlent de sexe ou de sexualité à l'école.
- ❖ Les administrateurs de l'école pensent que les parents et les enseignants soutiendront seulement une approche fondée exclusivement sur l'abstinence.

Après avoir laissé au groupe un temps de réflexion sur le défi et les raisons pour lesquelles il existe, présentez-lui son objectif.

OBJECTIF DU GROUPE :

Elaborer des arguments effectifs en faveur de la mise en œuvre d'un programme d'éducation sur le VIH comprenant des informations sur les rapports sexuels protégés, les préservatifs et la consommation de drogues par injection intraveineuse.

POINTS DE DEPART POSSIBLES POUR LA DISCUSSION :

- ❖ Etes-vous d'accord avec cet objectif ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Si vous répondez par la négative, comment modifieriez-vous l'objectif pour le rendre plus acceptable au groupe ? [Un membre désigné du groupe doit indiquer sur la fiche de travail n°4 toutes les modifications apportées à l'objectif.]
- ❖ Pourquoi est-il important d'inclure dans un programme des informations sur les rapports sexuels protégés et sur l'utilisation des préservatifs ?
- ❖ De quel genre d'informations avez-vous besoin au sujet des programmes existant en matière de VIH pour élaborer vos arguments ?
- ❖ Compte tenu de certains raisons que nous venons d'évoquer, citez quelques possibilités qui s'offrent au groupe pour élaborer ses arguments.

En fonction de la manière dont l'animateur et le groupe considèrent qu'ils pourraient utiliser au mieux le temps dont ils disposent, ils pourront opter pour l'une des solutions suivantes :

- ❖ organiser une séance de « brainstorming » pour élaborer des arguments constructifs pour chaque raison, un membre du groupe étant chargé de prendre note des idées ;
- ❖ dresser une liste d'informations additionnelles qui pourraient être utiles pour développer efficacement ces arguments (**vous pouvez faire usage de tout autre matériel fourni**).
- ❖ modéliser des arguments spécifiques entre eux.

QUELQUES EXEMPLES ILLUSTRANT LES MANIERES D'ETAYER VOS ARGUMENTS :

RAISONS EXPLIQUANT LE DEFI	ARGUMENTS CONSTRUCTIFS POUVANT ETRE PROPOSES	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Faire à l'intention des étudiants un cours sur le sexe, les préservatifs et les drogues les incitera à être sexuellement actifs et/ou à consommer de la drogue. ❖ Il est contre-indiqué pour les filles et les jeunes femmes de parler de sexe ou de sexualité à l'école. ❖ Les parents et les enseignants seront seulement favorables à une approche prônant exclusivement l'abstinence. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Des études (par ex. celles menées par l'ONUSIDA) ont établi que les programmes d'éducation portant sur le sexe et les drogues ne débouchent pas sur une activité sexuelle précoce ou une augmentation des activités sexuelles ni sur la consommation de drogue chez les jeunes. En fait, une part importante de ces programmes ont eu pour conséquences soit de reporter le début de l'activité sexuelle, soit de réduire le nombre de partenaires sexuels, soit encore de réduire le nombre de grossesses non désirées. ❖ Dans le monde entier, les femmes sont de plus en plus nombreuses à être infectées par le VIH ; elles sont donc plus vulnérables au virus que les hommes. Il est très important que les jeunes femmes et les filles acquièrent les compétences requises pour se protéger. ❖ Les parents et les enseignants devraient être invités à participer à une réunion concernant toute l'école pour étudier cette question. Cette réunion est de nature à les familiariser 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Eléments prouvant que les programmes d'éducation sur le sexe/la drogue ne débouchent pas sur l'augmentation de l'activité sexuelle ou une consommation accrue de drogues. ❖ Eléments prouvant que les programmes qui prônent le report des rapports sexuels ou les rapports sexuels protégés rencontrent davantage de succès que les programmes qui prônent seulement l'abstinence. ❖ Données épidémiologiques sur le nombre de victimes du VIH dans la communauté et dans d'autres régions du pays, en particulier chez les femmes et les filles. ❖ Ressources pour la mise en place d'un groupe de travail scolaire ou d'un bureau consultatif communautaire associant les parents et leur donnant une éducation.

IE * OMS * EDC

<p>❖ La seule manière de prévenir l'infection par le VIH est l'abstinence.</p>	<p>avec les caractéristiques de programmes effectifs et avec le fait que ces programmes n'ont pas pour conséquence d'augmenter l'activité sexuelle chez les étudiants. Les parents et les enseignants peuvent également choisir de participer aux travaux d'un bureau consultatif communautaire.</p> <p>❖ Les programmes qui prônent le report du début de l'activité sexuelle ou les rapports sexuels protégés rencontrent plus de succès que les programmes qui prônent exclusivement l'abstinence.</p>	<p>❖ Données comportementales sur les enfants en âge scolaire dans votre communauté.</p>
--	---	--

PREPARATION DE LA PRESENTATION DU GROUPE : 20-25 MINUTES

- ❖ Au bout de 40 à 45 minutes, demandez à chaque groupe de préparer sa démonstration en passant en revue les arguments, en élaborant un argument convaincant qui sera présenté et en s'exerçant à la manière de communiquer efficacement des arguments avec d'autres membres du groupe.
- ❖ Spécifiquement, demandez au groupe de respecter les étapes suivantes :

I. Passez en revue les arguments constructifs définis au cours de l'exercice (voir fiches de travail n°4 et n°5).

- Quels sont les arguments qui semblent les plus efficaces face au défi (par ex. éléments extraits de la législation existante, présentation de résultats d'études de recherche et d'évaluation) ? Pourquoi ?
- Quelles sont les autres informations (par ex. statistiques du pays ou de la province en matière de VIH ; recherche sur l'efficacité des programmes de prévention du VIH dans d'autres écoles) qui vous auraient été utiles pour relever ce défi ?
- Où pourriez-vous vous procurer ces informations ?

II. Rédigez des arguments convaincants d'une manière qui puisse être présentée/démontrée à l'ensemble du groupe. (Utilisez l'espace réservé aux « Notes complémentaires » sur la fiche de travail n°6.)

III. Pratiquez la communication et la modélisation de ces arguments au sein du groupe.

IV. Déterminez ce qui sera présenté/démontré au groupe entier, comment la présentation se fera (par ex. par des jeux des rôles, par un exposé faisant appel à des arguments convaincants, etc.), et quels seront les intervenants.

NOTE POUR L'ANIMATEUR ET LE GROUPE

les présentations de groupe peuvent prendre différentes formes, par ex. parodies, jeux de rôles, exposés, chansons, etc.

V. En plus des arguments dont la démonstration doit être faite au groupe entier, les membres du groupe pourront également envisager de présenter des réponses aux questions suivantes (Fiche de travail n°7) :

- Quelles sont quelques-unes des choses les plus importantes que vous avez apprises dans votre groupe, particulièrement parmi les défis auxquels sont confrontés les enseignants et les écoles ?
- Quelles sont les compétences sur le plan de la communication et/ou de la négociation que vous avez jugées utiles au moment de modéliser vos arguments et de les présenter dans des jeux de rôles (par ex. création d'analogies) ?

PRESENTATIONS DES GROUPES : 45 – 60 MINUTES

- ❖ Au bout de 20 à 25 minutes de préparation, demandez au groupe complet de se reformer.
- ❖ Demandez au(x) présentateur(s) désigné(s) de chaque groupe de faire partager le défi, les objectifs, les raisons expliquant le défi et les arguments constructifs propres à son groupe (prévoyez approximativement 10 minutes par groupe de travail).
- ❖ Demandez à chaque groupe de partager les enseignements qu'il a tirés, notamment sur la communication et la négociation efficaces pour la sensibilisation aux programmes d'éducation au VIH/SIDA.
- ❖ Donnez aux autres participants l'occasion de poser des questions, de faire connaître leur avis sur le défi spécifique et de communiquer des informations en retour.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

Nous venons de discuter quelques-uns des nombreux défis auxquels les enseignants et/ou les responsables au sein de la communauté sont susceptibles de se trouver confrontés lorsqu'ils sensibilisent à des programmes d'éducation au VIH/SIDA dans leurs écoles et leurs communautés. Par le travail de groupe, nous sommes cependant arrivés à définir des moyens très efficaces qui nous permettent de relever ces défis en avançant des arguments constructifs, en utilisant des compétences efficaces sur le plan de la communication et de la négociation et en comprenant mieux de quels types d'informations et de connaissances connexes nous avons besoin en notre qualité de promoteurs et de soutiens de ces programmes. En anticipant les défis que nous pourrions rencontrer dans nos communautés, nous sommes en mesure de mieux nous préparer à y répondre efficacement lorsque nous y serons confrontés dans la vie réelle.

**FICHE DE TRAVAIL 4 - POUR LES PARTICIPANTS
FICHE DE RAPPORT POUR LE RAPPORTEUR DU GROUPE**

DEFI PROPOSE A NOTRE GROUPE

OBJECTIF DE NOTRE GROUPE

[A INSCRIRE SUR LA FICHE DE TRAVAIL N° 5]

- ❖ D'après votre groupe, quelles ont été certaines des raisons expliquant le défi qui vous a été proposé ?
- ❖ Quels ont été les arguments qui, selon votre groupe, constituent la réponse la plus efficace à ces raisons (par ex. éléments extraits de la législation existante, présentation de résultats d'études de recherche et d'évaluation) ?
- ❖ Quelles autres informations (par ex. statistiques du pays ou de la province concernant le VIH, recherches sur l'efficacité des programmes de prévention du VIH dans d'autres écoles) vous auraient été utiles pour réagir à ce défi?

**FICHE DE TRAVAIL 5 – POUR LES PARTICIPANTS
COMMENT ETAYER VOS ARGUMENTS - QUELQUES EXEMPLES :**

RAISONS EXPLIQUENT LE DEFI	ARGUMENTS CONSTRUCTIFS POUVANT ETRE PROPOSES	INFORMATIONS ADDITIONNELLES NECESSAIRES

FICHE DE TRAVAIL 6 – POUR LES PARTICIPANTS
NOTES COMPLEMENTAIRES POUR PREPARER LA PRESENTATION
DU GROUPE

**FICHE DE TRAVAIL 7 – POUR LES PARTICIPANTS
ENSEIGNEMENTS TIRES**

Quelles sont quelques-unes des choses les plus importantes que vous avez apprises dans votre groupe, particulièrement parmi les défis auxquels sont confrontés les enseignants et les écoles ?

Quelles sont les compétences sur le plan de la communication et/ou de la négociation que vous avez jugées utiles au moment de modéliser vos arguments et de les présenter dans des jeux de rôles (par ex. création d'analogies) ?

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

III.

ACTIVITÉS EN VUE DE DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DES JEUNES (JEUNES ENFANTS, PRÉADOLESCENTS, ADOLESCENTS) EN FONCTION DE LEUR CROISSANCE

III. ACTIVITES EN VUE DE DEVELOPPER LES COMPETENCES DES JEUNES (JEUNES ENFANTS, PRE-ADOLESCENTS, ADOLESCENTS) EN FONCTION DE LEUR CROISSANCE

❖ **Quel est l'objectif de cette section ?**

La présente section contient onze activités pour la salle de classe qui ont recours à des méthodes d'enseignement participatif et interactif. Comme elles mettent l'accent essentiellement sur le développement des compétences, il est important de commencer par donner aux élèves des connaissances de base qu'ils pourront utiliser comme appui effectif aux activités.

❖ **A qui ces activités s'adressent-elles ?**

Aux élèves et aux enfants en âge scolaire (jeunes enfants, pré-adolescents et adolescents)

❖ **Combien de temps faudra-t-il pour exécuter l'ensemble de la section ?**

Il faudrait approximativement neuf heures pour mener à bien toutes les activités de la section, mais le temps nécessaire variera en fonction des participants. Cependant, ces activités peuvent être effectuées de manière autonome et elles peuvent être pratiquées avec des élèves à différents stades de leur croissance.

❖ **Quelles sont les compétences que ces activités aident à développer ?***

Jeunes enfants

- ❖ Compétences fondamentales pour une communication interpersonnelle saine 25 minutes
- ❖ Méthodes pratiques et positives pour gérer les émotions et le stress 25 minutes

Pré-adolescents

- ❖ Compétences requises pour communiquer des messages sur la prévention du VIH aux familles, aux pairs et aux membres de la communauté 35 minutes
- ❖ Compétences pour communiquer clairement et efficacement le souhait de retarder les rapports sexuels 60 minutes
- ❖ Compétences pour mener un entretien ou chercher de l'aide en vue de renforcer la connaissance à propos de la sexualité 90 minutes
- ❖ Compétences pour parler de la sexualité avec les pairs et les adultes 45 minutes
- ❖ Compétences liées à la réflexion critique concernant les conséquences de la prise de décisions 45 minutes

- ❖ Aptitudes à résoudre des problèmes afin de prendre des décisions saines dans la vie 45 minutes
- ❖ Aptitudes en communication pour refuser d'avoir des relations sexuelles 60-75 minutes

Adolescents

- ❖ Compétences pour évaluer le risque et négocier des solutions alternatives présentant moins de risques 60 minutes
- ❖ Compétences requises pour utiliser de façon appropriée certains moyens tels que les préservatifs 30 minutes

**Extrait de : « Prévenir le VIH/SIDA et les IST et lutter contre la discrimination qu'ils entraînent : Une des grandes tâches des écoles-santé » (OMS : Série de documents d'information sur la santé scolaire – Document n°6)*

❖ **Quelles sont les activités qui composent cette section ?**

- ACTIVITE 3.1: Parlons avec les membres de notre famille et nos amis (développement des compétences fondamentales pour une communication interpersonnelle saine)
- ACTIVITE 3.2: Que faire lorsque j'éprouve ... (acquérir des méthodes pratiques et positives permettant de faire face aux émotions et au stress)
- ACTIVITE 4.1: Diffuser des informations correctes (communiquer des messages sur la prévention du VIH aux familles, aux pairs et aux membres de la communauté)
- ACTIVITE 4.2: Attendre ? Pas de problème ! (communiquer clairement et efficacement le souhait de retarder les rapports sexuels)
- ACTIVITE 4.3: J'ai besoin de savoir (tenue d'entretien pour renforcer la connaissance à propos de la sexualité)
- ACTIVITE 4.4: Devenir adulte (parler de la sexualité avec les pairs et les adultes)
- ACTIVITE 4.5: Les choix que nous faisons (réflexion critique concernant les conséquences de la prise de décisions)
- ACTIVITE 4.6: Des décisions saines (résoudre des problèmes afin de prendre des décisions saines dans la vie)
- ACTIVITE 4.7: Refuser d'avoir des relations sexuelles (communiquer pour refuser d'avoir des relations sexuelles)
- ACTIVITE 4.8: Adopter une attitude constructive à l'égard des personnes séropositives et touchées par le VIH/SIDA
- ACTIVITE 4.9: Exprimer ses sentiments et ses opinions 157
- ACTIVITE 4.10: Mes propres valeurs
- ACTIVITE 5.1 : Qu'est-ce qui est risqué et comment puis-je être en sécurité?
- ACTIVITE 5.2 : Tout savoir sur les préservatifs
- ACTIVITE 5.3 : Aider les personnes en danger
- ACTIVITE 5.4 : Je n'ai pas de préservatifs

❖ **Formulaire/Fiches de travail correspondants figurant dans le Manuel :**

- Fiche de travail 8 : Questions/Affirmations que vous avez peut-être entendues au sujet du VIH
- Fiche de travail 9 : Ce qu'on pourrait vous dire pour vous persuader d'avoir des rapports sexuels
- Fiche de travail 10 : Questionnaire
- Fiche de travail 11 : Devenir adulte
- Fiche de travail 12 : Qu'est ce que Salimata pourrait faire ?
- Fiche de travail 13 : Je ne veux pas avoir de relations sexuelles
- Fiches d'informations

ACTIVITE 3.1

NOTRE FAMILLE ET NOS AMIS

But :	Aider les élèves à comprendre l'importance que revêt la communication positive avec la famille et les amis. Les élèves réfléchiront à ce qu'ils disent et à la manière dont ils s'expriment, ceci pouvant influencer la façon dont une autre personne réagit. Ils devront également comprendre l'importance que revêt la communication avec un adulte au cas où quelque chose ou quelqu'un les rend nerveux, les effraie ou les met mal à l'aise.
Compétences :	Compétences en matière de communication saine pour les jeunes enfants, avec compétences de prise de décisions et compétences de relations interpersonnelles
Groupe d'âge :	Jeunes enfants
Méthodes :	Etudes de cas, discussion en groupes
Matériel :	Etudes de cas
Durée :	25 minutes
En bref :	Dans cette activité, les jeunes élèves doivent faire face à quatre situations différentes. Et ensuite, on les questionne : A votre avis, qu'est ce que les gens confrontés à ces situations devraient dire ou faire, et pourquoi ?

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. donner quelques autres anecdotes à lire à haute voix) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration de compétences saines en matière de communication et de prise de décisions.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Nous allons vous lire quatre anecdotes très courtes concernant des garçons et des filles qui se trouvent dans différentes situations. En écoutant ces anecdotes, réfléchissez aux sentiments et aux pensées que ces garçons et filles pourraient avoir. »

- ❖ Des questions d'orientation sont données en dessous de chaque situation. Après avoir lu chaque anecdote, engagez les élèves dans une conversation à l'aide des questions d'orientation.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Tâchez d'aider les élèves à comprendre qu'il est important pour eux de réfléchir avant de dire quoi que ce soit, et que ce qu'ils disent à quelqu'un peut avoir pour conséquence que cette personne se sentira mieux ou au contraire se sentira moins bien. Simultanément, les élèves devraient comprendre que, si quelqu'un ou quelque chose les effraie, les rend nerveux ou les ennuie, ils devraient le dire à un membre de leur famille ou à un adulte qui s'occupe d'eux.

QUATRE ANECDOTES ET DISCUSSION EN CLASSE : 20 minutes

- ❖ Lisez à haute voix la situation n°1

Ousmane se promène avec son ami Sekou lorsqu'ils aperçoivent Souleymane, un autre garçon de leur classe, qui s'avance dans leur direction. Souleymane a été malade récemment, et pour cette raison il tousse et il éternue. Comme il s'approche d'eux, il leur dit « Bonjour Sekou et Ousmane » mais avant qu'il ait le temps de terminer, Sekou dit à haute voix de façon à ce que Souleymane puisse l'entendre, « Oh, oh, je ne veux pas qu'il me rende malade. Viens vite, Ousmane, éloignons-nous avant qu'il ne soit trop près de nous. »

- ❖ Posez aux élèves les questions suivantes :
 - A votre avis, comment Souleymane se sentait-il lorsqu'il a entendu Sekou dire ce qu'il a dit ? Et pour quelles raisons ?
 - A votre avis, que pourrait dire ou faire Ousmane pour que Souleymane se sente mieux ?
 - A votre avis, que pourrait dire ou faire Ousmane qui rende Souleymane encore plus mal à l'aise ?
 - Que pensez-vous que Ousmane puisse dire à Sekou pour tâcher de faire en sorte qu'il n'adopte plus cette attitude vis-à-vis de quelqu'un d'autre ?
- ❖ Lisez à haute voix la situation n°2

Anani se trouve avec son ami Badgi. Ils se trouvent en dehors de l'école lorsqu'ils rencontrent deux garçons, Gourane et Issa, qui demandent à Badgi s'il veut jouer au football avec eux. Badgi répond par l'affirmative et jette un coup d'œil à Anani. Celle-ci dit : « Moi aussi je veux jouer, mon frère m'a appris. » Mais Gourane se met à rire et dit : « Toi, mais tu n'es qu'une fille, tu ne pourras jamais rien faire aussi bien que nous, les garçons ! »

❖ Posez aux élèves les questions suivantes :

- A votre avis, comment Anani se sentait-elle lorsqu'elle a entendu Gourane dire ce qu'il a dit ?
- Pensez-vous que ce qu'il a dit au sujet des filles est vrai ? Pourquoi est-ce vrai ou est-ce faux ?
- A votre avis, que pourrait faire ou dire Badgi à Gourane pour qu'Anani se sente mieux ?
- Que pourrait dire Anani à Gourane ?

❖ Lisez à haute voix la situation n°3

Keshia attend que sa tante vienne la chercher à l'école. Un homme qu'elle ne connaît pas se dirige vers elle. Il a l'âge de son père. Il lui demande qui elle attend et elle répond qu'elle attend sa tante. « Oh, je connais ta tante, nous sommes de bons amis. Pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi et nous pourrions la retrouver au marché. ». Il est souriant et a l'air aimable.

❖ Posez aux élèves les questions suivantes :

- A votre avis, que doit faire Keshia ? Pourquoi ? (Expliquez l'importance de ne pas suivre des inconnus, etc.)
- Que peut-elle répondre à cet homme ?
- Quand elle verra sa tante, pensez-vous qu'elle devrait lui raconter sa rencontre avec cet homme ? A votre avis, que peut-elle dire ?
- A votre avis, à qui d'autre devrait-elle parler de cet homme ?

❖ Lisez à haute voix la situation n°4

Abdou et Oumar sont assis sur les marches de la maison de Abdou. Oumar dit : « Je m'ennuie ; il n'y a rien à faire ici. Je vais peut-être tout simplement rentrer à la maison. » Abdou lui dit : « Je sais ce que nous pouvons faire. J'ai pris une cigarette dans la veste de mon oncle hier. Veux-tu la fumer avec moi ? » Oumar n'est pas sûr de ce qu'il devrait faire parce qu'il a entendu sa mère dire que les cigarettes nuisent à la santé. Oumar ne répond rien et Abdou lui dit : « Tu n'es vraiment pas drôle, est-ce que tu as peur ? »

❖ Posez aux élèves les questions suivantes :

- Pensez-vous que Oumar devrait fumer la cigarette ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- A votre avis, que ressent Oumar ?

IE * OMS * EDC

- A votre avis, que devrait dire Oumar à Abdou ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Lorsque nous parlons à nos amis et aux personnes de notre famille, il est important de réfléchir à ce que nous allons dire avant de nous exprimer, et de songer également à la manière dont nous allons nous exprimer avant de parler. Quelquefois nous nous exprimons avec spontanéité sans réfléchir à l'effet qu'aura sur d'autres personnes ce que nous venons de dire. Quelquefois, elles se sentiront mal ou seront fâchées, même si cela n'était pas notre intention. En même temps, si quelqu'un ou quelque chose nous met mal à l'aise, nous effraie ou nous rend nerveux, nous devons en informer un autre adulte qui prend soin de nous (par ex. les parents, les sœurs et frères, tantes et oncles). »

ACTIVITE 3.2

QUE FAIRE LORSQUE J'EPROUVE ...

But :	Aider les élèves plus jeunes à développer leurs compétences pour gérer positivement des émotions négatives ; les aider à comprendre ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils ressentent de la colère ou de la tristesse.
Compétences :	Acquérir des méthodes pratiques et positives de gestion des émotions et du stress (en développant les compétences sur le plan de la prise de décisions et de la gestion des émotions)
Groupe d'âge :	Jeunes enfants
Méthodes :	« Brainstorming », discussion en petits groupes, études de cas
Matériel :	Tableau noir ou à feuilles mobiles, craies ou marqueurs, études de cas
Durée :	25 minutes
En bref :	Les élèves sont invités à dresser la liste des situations dans lesquelles ils se sentent mal à l'aise et dans lesquelles ils se sentent bien. Ils écouteront ensuite l'histoire de Nassoumi, une fillette, et la manière dont elle a réagi face à la tristesse et à la colère. Ensuite, les élèves réfléchiront à d'autres choses qu'ils peuvent faire lorsqu'ils se sentent malheureux, afin de se sentir mieux.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les élèves dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. une autre anecdote à utiliser à la place de l'histoire de Nassoumi) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration de quelques-unes des meilleures méthodes qu'ils ont mises en œuvre pour la prise en compte des émotions et du stress.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petites groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION ET DISCUSSION EN CLASSE : 5 minutes

- ❖ Pour lancer l'activité, dites par exemple :

« Nous éprouvons tous des sentiments différents qui nous font sentir bien ou mal. Lorsque nous sommes fâchés contre quelqu'un ou ennuyés par quelque chose, par exemple, nous ne nous sentons pas très bien. Par contre, lorsque nous faisons quelque chose que nous aimons et que nous nous amusons avec nos amis, nous nous sentons bien. »

- ❖ Demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes et écrivez leurs réponses au tableau :
 - Pouvez-vous citer certaines choses avec lesquelles vous vous sentez mal à l'aise?
 - Pouvez-vous citer certaines choses avec lesquelles vous vous sentez bien ?

L'HISTOIRE DE TAPIWA : 15 minutes

- ❖ Poursuivez comme suit :

« Voilà d'intéressantes réponses ! Parfois, lorsque nous sommes tristes ou fâchés, nous agissons et nous nous sentons encore moins bien alors que nous devrions nous sentir mieux. C'est parce qu'il peut arriver que nous ne sachions pas toujours ce que nous pouvons faire pour nous sentir mieux. Je vais vous lire une courte histoire qui concerne Tapiwa. Elle a vécu une journée où elle s'est sentie à la fois bien et mal. Voyons ce qu'elle a fait. »

Nassoumi avait sept ans. Elle vivait avec sa mère et son père, et trois frères et sœurs. C'était l'anniversaire de sa sœur, et sa mère s'apprêtait donc à préparer un repas de fête pour la famille. Nassoumi était très heureuse parce qu'elle aimait quand il y avait beaucoup de nourriture ! Plus tard cependant, au cours de cette journée, sa mère lui annonça, ainsi qu'à ses frères et sœurs, qu'elle ne se sentait pas bien. Elle devait se reposer et ne pourrait pas préparer le dîner ce jour-là. Nassoumi et ses frères et sœurs se sentirent tristes et un peu fâchés parce qu'ils se faisaient une fête de ce repas. Sa sœur Yeleen pleurait derrière la maison et elle refusait de parler à qui que ce soit. Son frère Kesi s'écria : « Tu es toujours malade ! Ce n'est pas juste ! » et il partit en courant de la maison.

Nassoumi et son autre frère Issiaka décidèrent alors d'agir pour que tout le monde se sentent mieux. Ils prirent un morceau de papier et des marqueurs et fabriquèrent deux cartes : une carte pour leur mère et une carte d'anniversaire pour leur sœur Yeleen. Lorsqu'ils eurent fini et qu'ils remirent les cartes à leur mère et à Yeleen, Nassoumi et Issiaka se sentirent beaucoup mieux. Yeleen aussi avait l'air plus heureuse, et leur mère promit de cuisiner un magnifique grand repas dès qu'elle se sentirait mieux.

❖ Posez aux élèves les questions suivantes :

- Quels étaient les sentiments de Nassoumi vis-à-vis du repas d'anniversaire que sa mère avait promis de préparer ?
- Quels étaient ses sentiments lorsqu'elle comprit que sa mère ne pourrait pas préparer le repas parce qu'elle était malade ?
- Que ressentaient ses frères et sœurs ?
- Qu'a fait sa sœur Yeleen ?
- Qu'a fait son frère Kesi ?
- Que firent Nassoumi et son frère Issiaka ?
- Comment se sentaient-ils après ?
- A votre avis, qu'est-ce que Nassoumi aurait pu faire d'autre pour qu'elle-même et les autres membres de sa famille se sentent mieux ?

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE (DISCUSSION EN CLASSE): 5 minutes

❖ Poursuivez comme suit :

« Maintenant, nous allons examiner certaines des situations avec lesquelles vous vous sentez mal à l'aise . Réfléchissez ensemble à ce que vous pouvez faire tout seul ou avec des amis ou des membres de la famille, et qui peut vous aider à vous sentir mieux lorsque de tels événements surviennent. »

- ❖ Demandez à tous les élèves de la classe de faire des suggestions quant à ce qu'ils pourraient faire. Félicitez-les pour toutes les idées énoncées.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Il nous arrive à tous de nous sentir mal à certains moments et de ne pas savoir comment réagir. Ainsi, nous prendrons parfois des initiatives qui nous feront nous sentir encore plus mal. Nous ne parlons à personne ou bien nous crions ou encore nous leur jetons des choses à la figure. Mais vous venez à l'instant de présenter plusieurs excellentes idées à propos des choses à faire lorsque vous vous sentez fâché ou contrarié, et qui vous font vous sentir mieux sans heurter qui que ce soit. Vous pouvez faire des choses qui vous amusent, par exemple sauter à la corde ou jouer au football avec vos amis, ou bien vous pouvez également parler à quelqu'un, par exemple un ami ou un membre de votre famille, à propos de ce que vous ressentez et de ce que vous pouvez faire. Parler à quelqu'un peut vous aider à comprendre que vous n'êtes pas seul au monde et qu'il y a des gens qui pourraient être en mesure de vous reconforter. »

ACTIVITE 4.1

DIFFUSER DES INFORMATIONS CORRECTES

But : Communiquer au sujet du VIH/SIDA avec les membres de la famille, les amis et d'autres membres de la communauté, en donnant des informations exactes et en faisant preuve d'efficacité.

Compétences : Communiquer avec efficacité des messages sur la prévention du VIH aux familles, aux pairs et aux membres de la communauté, en développant des compétences en matière de communication et des compétences interpersonnelles.

Groupe d'âge : Pré-adolescents

Méthodes : Répondre aux questions par le biais de jeux de rôles

Matériel : Fiche de travail 8 : Questions/Affirmations sur le VIH, fiches d'informations

Durée : 35 minutes

En bref : Cette activité devrait suivre une session d'apprentissage consacrée aux informations fondamentales sur le VIH/SIDA, les modes de transmission et ce qui peut être fait pour prévenir l'infection. Les élèves sont rassemblés en groupes de deux, pour s'exercer à répondre aux questions qu'ils pourraient entendre lorsqu'ils parlent du VIH avec leurs amis ou les membres de leur famille.

LISTE DE VERIFICATION - *Avant de commencer :*

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les élèves dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. autres affirmations et questions éventuellement entendues en relation avec le VIH) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences en matière de communication et des compétences interpersonnelles nécessaires pour faire passer les messages sur la prévention du VIH à la famille, aux pairs et aux membres de la communauté.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.

- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, vous direz par exemple à la classe :

« Maintenant que vous avez appris ce qu'est le VIH/SIDA et comment nous pouvons l'attraper ou le transmettre à d'autres personnes, vous disposez d'un ensemble d'informations qui pourraient être utiles pour d'autres personnes. L'éducation au VIH ne doit pas se faire dans un seul cadre - c'est ainsi qu'il est important que chacun dans la communauté reçoive une éducation au sujet de cette maladie. Si les gens apprennent que vous recevez une instruction à l'école au sujet du VIH, ils viendront peut-être vous poser certaines questions. Même s'ils ne savent pas que vous recevez cette instruction sur le VIH à l'école, il se peut que vous entendiez dire au sujet du VIH des choses dont vous savez qu'elles sont fausses. Il est important que les gens reçoivent des informations exactes, afin qu'ils puissent se protéger et aussi traiter avec respect les personnes infectées. Vous pouvez contribuer à diffuser des informations correctes parmi les gens que vous connaissez. Mais tout d'abord, nous allons faire ici un exercice pour que vous soyez prêts à communiquer à votre famille et à vos amis des informations correctes au sujet du VIH. »

QUE DEVRAIS-JE DIRE ? (JEUX DE RÔLES) : 20 minutes

- ❖ Donnez à chaque groupe la fiche de travail n° 8 qui comprend une liste de questions ou de situations que les élèves pourraient rencontrer en dehors de la classe. Demandez aux élèves s'ils souhaitent ajouter des questions à la liste.
- ❖ Formez des groupes de deux élèves. Demandez que dans chaque groupe un élève lise une question ou une affirmation et que l'autre s'efforce d'y répondre ou d'apporter les corrections nécessaires. Alternez les rôles. Dites aux élèves de réagir à propos des sentiments qu'ils ont éprouvés au sujet des questions ou quand des corrections ont été apportées aux affirmations.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

La taille de la classe déterminera la meilleure manière de répartir les élèves. Il se pourrait que vous ayez à les répartir par petits groupes de trois ou quatre élèves plutôt que par groupes de deux. Il vous appartiendra également de déterminer s'il est plus opportun de composer des groupes uniquement de garçons ou de filles ou de faire des groupes mixtes.

FICHE DE TRAVAIL 8
QUESTIONS/AFFIRMATIONS QUE VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE ENTENDUES AU SUJET
DU VIH

- Qu'est-ce que le VIH ?
- Qu'est-ce que le SIDA ?
- Comment peut-on attraper le SIDA ?
- Qui peut devenir séropositif ?
- Comment puis-je savoir si je suis infecté par le VIH ?
- Je suis trop jeune pour attraper le SIDA.
- Je ne pense pas que je devrais la voir trop souvent, j'ai entendu dire qu'elle était séropositive.
- J'ai entendu dire qu'il existe un remède contre le VIH.
- Il est plus difficile pour une fille que pour un garçon d'attraper le VIH.
- Je ne pense pas qu'il ait le SIDA, il a l'air en trop bonne santé pour cela.
- Je suis mal à l'aise lorsque je dois passer aux toilettes après elle parce que je crains qu'elle soit séropositive.
- **Demandez aux élèves de formuler leurs propres questions ou affirmations.**

- ❖ Faites le tour de la classe pendant que les élèves pratiquent ce jeu de rôles sur ces questions, afin de vous assurer qu'ils disposent des informations correctes.

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Les élèves souhaiteront peut-être faire une série de jeux de rôles en s'aidant de fiches d'informations et d'autres matériels, et une autre série sans utiliser aucun matériel, afin de voir dans quelle mesure ils ont retenu les informations.

DISCUSSION EN CLASSE : 10 minutes

- ❖ Au bout de 15 minutes environ, rassemblez la classe et demandez à des volontaires de décrire la manière dont ils ont répondu aux questions ou aux affirmations. Demandez à la classe de réagir afin de voir si certains élèves ont donné des réponses différentes ou s'ils ont formulé des suggestions. Demandez par exemple :
 - Etait-il plus difficile de répondre à certaines questions, et pourquoi ?
 - Qu'avez-vous fait pour vous assurer que la personne à qui vous vous adressiez ne se mette pas en colère contre vous ?

- Comment avez-vous répondu à quelqu'un qui disposait d'informations erronées sans avoir l'air trop critique ou sans le fâcher ?
- ❖ Saluez les efforts consentis par les volontaires et par toute la classe.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« En communiquant à notre famille et à nos amis des informations sur le VIH, nous pouvons jouer un rôle important en nous assurant qu'ils resteront en bonne santé. Nous pouvons également jouer un rôle important en nous assurant que nous vivons dans une communauté où les personnes infectées par le VIH reçoivent soutien et respect. Les gens qui disposent des informations correctes au sujet du SIDA et de ses modes de transmission seront peut-être moins effrayés ou nerveux dans leurs relations avec les personnes infectées par le VIH. »

ACTIVITE 4.2

ATTENDRE ? PAS DE PROBLEME !

But :	Permettre aux jeunes de faire connaître leur souhait de retarder les rapports sexuels
Compétences :	Communiquer clairement et avec efficacité le souhait de retarder le moment des rapports sexuels en développant les compétences sur les plans de la communication, de la négociation et de la prise de décisions
Groupe d'âge :	Pré-adolescents
Méthodes :	« Brainstorming », jeux de rôles, discussion en groupes
Matériel :	Tableau noir ou à feuilles mobiles, craies ou marqueurs, fiche de travail 9 : Ce qu'on pourrait vous dire pour vous persuader d'avoir des rapports sexuels
Durée :	60 minutes
En bref :	Cette activité permet aux élèves d'imaginer les raisons pour lesquelles il est positif de retarder les rapports sexuels ; les élèves feront alors un exercice pratique de développement des compétences sur le plan de la communication pour défendre les raisons qu'ils ont avancées.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les élèves dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. autres déclarations et questions qu'ils peuvent entendre sur le VIH) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des compétences nécessaires pour communiquer clairement et efficacement leur souhait de retarder les rapports sexuels.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION ET POURQUOI IL N'Y A PAS DE PROBLEMES POUR ATTENDRE (« BRAINSTORMING ») : 10 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Il y a beaucoup de bonnes raisons pour lesquelles vous devriez attendre avant d'avoir des rapports sexuels. Cependant, certains d'entre vous seront peut-être poussés par des amis, leur petite amie ou leur petit ami à avoir des rapports sexuels rapidement. Pensons tout d'abord à quelques raisons montrant qu'il n'y a pas lieu d'être pressé. »

- ❖ Demandez à la classe de dresser la liste des raisons pour lesquelles il est bon d'attendre d'être plus âgé(e) pour avoir ses premiers rapports sexuels, ou encore de décider de ne pas en avoir pendant un certain temps, même quand on en a déjà eus. Rappelez aux élèves qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et que vous voulez simplement que le groupe fasse connaître des opinions qu'il a peut-être entendues. Ecrivez leurs réponses au tableau noir ou à feuilles mobiles.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Si votre classe est très importante, il pourrait être opportun de la scinder en groupes plus petits. De même, selon que les élèves sont plus ou moins à l'aise pour parler de cette question entre eux, il pourrait être utile de les répartir par genre. Si vous choisissez de constituer des groupes plus petits, demandez un volontaire qui, dans chaque groupe, prendra note des idées formulées.

- ❖ **Voici quelques raisons que les élèves pourraient citer :**

- Je ne veux pas tomber enceinte.
- Je ne veux pas être infecté par le VIH et autres IST.
- Mes parents attendent de moi que je n'aie pas de rapports sexuels.
- Je ne me sens pas prêt pour avoir des rapports sexuels.
- La personne qui me fait des propositions est ivre.
- Quelqu'un me force à avoir des rapports sexuels ou devient violent.
- Ma religion interdit les rapports sexuels avant le mariage.
- Je n'aime pas l'autre personne.
- Je suis poussé par une personne plus âgée ou quelqu'un qui détient de l'autorité.

CE QUE L'ON POURRAIT DIRE : 15 minutes

- ❖ Dites ensuite par exemple :

« Même avec toutes ces bonnes raisons, il pourrait arriver que vous soyez poussé par quelqu'un d'autre ou par d'autres personnes de votre entourage à avoir des rapports sexuels. Pour chacune des raisons que nous venons de citer dans nos groupes, réfléchissons aux arguments que l'on pourrait vous opposer pour tenter de vous convaincre que ce n'est pas une bonne raison. Réfléchissons aussi à la manière dont quelqu'un pourrait se comporter dans une telle situation. »

- ❖ Demandez aux élèves de prendre la fiche de travail n°9 et d'écrire dans la colonne prévue à cet effet quelques exemples d'arguments qui pourraient leur être opposés pour tenter de les persuader d'avoir des rapports sexuels.

Réponses que les élèves pourraient donner :

Raisons pour retarder les rapports sexuels	Arguments que quelqu'un pourrait avancer pour tenter de vous persuader d'avoir des rapports sexuels
❖ Je ne veux pas tomber enceinte.	❖ Il n'est pas possible de tomber enceinte lors des premiers rapports sexuels.
❖ Je ne souhaite pas être infecté par le VIH ou par une IST.	❖ Je suis sûr de ne pas être malade - est-ce que tu trouves que j'ai l'air malade ?
❖ Mes parents souhaitent que je n'aie pas de rapports sexuels.	❖ Tes parents ne le sauront jamais.
❖ Je ne me sens pas prêt pour avoir des rapports sexuels.	❖ Mais tout le monde le fait, est-ce que tu veux vraiment être le dernier à le faire ?
❖ La personne qui me fait des propositions est ivre.	❖ Viens, prends un verre, ça te mettra en forme.
❖ Quelqu'un vous force à avoir des rapports sexuels ou devient violent.	❖ Tu es mon amie, alors tu dois faire ce que je te dis !
❖ Votre religion vous interdit tout rapport sexuel avant le mariage.	❖ Personne ne le saura jamais, ça n'a donc pas d'importance.
❖ Vous n'aimez pas la personne qui vous fait la proposition.	❖ Tu n'auras plus jamais une chance comme celle-ci.
❖ Vous estimez que vous êtes victime de pression de la part d'une personne qui détient de l'autorité.	❖ Tu devrais écouter ce que je dis.

- ❖ Maintenez le niveau de participation mais tâchez de couvrir à coup sûr toutes les raisons.

CE QUE JE POURRAIS REpondre : 15 minutes

- ❖ En regard de chaque « point » de la fiche de travail, demandez aux élèves d'écrire ce qu'ils pourraient faire ou dire en réponse à ce qu'on leur dit.

Arguments que quelqu'un pourrait avancer pour tenter de vous persuader d'avoir des rapports sexuels	Que pouvez-vous dire ou faire pour répondre à cet argument ?
<ul style="list-style-type: none">❖ Il n'est pas possible de tomber enceinte lors des premiers rapports sexuels.❖ Je suis sûr de ne pas être malade - est-ce que tu trouves que j'ai l'air malade ?❖ Tes parents ne le sauront jamais.❖ Mais tout le monde le fait, est-ce que tu veux vraiment être le dernier à le faire ?❖ Viens, prends un verre, ça te mettra en forme.❖ Tu es mon amie, alors du dois faire ce que je te dis !❖ Personne ne le saura jamais, ça n'a donc pas d'importance.❖ Tu n'auras plus jamais une chance comme celle-ci.❖ Tu devrais écouter ce que je dis.	

PASSONS A LA PRATIQUE : 10 minutes

- ❖ Lorsqu'une liste des réponses a été rédigée, répartissez les élèves par groupes de trois et laissez-les échanger ces réponses (demander aux élèves de prendre chacun à leur tour le rôle d'observateur).

NOTE POUR L'ANIMATEUR

Les élèves souhaiteront peut-être recopier les « points » et les « réponses » sur leur fiche de travail avant de commencer les jeux de rôles.

- ❖ Avant qu'ils commencent, demandez-leur de réfléchir également à l'importance des éléments suivants :
 - **Utilisez le langage corporel.** Les expressions non verbales (contact visuel, position altière, air sérieux) peuvent renforcer votre message.
 - **Soyez clair par rapport à ce que vous ne voulez pas qui arrive. Utilisez le mot « non »** pour démontrer précisément que c'est cela que vous ne voulez pas (par ex. Non ! Je ne ferai pas l'amour avec toi même si nous utilisons un préservatif).
 - **Tâchez d'expliquer** pourquoi vous ne voulez pas faire certaines choses.
 - **Suggérez des alternatives.** Si vous voulez établir une relation d'intimité avec cette personne, suggérez d'autres choses que vous pourriez faire ensemble tout en vous protégeant (par ex. vous embrasser et vous prendre dans les bras; aller au cinéma).
 - **Communiquez vos sentiments à l'autre personne.** Parlez à la première personne (par ex. « Je t'aime vraiment mais je ne veux pas faire l'amour sans préservatif ») plutôt que de faire des déclarations à la deuxième personne (par ex. « Tu es tellement égoïste ! »)
 - **Trouvez des alternatives au dialogue** si la situation devient délicate ou tourne à la violence (par ex. Essayez de quitter la pièce. Vous devriez aussi informer un ami ou un membre de votre famille).

DISCUSSION EN CLASSE : 10 minutes

- ❖ Lorsque les groupes ont eu le temps de faire un exercice pratique avec leurs réponses, demandez-leur de partager leur expérience avec le reste de la classe.
 - Quelles sont les situations ou les affirmations auxquelles il a été le plus difficile de répondre ? Quelles sont celles auxquelles il a été le plus facile de répondre ? Pourquoi ?
 - Pensez-vous que l'autre personne était convaincue ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Pensez-vous que ces situations sont réalistes ?
 - Y a-t-il autre chose que vous auriez pu dire ou faire ?
- ❖ En outre, rappelez aux élèves qu'il y a certaines choses qu'ils peuvent **faire** de façon à ce qu'ils ne se trouvent pas dans une situation potentiellement à risque. Par exemple, ils pourraient sortir avec un groupe d'amis qui, à leur avis, pourraient les aider à ne pas se placer dans une situation à risque. Demandez d'autres suggestions au sujet de ce qu'ils peuvent faire pour se protéger en toutes circonstances.

Quelques exemples :

- Sortir avec un groupe d'amis.
- Éviter les endroits qui semblent dangereux.
- Ne pas aller n'importe où avec quelqu'un que l'on ne connaît pas bien.
- Informer les membres de la famille de l'endroit où l'on se rend avant de partir.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Il n'est pas toujours simple de prendre tout seul les meilleures décisions, en particulier si nous estimons que nous sommes soumis à des pressions de la part de quelqu'un qui souhaite nous faire adopter certaines attitudes. Mais nous venons de voir dans le cadre de cette activité qu'il y a des choses que nous pouvons dire ou faire si quelqu'un essaie de nous faire faire quelque chose que nous ne voulons pas faire, ou une chose pour laquelle nous ne nous sentons pas prêts, par exemple avoir des rapports sexuels. »

ACTIVITE 4.3

J'AI BESOIN DE SAVOIR

But:	Renforcer la connaissance des élèves sur des questions liées à la sexualité, aux services de santé ou à la toxicomanie qui présentent un intérêt pour leur santé et leur bien-être.
Compétences:	Compétences pour mener un entretien ou chercher de l'aide
Age:	Pré-adolescents
Méthodes:	Travail en groupe; entretien; discussion en classe
Matériel:	Fiche de travail 10: Questionnaire; crayons et/ou stylos à bille
Temps:	1 heure – 1 heure et demi
En bref:	Les élèves utilisent un questionnaire en vue de rassembler des informations au sujet de la sexualité, des services de santé et/ou de la toxicomanie provenant des enseignants de leur école.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer:

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en changeant ou en ajoutant une question) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple:

“Souvent, nous ne savons pas comment et où nous rendre afin d'obtenir des informations sur des sujets liés à notre santé, comme le VIH, les drogues, l'alcool et le sexe, ni où bénéficier des services de santé. Aujourd'hui, nous allons nous renseigner sur les manières de collecter des informations correctes sur ces différents sujets.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITE ET PRATIQUE DE L'ENTRETIEN: 15 minutes

- ❖ Expliquez aux élèves que l'entretien est une méthode pour collecter des informations en posant des questions bien préparées. Vous pourriez dire,

“Afin d'obtenir l'information dont vous avez besoin, vous allez interviewer d'autres enseignants dans l'école sur des questions relatives à la santé. Vous utiliserez les questions figurant sur cette feuille de papier, qui est un questionnaire.”

- ❖ Distribuez la Fiche de travail 10: Questionnaire et un crayon ou un stylo à bille à chaque élève.
- ❖ Passez en revue toutes les questions du questionnaire avec les élèves. Vous pourrez demander à un volontaire de lire chacune des questions.

Fiche de travail 10: QUESTIONNAIRE

1. Où puis-je me rendre si je voulais obtenir davantage d'informations sur les différentes maladies, comme le VIH?
2. Que puis-je faire si je ne m'étais pas senti bien ces derniers jours?
3. Si j'ai un membre de la famille qui à mon avis abuse de drogues ou d'alcool trop souvent, à qui dois-je demander de l'aide?
4. Que dois-je faire si je crains qu'une personne que je connais est infectée par le VIH?
5. Si je connais quelqu'un qui a le SIDA et qui ne se sent pas bien, où puis-je me rendre pour obtenir de l'aide pour cette personne?

DEMANDEZ AUX ELEVES D'AJOUTER LEURS PROPRES QUESTIONS:

- 6.
- 7.

- ❖ Demandez à quelque volontaires de montrer comment on interviewe une autre personne.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Durant ces démonstrations, vous pourriez montrer l'importance du contact visuel et du langage du corps. Assurez-vous également que les élèves savent remercier la personne qu'ils ont interviewée à la fin de chaque question et à la fin de l'entretien.

- ❖ La démonstration terminée, divisez la classe en groupes de cinq ou six élèves.
- ❖ Expliquez que vous aimeriez que chaque groupe travaille ensemble afin d'interviewer d'autres enseignants de l'école, en vue de trouver les réponses au questionnaire. Les élèves doivent désigner un interviewer et un rapporteur pour leur groupe pour chaque entretien mené. Les autres élèves du groupe doivent également recueillir des informations complémentaires.

TENUE DES ENTRETIENS: 30 – 60 minutes

En fonction du temps dont les élèves ont besoin, de la disponibilité des autres enseignants dans l'école et de la taille de la classe, les enseignants peuvent choisir parmi les options suivantes:

1. Demandez aux élèves de quitter la classe ou le lieu d'apprentissage, et de trouver d'autres enseignants dans l'école qu'ils peuvent interviewer. Demandez-leur de revenir en classe ou sur le lieu d'apprentissage approximativement trente minutes plus tard.
2. Demandez aux élèves de mener les entretiens comme un devoir d'école. Ils auront, jusqu'au prochain cours, à interviewer d'autres enseignants dans l'école. Ils devront rendre compte de leurs résultats au prochain cours (ou le jour qui convient le mieux).

CE QUE NOUS AVONS APPRIS: 15 minutes

- ❖ Une fois que les élèves ont terminé avec l'activité des entretiens, demandez-leur d'échanger leurs résultats. Vous devrez peut-être poser une ou deux questions directrices:
 - Quelle a été la partie la plus difficile dans le fait d'interviewer une personne au moyen de ces questions?
 - Certaines questions ont-elles posé plus de difficultés que d'autres?
 - Avez-vous ajouté une de vos propres questions?
 - Avez-vous été capables de poser toutes les questions? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Avez-vous pu obtenir des réponses à toutes les questions? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Si la personne ne savait pas répondre, que faisiez-vous ?
 - Dans quelle mesure cette activité a-t-elle été utile?
 - Comment allez-vous utiliser ce que vous avez appris?

- ❖ Résumez au tableau quelques points que les élèves ont appris au travers des entretiens (ex: les endroits où ils peuvent se rendre pour bénéficier des services de santé, avoir des informations sur la toxicomanie, etc.)

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple:

“Souvent nous avons des questions auxquelles nous ne pouvons répondre. En interviewant d'autres personnes, comme les enseignants dans cette école, vous pouvez obtenir des informations sur des points qui sont importants pour votre santé, comme le VIH, les drogues, l'alcool, et le sexe. Si la personne que vous interrogez ne connaît pas la réponse, vous pouvez essayer de trouver quelqu'un d'autre qui peut répondre, comme un membre de votre famille, un autre enseignant, un docteur, une infirmière. Vous pouvez aussi obtenir des informations par d'autres moyens. Par exemple, vous pouvez essayer de lire davantage sur le sujet.

ACTIVITE 4.4

DEVENIR ADULTE

But:	Renforcer la capacité des élèves à parler de la sexualité avec leurs pairs et les adultes.
Compétences:	Compétences en communication
Age:	Pré-adolescents
Méthodes:	Raconter des histoires, « brainstorming », discussion de groupe
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles/Tableau noir, Fiche de travail 11: Devenir adulte
Temps:	45 minutes
En bref:	Il est demandé aux élèves de lire deux histoires, de réfléchir aux manières de communiquer avec les autres, comme avec leurs amis, qui peuvent aider le personnage dans l'histoire. Ils échangeront alors des mots autour de la "sexualité" et définiront ce que veut dire la "sexualité saine".

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer:

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en changeant l'histoire) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple:

“Nous nous sommes tous retrouvés dans des situations où nous nous sentons embarrassés ou manquons d'assurance. Nous pouvons ressentir des changements au sein de notre corps et ne pas comprendre la nature de ces changements. Nous pouvons aussi remarquer des changements par rapport aux sentiments que nous avons pour d'autres personnes, notamment celles vers lesquelles nous nous sentons attirés. Nous pouvons nous sentir un peu embarrassés par ces sentiments. Quand cela arrive, nous pourrions avoir envie de parler à un ami ou à un adulte, mais nous pourrions aussi nous inquiéter des manières dont ils pourraient réagir.

DEUX HISTOIRES: 15 minutes

- ❖ Demander aux élèves de former des groupes de deux ou trois personnes. Chaque groupe devrait lire les deux histoires sur la Fiche de travail 11, et prendre dix minutes pour répondre aux questions qui suivent l'histoire.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Vous pourriez décider de former des groupes avec des élèves du même sexe. De plus, au bout de 10 minutes, vous pourriez rappeler aux élèves de passer à l'histoire suivante.

Fiche de travail 11: DEVENIR ADULTE

Bia se trouve dans la cour d'école avec son ami Salif qui est en 6^{ème} année (1^{ère} année de collège). Elle est indisposée pour la première fois et se sent embarrassée. Elle espère que personne ne le remarquera. Salif remarque que Bia se comporte de façon étrange et lui demande ce qui ne va pas. Même si Bia dit à Salif que tout va bien, elle imagine que tout le monde à l'école est en train de la regarder et de se moquer d'elle.

- ❖ Pensez-vous que Bia devrait dire à Salif qu'elle est indisposée? Pourquoi ? Pourquoi pas?
- ❖ Que pensez-vous que Salif lui répondrait si elle le lui annonçait ?
- ❖ Que pensez-vous que Salif pourrait dire pour que Bia se sente mieux?

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Lorsque vous parlez de cette histoire, il est important d'indiquer que les menstruations pour les filles et les éjaculations nocturnes pour les garçons sont tout à fait normales, c'est le processus biologique qui apparaît pendant la puberté.

Abdou prévoit de sortir avec sa petite amie ce soir. Ses amis l'ont poussé à avoir des relations sexuelles avec elle et ils lui disent que ce soir est le moment parfait. Ils lui disent que tout le monde a des relations sexuelles, et lui demande pourquoi il attend. Abdou est attiré par sa petite amie, mais il n'est pas sûr qu'elle ait envie d'avoir des relations sexuelles trop rapidement. Il a envie de dire à son meilleur ami Oumar qu'il n'est pas très sûr de lui, mais il a peur que Oumar se moque de lui à son tour.

- ❖ Pourquoi pensez-vous que Abdou a des difficultés à parler à son meilleur ami?
 - Pensez-vous que Abdou devrait parler de ses sentiments à Oumar? Pourquoi ? Pourquoi pas?
 - Que pensez-vous que Oumar dirait si Abdou lui disait qu'il n'était pas très sûr de lui quand aux relations sexuelles?
- ❖ A qui Abdou pourrait en parler?
- ❖ Après environ 25 minutes, demandez aux élèves de proposer à toute la classe leurs réponses aux questions.

QU'EST-CE QUE LA SEXUALITE? 20 minutes

[Ce second exercice est adapté de "Teenage Health Teaching Modules, Communicating with Caring", EDC et MCET, Newton, 1996.]

- ❖ Vous pourriez démarrer cette partie en disant:

"A travers ces deux histoires, nous avons examiné quelques questions liées à la sexualité auxquelles les personnes de votre âge pourraient être confrontés. Quelles sont les autres choses qui vous viennent en tête lorsque vous pensez au mot "sexualité"

- ❖ Ecrivez le mot « sexualité » au tableau. Quand les élèves donnent leurs réponses, vous pouvez créer un tableau ou un diagramme avec leurs mots. Vous pourriez décider de tracer une ligne entre les mots qui sont liés.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT:

Si vous pensez que les élèves ne se sentiront pas à l'aise pour proposer des mots devant les autres, vous pouvez demander à chaque élève d'écrire trois mots liés à la sexualité sur une feuille de papier et d'ensuite vous rendre leur liste. Vous pouvez alors utiliser leurs réponses écrites pour créer le tableau ou le diagramme .

- ❖ Quand vous avez assez de mots liés à la sexualité au tableau, lancer une discussion au sujet de la sexualité et de ce que ça représente à leurs yeux. Vous pourriez poser les questions suivantes:
 - Lesquels de ces mots font référence au corps d'une personne?
 - Lesquels de ces mots font référence aux sentiments ou aux émotions d'une personne?

- Quelle est la différence entre le sexe et la sexualité?
- Pourquoi certains adolescents ont des relations sexuelles?
- A votre avis, que signifie « avoir une sexualité saine »?

Quelques points-clé pour arriver à définir une sexualité saine :

- Le respect de soi-même et la « responsabilisation » de ses actions
- Le respect des autres
- La protection de soi-même et des autres contre le risque lié aux relations sexuelles
- La considération des sentiments et des pensées des autres et pas seulement de leur corps
- La compréhension du développement de chaque corps de manières différentes

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez terminer l'activité en disant:

“La sexualité signifie beaucoup plus que les relations sexuelles. Nous avons vu à partir des deux histoires que cela implique aussi des sentiments et des émotions. Avoir une sexualité saine signifie qu'il faut respecter notre corps et respecter les autres. Communiquer avec les autres, particulièrement avec ceux qui s'intéressent à nous comme nos amis ou les membres de notre famille, peut de temps en temps nous aider à mieux comprendre ou à nous sentir mieux par rapport à notre sexualité.

ACTIVITE 4.5

LES CHOIX QUE NOUS FAISONS

But:	Développer des compétences liées à la réflexion critique afin d'analyser des situations complexes qui nécessitent des décisions à partir d'une variété d'alternatives.
Compétences:	Compétences liées à la réflexion critique concernant les conséquences de la prise de décisions
Age:	Pré-adolescents
Méthodes:	Raconter des histoires, discussion en petits groupes
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles/Tableau noir, Fiche de travail 12 : Qu'est ce que Salimata pourrait faire ?
Temps:	45 minutes
En bref:	Une histoire est racontée aux élèves, ils doivent ensuite répondre aux questions concernant, selon leur avis, les actions que devrait entreprendre le personnage principal de l'histoire. Ils sont encouragés à considérer une variété d'actions et de conséquences alternatives pour chacune de ces actions. Ils sont ensuite divisés en petits groupes et doivent répondre à des questions similaires à propos d'une autre histoire. Suit une discussion en classe.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer:

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en changeant l'histoire) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez commencer l'activité en disant:

“Souvent, il nous arrive de nous retrouver dans une situation où nous avons besoin de prendre une importante décision concernant nos actions futures. A ces moments, il est important de penser aux différents choix s'offrant à nous et de considérer les conséquences de ces différents choix pour nous et pour les autres.

QU'EST CE QUI POURRAIT ARRIVER SI ...: 25 minutes

- ❖ Lisez l'histoire suivante aux élèves. Quand vous avez terminé, demandez-leur de penser aux différentes choses que le personnage principal de l'histoire, Emilola, pourrait faire. Ecrivez leurs réponses au tableau ou sur une feuille de papier. Une fois la liste d'actions alternatives terminée, demandez-leur ce qui, à leur avis, arriverait si Emilola faisait les différentes choses de la liste.

Emilola rentre à la maison après l'école quand elle voit un ami de son père discutant avec d'autres adultes dans la rue. Il lui demande où elle va et elle lui répond qu'elle rentre à la maison. Il lui dit: “Attends, je vais t'accompagner”. Bien qu'elle veuille marcher seule, elle accepte. Quand ils arrivent à hauteur d'un terrain vague, l'homme lui prend la main. Emilola ne se sent pas à l'aise. Elle a 12 ans et ne ressent pas le besoin qu'on lui tienne encore la main. Soudain, l'homme la prend et la serre dans ses bras et lui dit: “pourquoi ne resterions-nous pas ici quelques instants pour nous reposer?” Emilola ne sait pas vraiment pourquoi mais elle commence à avoir peur.

- ❖ De quoi pensez-vous que Emilola a peur?
 - Qu'est ce que Emilola pourrait faire ou lui dire? Avec votre groupe, dressez une liste des différentes choses que Emilola pourrait faire ou dire.
 - Que pensez-vous que l'ami de son père dirait ou ferait en réponse à ces différentes choses?

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Insistez sur le fait qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ces questions, et encouragez les élèves à réfléchir aux conséquences de chaque action alternative.

- ❖ A présent, répartissez les élèves en groupes de trois ou quatre et demandez à chaque groupe de lire l'histoire sur la Fiche de travail 12. Après avoir lu l'histoire, demandez-leur de

préparer leur propre liste des actions que pourrait entreprendre le personnage principal et quelles seraient les conséquences de chacune des différentes alternatives.

Salimata rentre chez elle accompagnée de son amie Fatou pour étudier en vue d'un contrôle. Les parents de Salimata sont absents. Elles sont en train de discuter lorsque Moussa, un garçon que Salimata aime bien, s'arrête pour discuter avec elles. Il leur demande où elles vont et Salimata lui répond qu'elles vont chez elle pour étudier. Il leur dit : "Pourquoi étudier maintenant alors que tes parents ne sont pas à la maison?", "Allons nous amuser !." Salimata est toute excitée à l'idée que Moussa fasse attention à elle. Mais elle a déjà promis à Fatou d'étudier avec elle.

- Qu'est ce que Salimata pourrait faire ou dire à Moussa? Avec votre groupe, dressez une liste des différentes choses que Salimata pourrait faire ou dire.
- Que va-t-il arriver, à votre avis, si elle dit ou fait ces différentes choses (Qu'est ce que Moussa dirait ou ferait? Qu'est ce que Fatou dirait ou ferait?)

DISCUSSION EN CLASSE: 10 minutes

- ❖ Demandez à un élève de lire la liste d'actions que pourrait entreprendre le personnage principal et demandez quelles seraient les conséquences de chacune de ces actions.
- ❖ Demandez aux élèves si ils ont été surpris du nombre de différentes alternatives pour chacun des personnages.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez terminer l'activité en disant:

"Chaque jour, nous faisons des choix qui influencent notre avenir et celui des autres autour de nous. En réfléchissant, avant d'agir, aux différentes alternatives qui s'offrent à nous, nous pouvons nous assurer que ce que nous ferons ou dirons conduira aux conséquences les plus favorables."

ACTIVITE 4.6 DES DECISIONS SAINES

But:	Utiliser des aptitudes à résoudre des problèmes afin d'identifier un éventail de décisions et les conséquences qu'elles pourraient avoir en lien avec les questions de santé auxquelles sont confrontés les jeunes.
Compétences:	Aptitudes à résoudre des problèmes afin de prendre des décisions saines dans la vie
Age:	Pré-adolescents
Méthodes:	« Brainstorming », travail en petit groupe
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles ou tableau noir
Temps:	45 minutes
En bref:	Il est demandé aux élèves de dresser une liste d'actions qu'une personne pourrait entreprendre pouvant mener à des conséquences négatives pour sa santé. Une histoire leur est alors racontée à laquelle ils doivent trouver une fin en petits groupes.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer:

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en changeant l'histoire) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez démarrer l'activité en disant:

“Nous prenons tous des décisions dans notre vie. Beaucoup de ces décisions peuvent affecter notre propre santé et la santé d'autres personnes que nous aimons“.

CONTRÔLER NOTRE SANTE: 15 minutes

- ❖ Demandez aux élèves de donner des exemples de choses qu'une personne pourrait faire pouvant affecter leur santé. Ecrivez leurs exemples sur le tableau ou sur une feuille de papier.

Exemples possibles que pourraient mentionner les élèves:

- Fumer une cigarette
- Faire l'amour sans préservatif
- Conduire une moto trop vite
- Traverser la rue sans regarder

- ❖ Une fois la liste complétée, demandez aux élèves de réfléchir aux conséquences que ces actions pourraient entraîner pour la santé. Ecrivez ces conséquences à côté de chaque action.

Exemples possibles que pourraient mentionner les élèves:

Fumer une cigarette	Attraper un cancer des poumons ; être malade
Faire l'amour sans préservatif	Attraper le VIH/SIDA; être enceinte
Conduire une moto trop vite	Avoir un accident
Traverser la rue sans regarder	Etre renversé par une voiture ou un bus

- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux raisons amenant des personnes à faire certaines choses tout en sachant que cela conduirait à des conséquences négatives pour la santé et à ce qui pourrait faciliter le changement de comportement de ces personnes.

BANI ET SIRA: 20 minutes

- ❖ Lisez l'histoire suivante aux élèves.

Bani et Sira sont en 4ème année (3ème année de collège). Ils commencent à sentir que leur relation et leurs sentiments sont sérieux. Un jour, après l'école, ils rentrent chez Bani alors que personne ne se trouve à la maison. Ils commencent à se serrer dans les bras l'un de l'autre et à s'embrasser et Bani dit à Sira qu'il l'aime. Elle est heureuse de l'entendre mais quand il lui dit qu'il aimerait faire l'amour avec elle, elle ne sait pas quoi dire. Elle se souvient d'un de ses amis lui ayant raconté que tout le monde a des relations sexuelles.

- ❖ Demandez aux élèves de préparer deux fins à l'histoire. Pour la première fin, demandez aux élèves d'envisager que Bani et Sira prennent des décisions qui auraient des conséquences négatives pour leur santé. Ils peuvent choisir n'importe quelle conséquence pour la santé du moment qu'elle est négative. Pour la seconde fin, demandez-leur de modifier l'histoire pour que les conséquences soient positives.
- ❖ Après 20 minutes, demandez aux élèves de se grouper et de nommer un volontaire pour chaque groupe qui lira les deux fins de l'histoire. Vous pourriez décider que chaque groupe lise la première fin (issue négative) et ensuite, la seconde fin (issue positive).

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Terminer la leçon autour d'une discussion sur l'importance pour les personnes de réfléchir convenablement aux conséquences des décisions qu'ils prennent dans un sens négatif comme positif.

ACTIVITE 4.7

REFUSER D'AVOIR DES RELATIONS SEXUELLES

But:	Apprendre comment refuser d'avoir des relations sexuelles
Compétences:	Aptitudes en communication
Age:	Pré-adolescents
Méthodes:	Petits groupe, jeux de rôle
Matériel:	Tableau à feuilles mobiles ou tableau noir, Fiche de travail 13: Je ne veux pas avoir de relations sexuelles
Temps:	60 -75 minutes
En bref:	Il est demandé aux élèves de proposer des raisons pour lesquelles des personnes devraient refuser d'avoir des relations sexuelles et pour lesquelles des personnes trouveraient difficile de refuser. L'enseignant fait une démonstration d'un jeu de rôle que les élèves vont mettre en pratique en petits groupes. Suit une discussion en classe sur les aptitudes efficaces liées à la communication.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer:

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour la population cible.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en changeant l'histoire) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent avant d'entamer la session pratique que chaque petit groupe sera invité à faire connaître brièvement ses réactions, ses conclusions et ses recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez commencer l'activité en disant:

“Il y a différentes raisons pour lesquelles une personne pourrait essayer de vous pousser à avoir des relations sexuelles. Même si vous êtes conscient de ne pas vouloir avoir des relations sexuelles, refuser est de temps en temps plus difficile que simplement dire « non » à une autre personne. Aujourd’hui, nous allons mettre en pratique un jeu de rôle qui nous permettra de considérer les différentes manières pour refuser d’avoir des relations sexuelles”.

POURQUOI NOUS DEVRIONS REFUSER D’AVOIR DES RELATIONS SEXUELLES: 10 minutes

- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir à toutes les raisons pour lesquelles les gens devraient dire « non » ou refuser d’avoir des relations sexuelles.

Raisons possibles qui pourraient être invoquées par les élèves:

- Ils ne veulent pas attraper le VIH ou une autre MST
- Elles ne veulent pas être enceintes
- Ils ne se sentent pas prêts
- Ils ne veulent pas avoir des relations sexuelles avec cette personne

- ❖ Vous pourriez continuer en disant:

“Ces raisons sont bonnes. A présent, réfléchissons aux raisons pour lesquelles il serait difficile de refuser d’avoir des relations sexuelles avec quelqu’un même si vous n’en avez pas envie.”

- ❖ Ecrivez leurs réponses sur le tableau à feuilles mobiles ou le tableau noir.

Raisons possibles qui pourraient être invoquées par les élèves:

- Vous avez peur de ce qu’il/elle ferait ou dirait si vous refusez
- Vous pensez que n’importe qui a des relations sexuelles
- Vous avez peur de heurter ses sentiments
- La personne dit qu’il/elle sera heurté(é) si vous refusez

DEMONSTRATION DU JEU DE RÔLE: 10 minutes

- ❖ Quand vous avez terminé de noter toutes les raisons, vous pourriez dire:

Ces raisons sont très bonnes. De temps en temps, même si nous avons de bonnes raisons, il est difficile de refuser d'avoir des relations sexuelles, particulièrement si l'autre personne nous incite à le faire. A présent, nous allons prendre un peu de temps pour mettre en pratique un jeu de rôle qui nous permettra de considérer les différentes actions des personnes quand elles se retrouvent dans une situation où elles essayent de refuser d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un. Je vais vous lire le scénario du jeu de rôle de la Fiche de travail 13. Ensuite, nous nous répartirons en groupes de trois afin de mettre en pratique ce jeu de rôle."

- ❖ Lisez le scénario suivant à la classe. Pendant que vous lisez le scénario, vous pouvez décider si vous voulez que Awa réponde d'une manière efficace ou non à Issa qui la pousse à avoir des relations sexuelles. Les élèves seront, ensuite, capables de discuter des raisons de son refus qui pourraient ou non avoir convaincu Issa de respecter les souhaits d'Awa.

Fiche de travail 13: Je ne veux pas avoir des relations sexuelles (Scénario du jeu de rôle)

Awa et Issa se promènent dans une rue déserte en fin de soirée. Ils flirtent et apprécient la compagnie de l'un et de l'autre. Issa propose de prendre un petit sentier et Awa accepte. Quand ils arrivent à hauteur d'un terrain vague, Issa pousse Awa à avoir des relations sexuelles avec lui. Bien qu'ils aient déjà eu des relations sexuelles, Awa n'en a pas envie à ce moment là. Elle a entendu parler du VIH et du SIDA et veut attendre d'être plus âgée avant d'avoir, de nouveau, des relations sexuelles.

Issa: Awa, pourquoi ne veux-tu pas faire l'amour avec moi?

Awa: Ce n'est pas seulement avec toi. C'est juste que je ne veux pas faire l'amour maintenant.

Issa: Mais on a déjà fait l'amour auparavant. Pourquoi changes-tu d'avis?

Awa: Ce serait mieux pour nous deux de faire attention. Nous ne voulons pas attraper une maladie ou quelque chose d'autre.

Issa: Tu penses que je suis infecté par le VIH? Je ne peux pas le croire!

Awa: Je ne pense pas que tu sois infecté par le VIH. Mais nous pouvons tous les deux être infectés et ne pas le savoir.

Issa: Tu es ridicule. Tu acceptes de te promener avec moi, tu devrais donc avoir envie de faire l'amour.

Awa: Je viens de te dire non. Je ne veux pas faire l'amour avec toi ou n'importe qui d'autre maintenant. S'il te plaît, respecte-moi et mes sentiments.

- ❖ Demandez aux élèves de faire des commentaires sur la manière dont Awa fait savoir à Issa qu'elle ne veut pas avoir des relations sexuelles.
 - Quel était le ton de Awa?
 - Que pensez vous que Issa va faire ou dire ensuite?
 - Que pensez vous que Awa devrait faire ou dire ensuite?

[Vous pourriez suggérer quelques alternatives non-verbales, comme quitter l'endroit]

MISE EN PRATIQUE DU JEU DE RÔLE: 15-30 minutes

- ❖ Demandez aux élèves de se mettre en groupe de trois afin de mettre le jeu de rôle en pratique eux-mêmes. Chaque groupe devrait avoir deux personnes pratiquant le jeu de rôle et un observateur (ils peuvent changer les rôles de chacun).

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Vous pourriez décider de faire des groupes unisexes. En fonction du temps, vous pourriez demander aux élèves de soit mettre en pratique le jeu de rôle de la fiche de travail soit passer un peu de temps à écrire leur propre scénario, dans lequel quelqu'un refuse d'avoir des relations sexuelles. La seconde proposition conduirait à ajouter environ 15 minutes supplémentaires à l'activité. Les élèves pourraient aussi vouloir jouer tous les différents rôles afin de savoir ce qu'ils ressentent en étant chaque personnage.

- ❖ Avant qu'ils commencent, demandez-leur de réfléchir à l'importance de ce qui suit:
 - **Utilisez le langage du corps.** Les expressions non-verbales (le contact des yeux, avoir la tête haute, être sérieux) peuvent renforcer votre message.
 - **Soyez clair à propos de ce que vous ne voulez pas qui arrive.** Utilisez le mot "Non!" afin de montrer que ce n'est pas ce que vous voulez (ex., Non! Je ne ferai pas l'amour avec toi).
 - **Expliquez pourquoi vous ne feriez pas quelque chose.**
 - **Suggérez des alternatives.** Si vous voulez toujours garder votre relation intime avec cette personne, suggérez d'autres choses que vous pourriez faire au lieu d'avoir des relations sexuelles. (ex., baisers et enlacement; aller au cinéma).
 - **Communiquez vos sentiments à l'autre personne.** Utilisez la forme "Je" (ex., Je t'aime vraiment, mais je ne veux pas avoir des relations sexuelles pour le moment).
 - **Trouvez des alternatives si la situation devient violente ou désagréable** (ex., essayez de quitter l'endroit; vous devriez aussi en parler à un ami ou à votre famille)

DISCUSSION EN CLASSE: 15 minutes

- ❖ Demandez à chaque petit groupe de discuter et de faire le compte-rendu de leurs expériences en classe:
 - Quelle genre de situation votre groupe a-t-il mis en pratique? De quel(s) problème(s) votre groupe s'est-il occupé durant le jeu de rôle?
 - (Observateurs) Comment la conversation/l'interaction auraient pu être plus efficaces?
 - Comment les personnes ont-elles utilisé le langage du corps? Une personne a-t-elle fait quelque chose d'autre que parler? (ex. Quitter l'endroit).
- ❖ Demandez aux élèves ayant pratiqué le jeu de rôle de s'exprimer au sujet de leurs sentiments par rapport au rôle qu'ils ont joué.
 - Comment se sont-ils sentis dans cette situation? Etait-ce difficile?
 - Quels effets les mots ou gestes de l'autre personnage ont-ils eu sur eux?
 - Qu'ont-ils appris en communiquant avec une personne avec qui ils ne veulent pas avoir de relations sexuelles?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez terminer cette activité en disant:

“De temps en temps, même si nous sommes conscients de ce que nous voulons, nous avons des difficultés à le communiquer à une autre personne. Refuser d'avoir des relations sexuelles, particulièrement avec une personne qui exerce une pression sur vous, peut être très difficile. Mais, grâce au jeu de rôle, vous avez pu noter qu'il y a des manières pour communiquer ce que l'on veut et ce que l'on ne veut pas de façon efficace. Dans certaines situations, vous aurez besoin de réfléchir à votre propre sécurité et de considérer certaines actions non-verbales à mener afin de vous protéger..

FICHE DE TRAVAIL 8 - POUR LES ÉLÈVES
QUESTIONS/AFFIRMATIONS QUE VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE ENTENDUES AU SUJET
DU VIH

Qu'est-ce que le VIH ?

Qu'est-ce que le SIDA ?

Comment peut-on attraper le SIDA ?

Qui peut devenir séropositif ?

Comment puis-je savoir si je suis infecté par le VIH ?

Je suis trop jeune pour attraper le SIDA.

Je ne pense pas que je devrais la voir trop souvent, j'ai entendu dire qu'elle était séropositive.

J'ai entendu dire qu'il existe un remède contre le VIH.

Il est plus difficile pour une fille que pour un garçon d'attraper le VIH.

Je ne pense pas qu'il ait le SIDA, il a l'air en trop bonne santé pour cela.

Je suis mal à l'aise lorsque je dois passer aux toilettes après elle parce que je crains qu'elle soit séropositive.

AJOUTEZ VOS PROPRES QUESTIONS/AFFIRMATIONS :

FICHE DE TRAVAIL 8 - POUR LES ENSEIGNANTS
QUESTIONS/AFFIRMATIONS QUE VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE ENTENDUES AU SUJET
DU VIH

Si les participants ont de la peine à répondre aux questions, utilisez les réponses fournies ici pour les inciter à répondre

Qu'est-ce que le VIH ?

Le VIH, le Virus d'Immunodéficience Humaine, est le virus qui provoque le SIDA. Lentement, il rend la personne infectée de plus en plus malade.

Qu'est-ce que le SIDA ?

Le mot SIDA est une abréviation qui désigne le Syndrome d'Immunodéficience Acquise. Il s'agit d'une maladie qui frappe quelqu'un dont le système immunitaire - c'est-à-dire le système de défense contre les maladies - est affaibli.

Comment peut-on attraper le SIDA ?

Le VIH peut se transmettre lorsque du sang, du sperme (y compris le liquide pré-séminal), les sécrétions vaginales ou le lait maternel d'une personne infectée pénètrent dans le corps d'une personne non infectée. Ces échanges de liquides se produisent souvent par l'échange de seringues utilisées pour les injections de drogues, lors de rapports sexuels non protégés (c'est-à-dire lors de rapports anaux ou vaginaux ou pratiques sexuelles orales sans préservatif), lors de l'allaitement ou à chaque fois que ces liquides entrent en contact avec une coupure ou une lésion.

Qui peut devenir séropositif ?

Toute personne qui adopte des comportements à risque peut être infectée par le virus du SIDA (c'est-à-dire le VIH), peu importe qu'il s'agisse d'une personne jeune ou vieille, riche ou pauvre, petite ou grande, d'un homme ou d'une femme.

Comment savoir si je suis infecté par le VIH ?

Souvent, aucun symptôme ne se manifeste pendant des années, et ainsi vous n'êtes pas en mesure de savoir si vous êtes porteur du VIH. Généralement, les premiers symptômes qui se manifestent, par exemple gonflement des ganglions, fatigue, perte de poids, fièvre ou diarrhée, sont également ceux de beaucoup d'autres maladies courantes. Les symptômes varient d'une personne à l'autre. La seule manière de savoir avec certitude que l'on est ou que l'on n'est pas porteur du VIH est de procéder à un test sanguin.

Je suis trop jeune pour attraper le SIDA.

Le SIDA ne connaît pas de limite d'âge. Quiconque adopte des comportements à risque s'expose à la contamination par le virus. Concrètement, les jeunes filles qui entament des rapports sexuels non protégés sont plus susceptibles encore que les femmes plus âgées d'être infectées par le VIH car elles sont plus exposées à des déchirures vaginales lors des rapports sexuels.

Je ne pense pas que je devrais la voir trop souvent, j'ai entendu dire qu'elle était séropositive.

Le VIH/SIDA ne s'attrape pas par un contact fortuit avec une personne atteinte de la maladie. Le VIH se transmet seulement par les liquides organiques tels que le sperme, le sang, les sécrétions vaginales et le lait maternel. Il n'y a aucun danger à fréquenter une personne porteuse du VIH aussi longtemps qu'il n'y a pas d'échange de liquides.

J'ai entendu dire qu'il existe un remède contre le VIH.

Le SIDA est INCURABLE et il n'existe pas de vaccin contre le SIDA. Il est démontré que certains médicaments atténuent les effets de la maladie ou prolongent la vie de la personne infectée par le virus. Cependant, ces médicaments NE PERMETTENT PAS la guérison.

Il est plus difficile pour une fille que pour un garçon d'attraper le VIH.

N'importe qui, fille ou garçon, peut contracter le VIH lorsqu'il OU elle adopte des comportements à risque. Des activités telles que l'échange de seringues pour l'injection intraveineuse des drogues sont aussi dangereuses pour les hommes que pour les femmes. Cependant, les femmes sont plus sensibles à l'infection par le VIH dans le contexte des rapports sexuels pour des raisons qui sont tout à la fois d'ordre biologique et d'ordre socio-culturel. Comme les femmes représentent « le partenaire receveur » et que le sperme contient davantage de virus que les sécrétions vaginales, les femmes sont plus souvent exposées à recevoir de plus grandes quantités de virus. En outre, il est souvent inacceptable du point de vue social ou culturel que les femmes refusent un rapport sexuel ou parlent avec leur partenaire de l'utilisation de préservatifs, ce qui les expose à des risques plus graves d'avoir des rapports sexuels non protégés.

Je ne pense pas qu'il ait le SIDA, il a l'air en trop bonne santé pour cela.

Souvent, il vous sera impossible de savoir si une personne est infectée ou non par le VIH rien qu'en la regardant. Des années peuvent s'écouler avant que les symptômes se manifestent, et ainsi de nombreuses personnes qui sont en fait porteuses de la maladie ont l'air parfaitement saines, peuvent avoir une activité physique et travailler normalement, et se sentir bien.

Je suis mal à l'aise lorsque je dois passer aux toilettes après elle parce que je crains qu'elle soit séropositive.

Le VIH ne peut être transmis que par les liquides organiques (sang, sperme, sécrétions vaginales et lait maternel). Il n'est pas possible de contracter le VIH en utilisant les mêmes toilettes qu'une personne infectée par le virus.

FICHE DE TRAVAIL 9 – POUR LES ÉLÈVES
ARGUMENTS QUE QUELQU’UN POURRAIT AVANCER POUR VOUS PERSUADER
D’AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS

Arguments que pourrait avancer une personne pour vous persuader d’avoir des rapports sexuels	Que pouvez-vous dire ou faire en réponse ?

FICHE DE TRAVAIL 9 – POUR LES ENSEIGNANTS
ARGUMENTS QUE QUELQU'UN POURRAIT AVANCER POUR VOUS PERSUADER
D'AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS

Arguments que quelqu'un pourrait avancer pour vous persuader d'avoir des rapports sexuels	Que pouvez-vous dire ou faire pour répondre à cet argument ?
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Il n'est pas possible de tomber enceinte lors des premiers rapports sexuels. ❖ Je suis sûr de ne pas être malade - est-ce que tu trouves que j'ai l'air malade ? ❖ Tes parents ne le sauront jamais. ❖ Mais tout le monde le fait, est-ce que tu veux vraiment être le dernier à le faire ? ❖ Viens, prends un verre, ça te mettra en forme. ❖ Tu es mon amie, alors tu dois faire ce que je te dis ! ❖ Personne ne le saura jamais, ça n'a donc pas d'importance. ❖ Tu n'auras plus jamais une chance comme celle-ci. ❖ Tu devrais écouter ce que je dis. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Si, c'est possible. Il suffit d'une seule fois. Je ne veux pas être enceinte ou être infectée par une IST. ❖ Non, tu as l'air en bonne santé, mais il se peut que tu sois malade et que tu ne le saches pas. Je veux prendre soin de moi et je ne veux prendre aucun risque. ❖ Peut-être, mais cela n'a pas d'importance car moi je saurai. Je ne suis pas prêt pour avoir des rapports sexuels. ❖ Je sais que tout le monde n'a pas des rapports sexuels. De plus, je n'ai vraiment pas envie d'avoir des rapports sexuels maintenant. ❖ Je n'ai pas besoin d'un verre, je ne veux vraiment pas avoir de rapports sexuels. ❖ Non ! Je ne me sens pas bien lorsque je suis mise sous pression alors je m'en vais. ❖ Non, mais moi je saurai, et je sais que je ne veux pas avoir de rapports sexuels. ❖ Ecoute, j'attends d'être plus âgé pour avoir des rapports sexuels. D'autres occasions se présenteront lorsque je serai plus âgé. ❖ Je me sens bien sans avoir de rapports sexuels. Je n'ai pas à t'écouter pour savoir ce qui est bon pour moi. J'ai confiance en moi et je ne veux pas de rapports sexuels.

FICHE DE TRAVAIL 10
QUESTIONNAIRE

1. Où puis-je me rendre si je voulais obtenir davantage d'informations sur les différentes maladies, comme le VIH?
2. Que puis-je faire si je ne m'étais pas senti bien ces derniers jours?
3. Si j'ai un membre de la famille qui à mon avis abuse de drogues ou d'alcool trop souvent, à qui dois-je demander de l'aide?
4. Que dois-je faire si je crains qu'une personne que je connais est infectée par le VIH?
5. Si je connais quelqu'un qui a le SIDA et qui ne se sent pas bien, où puis-je me rendre pour obtenir de l'aide pour cette personne?

AJOUTEZ VOS PROPRES QUESTIONS:

6.

7.

FICHE DE TRAVAIL 11

DEVENIR ADULTE

HISTOIRE 1

Bia se trouve dans la cour d'école avec son ami Salif qui est en 6ème année (1ère année de collège). Elle est indisposée pour la première fois et se sent embarrassée. Elle espère que personne ne le remarquera. Salif remarque que Bia se comporte de façon étrange et lui demande ce qui ne va pas. Même si Bia dit à Salif que tout va bien, elle imagine que tout le monde à l'école est en train de la regarder et de se moquer d'elle.

- ❖ Pensez-vous que Bia devrait dire à Salif qu'elle est indisposée? Pourquoi ? Pourquoi pas?
- ❖ Que pensez-vous que Salif lui répondrait si elle le lui annonçait ?
- ❖ Que pensez-vous que Salif pourrait dire pour que Bia se sente mieux?

HISTOIRE 2

Abdou prévoit de sortir avec sa petite amie ce soir. Ses amis l'ont poussé à avoir des relations sexuelles avec elle et ils lui disent que ce soir est le moment parfait. Ils lui disent que tout le monde a des relations sexuelles, et lui demande pourquoi il attend. Abdou est attiré par sa petite amie, mais il n'est pas sûr qu'elle ait envie d'avoir des relations sexuelles trop rapidement. Il a envie de dire à son meilleur ami Oumar qu'il n'est pas très sûr de lui, mais il a peur que Oumar se moque de lui à son tour.

- ❖ Pourquoi pensez-vous que Abdou a des difficultés à parler à son meilleur ami?
- ❖ Pensez-vous que Abdou devrait parler de ses sentiments à Oumar? Pourquoi ? Pourquoi pas?
- ❖ Que pensez-vous que Oumar dirait si Abdou lui disait qu'il n'était pas très sûr de lui quand aux relations sexuelles?
- ❖ A qui Abdou pourrait en parler?

FICHE DE TRAVAIL 12
QU'EST CE QUE SALIMATA POURRAIT FAIRE?

Salimata rentre chez elle accompagnée de son amie Fatou pour étudier en vue d'un contrôle. Les parents de Salimata sont absents. Elles sont en train de discuter lorsque Moussa, un garçon que Salimata aime bien, s'arrête pour discuter avec elles. Il leur demande où elles vont et Salimata lui répond qu'elles vont chez elle pour étudier. Il leur dit : "Pourquoi étudier maintenant alors que tes parents ne sont pas à la maison?", "Allons nous amuser !". Salimata est toute excitée à l'idée que Moussa fasse attention à elle. Mais elle a déjà promis à Fatou d'étudier avec elle.

- ❖ Qu'est ce que Salimata pourrait faire ou dire à Moussa? Avec votre groupe, dressez une liste des différentes choses que Salimata pourrait faire ou dire.
- ❖ Que va-t-il arriver, à votre avis, si elle dit ou fait ces différentes choses (Qu'est ce que Moussa dirait ou ferait? Qu'est ce que Fatou dirait ou ferait?)

Actions que Salimata pourrait entreprendre

Que pourrait-il arriver?

FICHE DE TRAVAIL 13
JE NE VEUX PAS AVOIR DE RELATIONS SEXUELLES
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLE)

Awa et Issa se promènent dans une rue déserte en fin de soirée. Ils flirtent et apprécient la compagnie de l'un et de l'autre. Issa propose de prendre un petit sentier et Awa accepte. Quand ils arrivent à hauteur d'un terrain vague, Issa pousse Awa à avoir des relations sexuelles avec lui. Bien qu'ils aient déjà eu des relations sexuelles, Awa n'en a pas envie à ce moment là. Elle a entendu parler du VIH et du SIDA et veut attendre d'être plus âgée avant d'avoir, de nouveau, des relations sexuelles.

Issa : Awa, pourquoi ne veux-tu pas faire l'amour avec moi?

Awa: Ce n'est pas seulement avec toi. C'est juste que je ne veux pas faire l'amour maintenant.

Issa: Mais on a déjà fait l'amour auparavant. Pourquoi changes-tu d'avis?

Awa: Ce serait mieux pour nous deux de faire attention. Nous ne voulons pas attraper une maladie ou quelque chose d'autre.

Issa: Tu penses que je suis infecté par le VIH? Je ne peux pas le croire!

Awa: Je ne pense pas que tu sois infecté par le VIH. Mais nous pouvons tous les deux être infectés et ne pas le savoir.

Issa: Tu es ridicule. Tu acceptes de te promener avec moi, tu devrais donc avoir envie de faire l'amour.

Awa: Je viens de te dire non. Je ne veux pas faire l'amour avec toi ou n'importe qui d'autre maintenant. S'il te plaît, respecte-moi et mes sentiments.

Issa: Qu'est ce qu'il dirait?

Awa: Qu'est ce qu'elle dirait?

ACTIVITE 4.8

ADOPTER UNE ATTITUDE CONSTRUCTIVE A L'EGARD DES PERSONNES SEROPOSITIVES ET TOUCHEES PAR LE SIDA

But:	Adopter une attitude positive et/ou apprendre à faire preuve d'empathie envers les personnes séropositives ou les personnes atteintes du SIDA afin d'apporter un appui moral aux malades au sein la communauté.
Compétences :	Montrer comment exprimer de l'empathie à l'égard d'une personne séropositive ou atteinte par le SIDA.
Groupe d'âge:	Pré-adolescents.
Méthodes:	Discussions de groupes, jeu de rôle.
Matériel:	Tableau noir ou tout autre type de tableau, craies, feutres, Fiche de travail 16: Il est préférable que je ne le fréquente plus.
Durée:	60 minutes.
En bref:	Les élèves sont invités à participer à un jeu de rôle afin de comprendre la façon d'exprimer leur empathie à l'égard d'une personne séropositive ou atteinte par le sida. Les élèves sont ensuite invités à discuter des différentes façons d'exprimer de l'empathie et de la compassion, et à faire des exercices pratiques.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche de travail entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez ou reproduisez tout le matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous allez vous adresser.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par exemple en modifiant le scénario) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et le jeu de rôle.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent, avant d'entamer la session pratique, qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.

- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.
- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Certaines personnes séropositives souffrent car elles sont devenues l'objet de mépris, de discrimination, de méfiance et de rejet. Les enfants dont les parents sont morts du SIDA souffrent également de discrimination et d'attitudes négatives exprimées à leur égard. Les personnes qui les entourent connaissent les motifs du décès de leurs parents et les orphelins du SIDA peuvent penser que tout le monde les montre du doigt. Je vous invite à présent à un jeu de rôle et nous discuterons par la suite du comportement et des attitudes des personnages du jeu de rôle ».

DUREE DU JEU DE RÔLE: 20 minutes

- ❖ Expliquez qu'il vous faut deux volontaires. Demandez-leur d'utiliser la fiche de travail 16 et de jouer le jeu de rôle.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

N'hésitez pas à modifier le jeu de rôle afin de vous sentir à l'aise et de permettre aux participants de se l'approprier.

N'obligez personne à participer à ce jeu de rôle. En l'absence de volontaires, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée relativement exacte de ce qu'implique vraiment le jeu de rôle.

FICHE DE TRAVAIL 16: IL EST PRÉFÉRABLE QUE JE NE LE FRÉQUENTE PLUS

Jeannette et Odile sont toutes deux âgées de 12 ans. Ces deux amies sont dans la même classe. Au début de l'année, Félix était également dans leur classe. Les trois amis s'entendaient bien, et il leur arrivait parfois de partir en promenade après l'école. Voici quelques jours, trois mois après le début de l'année scolaire, Félix a tout à coup quitté l'école. Jeannette et Odile se posent des questions....

Jeannette: Je ne comprends vraiment pas pourquoi Félix a quitté l'école ! Je me demande ce qui ne va pas. Je ne l'ai plus vu depuis la semaine dernière et je ne sais même pas où il habite.

Odile: C'est ce que moi aussi je me demande. Il disait pourtant qu'il aimait aller à l'école. Il ne nous a pas dit qu'il voulait quitter l'école... Ce n'est pas très gentil de sa part !

Jeannette: As-tu des nouvelles à son sujet ?

Odile: En fait, ma mère a dit quelque chose, mais c'est difficile à croire.

Jeannette: Qu'est-ce que tu sais ? Dis-moi ce que tu as entendu !

Odile: Je ne sais pas si c'est vrai, mais maman a dit que sa mère est décédée.

Jeannette: Ah... Je suis vraiment désolée... Peux-tu imaginer comment il se sent ?

Odile: C'est difficile. Je ne peux même pas y penser. Il doit se sentir bien seul. Rien ne remplace l'amour d'une mère.

Jeannette: Mais sa mère était encore jeune. Etait-elle malade ?

Odile: D'après ce qu'a dit maman, elle est morte du SIDA et Félix est lui aussi contaminé.

Jeannette: Il perd sa mère et est contaminé par le SIDA ! Ce n'est pas possible. Je m'en fais vraiment pour lui. Il n'a que 12 ans... C'est impossible à croire.

Odile: Maman m'a dit de ne plus le rencontrer. Je ne sais vraiment pas quoi faire... Nous devrions peut-être cesser de le fréquenter. Nous pourrions attraper la maladie.

Jeannette: Hum... Nous avons appris que le SIDA ne se transmet pas en fréquentant des personnes contaminées. Il a besoin de notre appui. Après tout, c'est notre ami. Nous devons rester loyales.

Odile: Tu as peut-être raison. Comment l'aider ?

Jeannette: Je me souviens que mon père a dit que la meilleure manière d'aider une personne contaminée par le SIDA est de la traiter en ami : passer un moment avec elle pour partager ses sentiments et lui apporter notre soutien.

Odile: D'accord. Ne perdons pas de temps, allons le voir.

Jeannette et Odile se rendent chez Félix. Ils parlent du passé, de l'avenir, jouent au football et préparent le repas. Félix est heureux d'avoir des amies comme Jeannette et Odile.

DISCUSSION EN PETITS GROUPES: 15 minutes

- ❖ Après le jeu de rôle, demandez aux élèves de s'imaginer à la place de Félix. Demandez-leur de se répartir en petits groupes afin de décrire ce qu'ils ressentiraient et ce dont ils auraient besoin dans la situation suivante :
 - ils perdent leur mère ou leur père à cause du SIDA
 - ils sont contaminés par le VIH
 - ils ne voient plus leurs amis car ils sont contaminés par le VIH

DISCUSSION EN CLASSE: 15 minutes

- ❖ Demandez à chacun des petits groupes de discuter de ce qu'ils ont ressenti. Examinez les sentiments suivants :
 - solitude
 - tristesse
 - mauvais moral
 - dépression
- ❖ Demandez à chacun des petits groupes de discuter des besoins évoqués. Examinez les besoins suivants :
 - avoir quelqu'un à qui parler
 - avoir quelqu'un avec qui jouer
 - avoir quelqu'un qui a besoin d'eux
- ❖ Demandez à chacun des petits groupes de discuter de l'attitude qu'ils ne souhaitent pas de la part des autres. Examinez les points suivants :
 - méfiance
 - mépris
 - rejet
- ❖ Ecrivez les réponses au tableau noir ou sur tout autre type de tableau et discutez des questions suivantes. Concentrez la discussion sur la manière dont ils peuvent témoigner de leur empathie ou de leur compassion. Posez les questions suivantes pour lancer la discussion :
 - que diriez-vous à un ami dont le père/la mère vient de mourir du SIDA?
 - que diriez-vous à votre ami séropositif ?
- ❖ Demandez aux élèves de jouer la scène finale où ils soutiennent Félix ou tout autre ami séropositif ou affecté par le SIDA.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

“Il est difficile d’imaginer ce que ressentent ceux qui ont perdu des êtres chers, particulièrement leurs parents, à cause du VIH et du SIDA. De nombreuses personnes évitent les gens séropositifs à partir du moment où ils sont au courant de leur contamination. Les orphelins du SIDA sont aussi rejetés pour de mauvaises raisons. Les gens ont tort de croire qu’ils attraperont la maladie tout simplement en touchant un malade ou en se trouvant à proximité de lui. Au contraire, les malades ou ceux qui ont perdu leurs parents ont plus particulièrement besoin d’affection et de compassion afin de supporter plus facilement leur souffrance. Les rejeter sape davantage encore leur moral. »

FICHE DE TRAVAIL 16 - POUR LES ÉLÈVES
IL EST PRÉFÉRABLE QUE JE NE LE FRÉQUENTE PLUS

Jeannette et Odile sont toutes deux âgées de 12 ans. Ces deux amies sont dans la même classe. Au début de l'année, Félix était également dans leur classe. Les trois amis s'entendaient bien, et il leur arrivait parfois de partir en promenade après l'école. Voici quelques jours, trois mois après le début de l'année scolaire, Félix a tout à coup quitté l'école. Jeannette et Odile se posent des questions....

Jeannette: Je ne comprends vraiment pas pourquoi Félix a quitté l'école ! Je me demande ce qui ne va pas. Je ne l'ai plus vu depuis la semaine dernière et je ne sais même pas où il habite.

Odile: C'est ce que moi aussi je me demande. Il disait pourtant qu'il aimait aller à l'école. Il ne nous a pas dit qu'il voulait quitter l'école... Ce n'est pas très gentil de sa part !

Jeannette: As-tu des nouvelles à son sujet ?

Odile: En fait, ma mère a dit quelque chose, mais c'est difficile à croire.

Jeannette: Qu'est-ce que tu sais ? Dis-moi ce que tu as entendu !

Odile: Je ne sais pas si c'est vrai, mais maman a dit que sa mère est décédée.

Jeannette: Ah... Je suis vraiment désolée... Peux-tu imaginer comment il se sent ?

Odile: C'est difficile. Je ne peux même pas y penser. Il doit se sentir bien seul. Rien ne remplace l'amour d'une mère.

Jeannette: Mais sa mère était encore jeune. Était-elle malade ?

Odile: D'après ce qu'a dit maman, elle est morte du SIDA et Félix est lui aussi contaminé.

Jeannette: Il perd sa mère et est contaminé par le SIDA ! Ce n'est pas possible. Je m'en fais vraiment pour lui. Il n'a que 12 ans... C'est impossible à croire.

Odile: Maman m'a dit de ne plus le rencontrer. Je ne sais vraiment pas quoi faire... Nous devrions peut-être cesser de le fréquenter. Nous pourrions attraper la maladie.

Jeannette: Hum... Nous avons appris que le SIDA ne se transmet pas en fréquentant des personnes contaminées. Il a besoin de notre appui. Après tout, c'est notre ami. Nous devons rester loyales.

Odile: Tu as peut-être raison. Comment l'aider ?

Jeannette: Je me souviens que mon père a dit que la meilleure manière d'aider une personne contaminée par le SIDA est de la traiter en ami : passer un moment avec elle pour partager ses sentiments et lui apporter notre soutien.

Odile: D'accord. Ne perdons pas de temps, allons le voir.

Jeannette et Odile se rendent chez Félix. Ils parlent du passé, de l'avenir, jouent au football et préparent le repas. Félix est heureux d'avoir des amies comme Jeannette et Odile.

ACTIVITE 4.9

EXPRIMER SES SENTIMENTS ET SES OPINIONS

But:	Exprimer ses opinions et ses sentiments sur différentes questions, particulièrement celles qui concernent la sexualité.
Compétences:	Etre en mesure de parler avec confiance de comportements sexuels et d'autres questions personnelles.
Groupe d'âge:	Pré-adolescents.
Méthodes:	Jeu de rôle, discussions en petits groupes.
Matériel:	Tableau noir ou tout autre type de tableau, craies, feutres, Fiche de travail 17: Parler à un ami.
Durée:	60 minutes.
En bref:	La présente activité peut faire suite à l'activité 17: Les choix que nous faisons. Les élèves sont invités à participer à un jeu de rôle et sont ensuite répartis en petits groupes pour discuter du comportement des personnages et se mettre dans la peau des personnages. Suit alors une discussion en classe au cours de laquelle les élèves ont la possibilité de s'exercer à aborder la question de la sexualité.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche de travail entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez ou reproduisez tout le matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous allez vous adresser.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par exemple en modifiant le scénario) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et le jeu de rôle.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent, avant d'entamer la session pratique, qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Vous pourriez commencer l'activité en disant:

« Nous nous sommes déjà tous retrouvés dans des situations où nous devons exprimer nos points de vue et nos sentiments sur des questions personnelles ou délicates, et je pense ici en particulier aux questions relatives à la sexualité. Toutefois, nous nous sentons souvent mal à l'aise dans ce genre de situation: nous n'avons pas l'assurance et la confiance pour faire connaître notre point de vue et prendre la parole dans le but de nous protéger, nous-mêmes ou nos amis. »

DUREE DU JEU DE RÔLE: 20 minutes

- ❖ Expliquez qu'il vous faut deux volontaires. Demandez-leur d'utiliser la fiche de travail 17 et de jouer le jeu de rôle.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT:

N'hésitez pas à modifier le jeu de rôle afin de vous sentir à l'aise et de permettre aux participants de se l'approprier.

N'obligez personne à participer à ce jeu de rôle. En l'absence de volontaires, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée relativement exacte de ce qu'implique vraiment le jeu de rôle.

FICHE DE TRAVAIL 17: PARLER À UN AMI

Assiba et Ayaba sont deux camarades de classe dans l'enseignement secondaire. Assiba est une jeune fille élégante, habillée à la mode et très admirée par les garçons. Elle va régulièrement à la discothèque et elle a de nombreux petits amis. Elle est perçue comme une jeune fille moderne, à l'esprit indépendant, tandis que son amie Ayaba écoute toujours les conseils de ses parents et évite de fréquenter des endroits « dangereux » et de rencontrer des personnes « douteuses ». Assiba n'a pas le temps d'étudier car elle a de nombreux rendez-vous galants et elle accorde beaucoup d'importance à ses relations et à son image. Ayaba par contre est une étudiante qui travaille beaucoup.

Assiba: Salut Ayaba, je voudrais te parler.

Ayaba: D'accord. De quoi s'agit-il ?

Assiba: Tu connais Jim, le garçon avec lequel je sors depuis quelques mois. Je l'aime vraiment et j'aimerais aller plus loin avec lui.

Ayaba: Tu le penses vraiment ? Si tu veux mon avis, tu devrais attendre un peu et terminer l'école d'abord.

Assiba: Tu as peut-être raison, mais c'est vraiment trop dur pour moi.

Ayaba: Je te suggère de prendre le temps nécessaire.

Assiba: Je peux essayer mais je ne garantis rien.

Ayaba: Sais-tu que si tu ne te protèges pas, tu peux devenir séropositive ou être atteinte par le SIDA ?

Assiba: Hum... J'ai beaucoup entendu parler du VIH et du SIDA et je sais que c'est dangereux.

Ayaba: Eh bien, c'est même très dangereux. Si tu t'abtiens sur le plan sexuel, il est évident que tu te protèges. Si tu envisages de faire l'amour avec Jim, n'oublie surtout pas le préservatif.

Assiba: Merci Ayaba. Cela fait du bien de te parler. D'où sais-tu tout cela ?

Ayaba: Je crois que savoir c'est pouvoir. Si je ne sais pas, je me renseigne.

Assiba: Tu as parfaitement raison.

- ❖ Lorsque vous avez terminé le jeu de rôle, demandez aux étudiants de se répartir en petits groupes de trois à quatre participants afin de discuter du comportement des personnages. Demandez-leur de se mettre à la place d'Ayaba et de répondre à la question suivante :
 - Que diriez-vous à Assiba si vous appreniez qu'elle envisage d'avoir une relation sexuelle avec son ami ?
- ❖ Demandez-leur de se mettre à la place d'Assiba et de répondre à la question suivante :
 - Que demanderiez-vous à Ayaba ?
- ❖ Ecrivez les réponses au tableau noir ou sur tout autre type de tableau et discutez avec eux. Clôturez cette session en posant la question suivante :
 - Qu'aurait-il pu se passer si Assiba et Ayaba n'avaient pas parlé de sexualité ?
 - Selon vous, qu'est ce qui a incité Ayaba à parler de sexualité ?

DISCUSSION EN CLASSE: 25 minutes

- ❖ Demandez ensuite aux élèves d'exprimer leurs points de vue sur la sexualité. Vous pourriez leur demander de se répartir en petits groupes et de répondre aux questions suivantes :
 - Quels sont les comportements sexuels à risque ? Expliquez votre point de vue.
 - Quels comportements sexuels sont plus sûrs ? Expliquez votre point de vue.
 - Que diriez-vous à un ami qui adopte des comportements sexuels à risque ?
 - Qu'aimeriez-vous qu'un ami vous dise si vous adoptiez un comportement sexuel à risque ?
- ❖ Rassemblez à nouveau toute la classe et discutez des réponses.

CLÔTURE DE LA SESSION: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Il arrive que l'on prenne des risques sans en avoir conscience. Discuter de sexualité peut mettre mal à l'aise dans un premier temps, mais il est important d'en parler et d'obtenir les réponses correctes auprès de sources fiables. Discuter de ces questions vous permet de trouver des possibilités pour vous protéger, vous et vos amis ».

FICHE DE TRAVAIL 17: PARLER À UN AMI

Assiba et Ayaba sont deux camarades de classe dans l'enseignement secondaire. Assiba est une jeune fille élégante, habillée à la mode et très admirée par les garçons. Elle va régulièrement à la discothèque et elle a de nombreux petits amis. Elle est perçue comme une jeune fille moderne, à l'esprit indépendant, tandis que son amie Ayaba écoute toujours les conseils de ses parents et évite de fréquenter des endroits « dangereux » et de rencontrer des personnes « douteuses ». Assiba n'a pas le temps d'étudier car elle a de nombreux rendez-vous galants et elle accorde beaucoup d'importance à ses relations et à son image. Ayaba par contre est une étudiante qui travaille beaucoup.

Assiba: Salut Ayaba, je voudrais te parler.

Ayaba: D'accord. De quoi s'agit-il ?

Assiba: Tu connais Jim, le garçon avec lequel je sors depuis quelques mois. Je l'aime vraiment et j'aimerais aller plus loin avec lui.

Ayaba: Tu le penses vraiment ? Si tu veux mon avis, tu devrais attendre un peu et terminer l'école d'abord.

Assiba: Tu as peut-être raison, mais c'est vraiment trop dur pour moi.

Ayaba: Je te suggère de prendre le temps nécessaire.

Assiba: Je peux essayer mais je ne garantis rien.

Ayaba: Sais-tu que si tu ne te protèges pas, tu peux devenir séropositive ou être atteinte par le SIDA ?

Assiba: Hum... J'ai beaucoup entendu parler du VIH et du SIDA et je sais que c'est dangereux.

Ayaba: Eh bien, c'est même très dangereux. Si tu t'abstiens sur le plan sexuel, il est évident que tu te protèges. Si tu envisages de faire l'amour avec Jim, n'oublie surtout pas le préservatif.

Assiba: Merci Ayaba. Cela fait du bien de te parler. D'où sais-tu tout cela ?

Ayaba: Je crois que savoir c'est pouvoir. Si je ne sais pas, je me renseigne.

Assiba: Tu as parfaitement raison.

ACTIVITE 4.10

MES PROPRES VALEURS

But:	Aider les jeunes à définir leur propre système de valeurs qui leur permettra de prendre les bonnes décisions.
Compétences:	Etre en mesure de garder son propre système de valeurs en dépit de l'influence des pairs.
Groupe d'âge :	Pré-adolescents.
Méthodes:	Jeu de rôle et débat en classe.
Matériel:	Tableau noir ou tableau à feuilles mobiles, craies, feutres, Fiche de travail 18: Mes propres valeurs.
Durée:	60 minutes.
En bref:	Les élèves sont invités à participer à un jeu de rôle dans le but de réfléchir à la signification du terme "valeurs". Les élèves sont ensuite invités à discuter de leurs propres valeurs, de la manière dont ils décident en se fondant sur leurs valeurs et de la manière dont ils réagissent aux pressions de leurs pairs qui s'opposent à leurs propres valeurs.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche de travail entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez ou reproduisez tout le matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous allez vous adresser.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par exemple en modifiant le scénario) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et le jeu de rôle.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent, avant d'entamer la session pratique, qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour commencer l'activité, dites par exemple :

« Chaque culture a un système de valeurs qui donne du sens à la vie et qui donne une certaine vision du monde. Ce système se reflète dans le langage, les gestes, les symboles et les styles de vie. Les jeunes devraient être en mesure de mettre en place leur propre système de valeurs qui comprend le respect de soi, le respect des autres, les valeurs civiques, la confiance en soi et la sensibilisation à la vie en société. Un tel système de valeurs implique la prise de conscience des effets négatifs que peuvent avoir l'alcoolisme, la toxicomanie et le tabagisme ainsi que le risque d'infection par le VIH ».

DUREE DU JEU DE RÔLE: 20 minutes

- ❖ Expliquez qu'il vous faut deux volontaires. Demandez-leur d'utiliser la fiche de travail 18 et de jouer le jeu de rôle.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

N'hésitez pas à modifier le jeu de rôle afin de vous sentir à l'aise et de permettre aux participants de se l'approprier.

N'obligez personne à participer à ce jeu de rôle. En l'absence de volontaires, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée relativement exacte de ce qu'implique vraiment le jeu de rôle.

FICHE DE TRAVAIL 18 : MES PROPRES VALEURS

Bongoni et Zuze sont des camarades de classe. Hier ils se sont rencontrés lors d'une interruption de cours.

Bongoni: Tu t'es déjà bien regardé ? Tu as l'air absolument béat !

Zuze: Je suis heureux. Je crois que je suis en train de tomber amoureux de la fille dont je t'ai parlé.

Bongoni: Génial ! Celle qui s'appelle Assiba ?

Zuze: Ouiii... Nous sortons ensemble depuis quelques mois. Et je la rencontre à nouveau ce soir.

Bongoni: Super...C'est pourquoi tu es tout excité. Donc tu as couché avec elle ?

Zuze: Non, ce n'est pas tout à fait cela...

Bongoni: Arrête ! Tu as dit que vous étiez amoureux !

Zuze: Oui... Nous sommes amoureux mais elle m'a clairement fait comprendre qu'elle ne veut pas avoir de relations sexuelles. Je l'aime et je respecte sa décision de s'abstenir de toute relation sexuelle.

Bongoni: Ouais, c'est ce qu'elle dit. Mais ce soir, vous pouvez boire pas mal de bière et...

Zuze: Non, je ne le pense pas.

Bongoni: Allons donc, qu'est-ce qui ne va pas ?

Zuze: Elle me fait confiance et je ne veux pas briser cette confiance en m'imposant.

Bongoni: D'accord, j'ai compris. Les cours recommencent, retournons en classe.

DISCUSSION EN CLASSE ET PRATIQUE: 30 minutes

- ❖ Après le jeu de rôle, encouragez le groupe à en discuter. Vous pouvez poser les questions suivantes:
 - De quelles valeurs Zuze témoigne-t-il dans le jeu de rôle ?
 - Comment utilise-t-il ses valeurs pour prendre des décisions ?
 - Comment Zuze réagit-il à la pression d'un pair ?
 - Que se passerait-il si Zuze cédait à la pression d'un pair et essayait d'imposer une relation sexuelle à Assiba ?
 - Pourriez-vous donner des exemples de ce que sont des valeurs à vos yeux ?
 - Que feriez-vous si l'on vous demandait d'agir contre vos valeurs ?
- ❖ Demandez aux élèves de se répartir en petits groupes et de recommencer le jeu de rôle ci-dessus en donnant au personnage de Zuze leurs propres valeurs. Chaque membre du groupe doit avoir la possibilité de défendre ses propres valeurs contre les pressions exercées par un pair.

CLÔTURE DE LA SESSION: 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple:

« En mettant en place votre propre système de valeurs, vous aurez développé une manière de faire face à la pression de vos pairs, de rester loyal dans vos relations et de rester en bonne santé. »

FICHE DE TRAVAIL 18 : MES PROPRES VALEURS

Bongoni et Zuze sont des camarades de classe. Hier ils se sont rencontrés lors d'une interruption de cours.

Bongoni: Tu t'es déjà bien regardé ? Tu as l'air absolument béat !

Zuze: Je suis heureux. Je crois que je suis en train de tomber amoureux de la fille dont je t'ai parlé.

Bongoni: Génial ! Celle qui s'appelle Assiba ?

Zuze: Ouiiii... Nous sortons ensemble depuis quelques mois. Et je la rencontre à nouveau ce soir.

Bongoni: Super... C'est pourquoi tu es tout excité. Donc tu as couché avec elle ?

Zuze: Non, ce n'est pas tout à fait cela...

Bongoni: Arrête ! Tu as dit que vous étiez amoureux !

Zuze: Oui... Nous sommes amoureux mais elle m'a clairement fait comprendre qu'elle ne veut pas avoir de relations sexuelles. Je l'aime et je respecte sa décision de s'abstenir de toute relation sexuelle.

Bongoni: Ouais, c'est ce qu'elle dit. Mais ce soir, vous pouvez boire pas mal de bière et...

Zuze: Non, je ne le pense pas.

Bongoni: Allons donc, qu'est-ce qui ne va pas ?

Zuze: Elle me fait confiance et je ne veux pas briser cette confiance en m'imposant.

Bongoni: D'accord, j'ai compris. Les cours recommencent, retournons en classe.

ACTIVITE 5.1

QU'EST-CE QUI EST RISQUE ET COMMENT PUIS-JE ETRE EN SECURITE ?

But :	Donner aux élèves les connaissances requises pour évaluer le niveau de risque propre à des comportements spécifiques et pour développer des compétences afin de négocier efficacement des rapports sexuels protégés.
Compétences :	Evaluer le risque et négocier des alternatives moins risquées en développant les compétences de prise de décisions, de communication et de négociation.
Groupe d'âge :	Adolescents
Méthodes :	Jeux, jeux de rôles, discussion en groupes
Matériel :	Fiches, craies ou marqueurs, tableau noir ou à feuilles mobiles
Durée :	60 minutes
En bref :	Les élèves jouent un jeu dans lequel ils décident quels comportements spécifiques les mettraient dans une situation « sans risque », « à faible risque » ou « à haut risque » d'être infectés par le VIH. Ils pratiquent ensuite des jeux de rôles pour négocier des rapports sexuels protégés.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les élèves dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. d'autres exemples de comportements à gros risque, à faible risque et à risque nul, d'autres excuses et réactions possibles quant à l'utilisation du préservatif) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des types de compétences qu'ils pourraient utiliser pour évaluer le risque et négocier des alternatives moins risquées.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION : 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Pour agir de manière responsable en nous protégeant, ainsi que ceux que nous aimons, nous devons comprendre quels comportements sont plus ou moins risqués que d'autres. Il y a des tas de façons dont nous pouvons prouver notre affection et notre amour à une autre personne, et nous allons parler précisément de quelques-unes de ces façons. »*

*Adapté de : Jemmott, Jemmott and McCaffree, « Be Proud! Be Responsible! Strategies to Empower Youth to Reduce Their Risk for HIV Infection », Select Media, Inc., New York, 1996.

FAIBLE RISQUE.....RISQUE ELEVE : 10 minutes

- ❖ Représentez la ligne de réflexion ci-dessous au tableau noir ou à feuilles de papier fixées au mur.

Sans risque.....Risque faible.....Risque élevé

- ❖ Répartissez la classe en deux groupes et donnez à chaque groupe des fiches ou des feuilles de papier sur lesquelles sont indiqués tous les comportements énumérés ci-dessous, et donnez-leur également un rouleau de papier collant.
- ❖ Donnez les explications suivantes à la classe :
 - Sur chaque fiche est détaillé un comportement. Il revient à chaque groupe de décider si ce comportement placerait quelqu'un dans une situation « sans risque », « à faible risque » ou « à risque élevé » d'être infecté par le VIH.
 - Les comportements « à haut risque » sont l'échange de sang, de sperme, de lait maternel ou de sécrétions vaginales : il y a là un risque certain de transmission du VIH.
 - Les comportements « à faible risque » impliquent le recours à une protection, telle que le préservatif, mais il y a des activités au cours desquelles l'échange de liquides organiques est susceptible de créer un certain danger de transmission du VIH.
 - Les comportements « sans risque » n'impliquent aucun échange de sang, de sperme ni de sécrétions vaginales, et ne présentent dès lors aucun risque de transmission du VIH.

Comportements à risque élevé... à faible risque
Ecrivez ces comportements sur des feuilles de papier séparées

Rapports sexuels vaginaux sans préservatif	Risque élevé
Rapports sexuels vaginaux avec préservatif	Faible risque
Rapports sexuels anaux sans préservatif	Risque élevé
Rapports sexuels anaux avec préservatif	Risque élevé/faible
Masturbation solitaire	Pas de risque
Masturbation réciproque	Faible risque
Baiser profond	Faible risque/pas de risque
Baiser superficiel	Pas de risque
Massage	Pas de risque
Echange d'aiguilles	Risque élevé
Réutilisation d'une aiguille nettoyée à l'eau	Risque élevé
Prendre quelqu'un dans ses bras	Pas de risque
Flirter	Pas de risque
Partager des ustensiles de cuisine avec un séropositif	Pas de risque
Toucher un séropositif	Pas de risque

- ❖ Donnez à chaque groupe une pile de fiches ou de feuilles de papier sur lesquelles chacun des comportements est indiqué. Expliquez aux membres du groupe qu'ils ont 5 minutes pour décider dans quelle catégorie chaque comportement s'inscrit.
- ❖ Ensuite, rassemblez la classe entière. Examinez chaque comportement sur la liste et voyez si chaque équipe l'a placé dans la bonne catégorie.
- ❖ Demandez aux élèves d'expliquer leurs décisions.

QUE DIRIONS-NOUS/FERIONS-NOUS SI... : 10 minutes

- ❖ Continuez comme suit :

« Savoir quels types de comportements sont sûrs ou ne sont pas sûrs peut nous aider à décider comment rester responsables et en bonne santé pour l'amour de nous-mêmes, de nos familles et de nos amis. Il arrive toutefois que, même si nous savons bien quelles activités nous mettent en danger, nous subissons des pressions de la part de quelqu'un qui souhaite que nous adoptions cette attitude. Nos amis pourraient nous donner l'impression que nous devrions avoir des rapports sexuels avec plusieurs personnes, ou bien notre petit ami ou notre petite amie n'aimerait peut-être pas que nous utilisions un préservatif dans nos rapports sexuels. Maintenant que chacun d'entre nous sait ce qu'il faut faire pour se protéger, réfléchissons aux moyens dont nous disposons pour convaincre d'autres personnes d'adopter la même attitude. »

- ❖ Demandez aux élèves de dresser une liste d'excuses que leur dirait peut-être quelqu'un qui souhaite avoir avec eux des rapports sexuels non protégés. **Il vous faudra peut-être donner un ou deux exemples pour lancer l'activité.** Ecrivez ces excuses au tableau noir ou à feuilles mobiles.

- ❖ Lorsque la classe s'est mise d'accord sur une liste, demandez aux élèves ce qu'ils pourraient répondre, à leur avis, à quelqu'un qui utilise une telle excuse.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Vous souhaitez peut-être rappeler aux élèves l'exercice précédent, et aussi les comportements sexuels qui sont « plus sûrs » que ceux qui se pratiquent sans préservatif.

Voici les excuses que les élèves peuvent mentionner et les réponses possibles :

S'ils n'ont pas de préservatif :

Excuse: **Je n'ai pas de préservatif/Je ne peux pas me procurer de préservatif.**

Réponse(s): Faisons autre chose qui nous fera plaisir à tous les deux.

Attendons et faisons l'amour une autre fois, lorsque nous aurons un préservatif.

Je sais que nous pouvons faire d'autres choses qui nous feront tout autant plaisir.

Excuse: **Je t'aime - est-ce que tu crois que je voudrais te transmettre une infection ?**

Réponse: Non. Mais la plupart des gens ne savent pas s'ils sont porteurs d'une IST. Peut-être sommes-nous tous les deux malades sans que nous le sachions.

S'ils ont un préservatif :

Excuse: **Les préservatifs tuent le sexe.**

Réponse: Je ne me sentirai pas à l'aise si je suis inquiet. Avec la certitude d'être protégé, je me sentirai beaucoup plus à l'aise.

Excuse: **Aucun de mes amis n'utilise de préservatif !**

Réponses: Peut-être est-ce parce qu'ils n'ont pas le même sens des responsabilités que toi.

Peut-être est-ce parce qu'ils ne savent pas où s'en procurer - tu pourras le leur dire.

Excuse: **J'ai entendu dire que les préservatifs peuvent rester bloqués à l'intérieur du corps et rendre malade.**

Réponse: Je sais que cela n'est pas vrai. Si un préservatif est placé correctement, il ne glissera pas.

Excuse: Les préservatifs sont réservés aux malades - Est-ce que tu trouves que j'ai l'air malade ?

Réponse: Pas du tout, mais très souvent il n'est pas possible de dire si quelqu'un est ou non infecté par une IST simplement en le regardant. Tout ce que je veux, c'est que nous soyons tous les deux protégés.

EXERCICE PRATIQUE (JEUX DE RÔLES) : 20 minutes

❖ Continuez comme suit :

« Voilà de très bonnes réponses. Nous allons prendre un peu de temps maintenant pour nous exercer à exprimer ces réponses. Parce que même si nous savons ce que nous devons dire, il est parfois plus difficile de prononcer les mots comme il le faut lorsque nous nous trouvons dans la situation réelle. En nous exerçant, nous développons des compétences que nous pouvons utiliser afin de traduire nos connaissances en actions. »

- ❖ Demandez aux élèves de constituer des groupes de trois. Demandez-leur de choisir trois scénarios qu'ils pourront exécuter sous la forme de jeux de rôles les uns avec les autres, chacun servant à tour de rôle « d'observateur » pour chacun des scénarios. Avant qu'ils commencent, demandez-leur de réfléchir également à l'importance des éléments suivants :
 - **Utilisez le langage corporel.** Les expressions non verbales (contact visuel, position altière, air sérieux) peuvent renforcer votre message.
 - **Soyez clair par rapport à ce que vous ne voulez pas qui arrive. Utilisez le mot « non »** pour démontrer précisément que c'est cela que vous ne voulez pas (par ex. « Non ! Je ne ferai pas l'amour avec toi même si nous utilisons un préservatif. »)
 - **Tâchez d'expliquer** pourquoi vous ne voulez pas faire certaines choses.
 - **Suggérez des alternatives.** Si vous voulez établir une relation d'intimité avec cette personne, suggérez d'autres choses que vous pourriez faire ensemble tout en vous protégeant (par ex. vous embrasser et vous prendre dans les bras ; aller au cinéma)
 - **Communiquez vos sentiments** à l'autre personne. Parlez à la première personne (par ex. « Je t'aime vraiment mais je ne veux pas faire l'amour sans préservatif. ») plutôt que de faire des déclarations à la deuxième personne (par ex. « Tu es tellement égoïste ! »)
 - **Trouvez des alternatives au dialogue** si la situation devient délicate ou tourne à la violence (par ex. Essayez de quitter la pièce. Vous devriez aussi informer un ami ou un membre de votre famille).
- ❖ Donnez aux élèves 20 minutes pour pratiquer le jeu de rôles avec trois situations qu'ils auront choisies. Passez de groupe en groupe et proposez vos réactions et/ou félicitez les élèves.

DISCUSSION EN CLASSE : 5 minutes

- ❖ Au bout des 20 minutes, rassemblez toute la classe et entamez une discussion sur ce qui s'est passé.
- ❖ Vous pourrez vous servir par exemple des questions d'orientation suivantes :
 - Quelles situations avez-vous choisies ? Pourquoi ?
 - Qui a des rapports sexuels ?
 - Quelles sont les situations qui ont été les plus dures à représenter ? Quelles sont les situations qui ont été les plus faciles à représenter ? Pourquoi ?
 - Avez-vous eu l'impression que vos réponses avaient de l'effet sur votre interlocuteur ?
 - Comment auriez-vous pu modifier votre réponse maintenant que vous avez vu l'effet qu'elle avait ?
 - Comment avez-vous utilisé le langage corporel pour faire passer votre message ? Quel langage corporel a été le moins efficace/le plus efficace ?
 - Quelles alternatives suggérez-vous ?

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Il peut sembler difficile à première vue de tenter de convaincre quelqu'un d'utiliser un préservatif ou d'adopter des comportements qui ne présentent pas autant de risques que les rapports sexuels sans préservatif. Mais nous venons de voir que lorsque nous nous trouvons dans différentes situations, nous pouvons dire ou faire certaines choses qui peuvent nous aider à agir de manière responsable et à rester en bonne santé, pour nos familles et pour nous-mêmes. Vous pouvez apporter un soutien à vos amis en mettant en pratique ces compétences entre vous et en encourageant des comportements sûrs lorsque vous vous retrouvez à deux. »

ACTIVITE 5.2

TOUT SAVOIR SUR LES PRESERVATIFS

But :	Mieux informer les élèves sur la manière de se procurer des préservatifs et leur apprendre à les utiliser correctement.
Compétences :	Utilisation efficace des moyens (en l'occurrence les préservatifs) et mettre les élèves plus à l'aise pour parler avec d'autres des préservatifs.
Groupe d'âge :	Adolescents
Méthodes :	Démonstration, discussion en groupes, utilisation pratique du préservatif
Durée :	30 minutes
Matériel :	Préservatifs
En bref :	La classe organisera une discussion sur les préservatifs, les controverses qui existent au sujet de ceux-ci et pourquoi des préservatifs utilisés efficacement peuvent contribuer à réduire le VIH et les IST. L'enseignant fera une démonstration d'utilisation correcte d'un préservatif et, si les élèves sont suffisamment à l'aise, ils feront un exercice pratique en enfilant le préservatif sur leur doigt et en le retirant.

LISTE DE VERIFICATION - Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche d'activité entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous vous adressez.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les élèves dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux élèves de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. autres manières de mener la démonstration sur le préservatif, autres thèmes à aborder) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et les jeux de rôles.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux élèves que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration de l'utilisation de produits (en l'occurrence les préservatifs) et de l'aisance avec laquelle ils arrivent à parler du préservatif.
- ❖ Assurez-vous que les élèves savent avant d'entamer la session pratique qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux élèves s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.)

INTRODUCTION ET DISCUSSION EN CLASSE : 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple :

« Il arrive que, même lorsque les deux partenaires ont décidé d'utiliser un préservatif, ils ne savent pas toujours comment l'utiliser correctement, ou bien encore ils ignorent où s'en procurer. Il peut également être difficile d'obtenir un préservatif. Nous allons tout d'abord parler des préservatifs avant de faire un exercice pratique. »

- ❖ Entamez une brève discussion avec la classe :
 - Pensez-vous que la plupart des jeunes de votre âge utilisent des préservatifs ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Pouvez-vous vous procurer des préservatifs ?
 - Vous est-il possible de parler des préservatifs avec vos amis ?
 - Qu'avez-vous entendu dire au sujet des préservatifs ?
 - Les filles peuvent-elles se procurer des préservatifs aussi bien que les garçons ?

DEMONSTRATION DU PRESERVATIF : 25 minutes

- ❖ Demandez aux élèves de prendre leurs fiches de travail sur l'utilisation correcte des préservatifs. Expliquez que vous allez à présent donner une démonstration d'utilisation correcte d'un préservatif, et demandez ensuite aux participants, s'ils le souhaitent, de faire un exercice pratique d'utilisation correcte d'un préservatif en l'enfilant sur leur doigt.
- ❖ En vous aidant de vos doigts, faites une démonstration d'utilisation correcte d'un préservatif. Après la démonstration, poursuivez la conversation avec le groupe sur les questions suivantes :
 - Comment éviter que le préservatif ne se déchire pendant que vous l'utilisez ? (Vérifiez la date de péremption, ne réutilisez jamais un préservatif)
 - Comment augmenter la sensualité lors de l'utilisation du préservatif ?
 - Comment enfiler et retirer le préservatif tout en préservant l'atmosphère d'intimité ?
 - Quels lubrifiants faut-il utiliser avec les préservatifs ?
 - Commentaires ou questions que vous avez entendus au sujet des préservatifs (par ex. ils se déchirent facilement, ils peuvent rester bloqués dans le corps)
 - Le préservatif féminin ; autres options (par ex. les spermicides)
- ❖ Si la classe se sent à l'aise avec ce sujet, faites circuler les préservatifs. Encouragez les élèves à ouvrir les sachets, examinez les différents types de préservatifs et encouragez les élèves à s'y familiariser. Demandez-leur de faire un exercice en enfilant un préservatif sur leur doigt et en le retirant.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Soyez attentif à ce que ressentent vos élèves. Les victimes de viols ou d'abus sexuels par exemple pourraient ne pas se sentir à l'aise au cours de cette activité, et il y aurait lieu de ne pas leur imposer d'y participer.

- ❖ Continuez la discussion avec les élèves de la classe au sujet des questions qu'ils pourraient avoir à formuler au sujet des préservatifs, maintenant qu'ils ont eu l'occasion de se familiariser avec ce moyen.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le SIDA est une maladie qui peut être évitée. Si nous nous montrons responsables, nous pouvons faire beaucoup pour nous protéger nous-mêmes et protéger ceux que nous aimons. Chacun d'entre vous a sa propre valeur et est un individu unique qui a beaucoup à offrir à sa communauté. En prenant, en pleine connaissance de cause, des décisions raisonnables, maintenant et l'un envers l'autre, vous pourrez atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés pour vous-mêmes et pour vos familles. »

ACTIVITE 5.3

AIDER LES PERSONNES EN DANGER

But:	Aider les jeunes à identifier les lieux et les sources où ils peuvent obtenir des informations leur permettant de prendre des décisions favorables à leur santé en relation avec les problèmes d'assuétudes (alcool, tabac et autres drogues).
Compétences:	Etre en mesure de rechercher et d'identifier les sources pouvant apporter une solution aux problèmes d'assuétude.
Groupe d'âge:	Adolescents.
Méthodes:	Jeu de rôle, discussion en groupe, contribution de l'enseignant.
Matériel:	Tableau noir ou tout autre type de tableau, craies, feutres, marqueurs, Fiche de travail 14 : Je ne peux m'arrêter de boire.
Durée:	60 minutes.
En bref:	Au cours de cette activité, les élèves se voient offrir différentes solutions quant aux possibilités d'obtenir des informations, des services et des produits liés aux problèmes d'assuétudes. Ils discuteront d'un scénario dans lequel un jeune homme aide son copain à trouver une solution à son problème. A la fin de cette activité, les élèves s'exercent à trouver de l'information.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche de travail entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez et reproduisez tout le matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous allez vous adresser.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées par les participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par ex. en modifiant le scénario) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les élèves en petits groupes pour l'exercice pratique.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent, avant d'entamer la session pratique, que vous leur demanderez de faire connaître leurs réactions, conclusions et recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour démarrer l'activité, dites par exemple:

« L'alcoolisme, le tabagisme, la toxicomanie sont des questions complexes et pour y faire face, il nous faut trouver les bonnes informations et du soutien. Les ressources dont les communautés disposent peuvent varier: matériel écrit, services de conseil et aiguilles propres pour aider ceux qui connaissent des problèmes d'assuétude. Au cours de cette activité, nous identifierons les moyens d'obtenir de l'aide et nous ferons des exercices pratiques sur ce thème »

SESSION DE « BRAINSTORMING » EN CLASSE: 20 minutes

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Le présent exercice a pour but d'aider les apprenants à identifier les sources susceptibles de leur fournir une aide et des informations sur les assuétudes (alcoolisme, tabagisme et autres toxicomanies). Il importe dès lors qu'avant de donner cette leçon, les enseignants se familiarisent avec les ressources existant au plan local.

- ❖ L'enseignant peut commencer en posant la question suivante:
«Quels sont les types d'aide que l'on peut obtenir en cas de problèmes d'assuétude?»
- ❖ Prenez connaissance de la liste ci-dessous:
 - Services (conseil, techniques de désintoxication, consultations, etc.)
 - Information (brochures, distribution de documents, conférences, multimédias, etc.)
 - Produits (aiguilles propres, médicaments, etc.)
- ❖ Ecrivez les réponses au tableau et discutez chacune d'elles avec la classe.

« Où pouvons-nous obtenir de l'information et d'autres formes d'aide ? »

- ❖ Prenez connaissance de la liste ci-dessous:
 - centres de santé/hôpitaux
 - cabinets de médecins
 - centres sociaux
 - centres d'éducation à la santé
 - organisations religieuses
 - écoles

- ❖ Ecrivez les réponses au tableau et discutez chacune d'elles avec la classe.
- ❖ Invitez la classe à poser des questions auxquelles elle n'a pas encore obtenu de réponse quant aux lieux où obtenir de l'aide.

DUREE DU JEU DE RÔLE ET DISCUSSION: 30 minutes

- ❖ Expliquez qu'il vous faut deux volontaires. Demandez-leur de se référer à la fiche de travail 14 et de jouer le jeu de rôle.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

N'hésitez pas à modifier le jeu de rôle afin de vous sentir à l'aise et de permettre aux participants de se l'approprier.

N'obligez personne à participer à ce jeu de rôle. En l'absence de volontaires, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée relativement exacte de ce qu'implique vraiment le jeu de rôle.

FICHE DE TRAVAIL 14: JE NE PEUX M'ARRÊTER DE BOIRE
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLE)

Pierre et Lucien sont amis. Pierre sait que Lucien a un penchant pour la boisson et que sa consommation augmente de jour en jour. Aujourd'hui, il a été surpris de constater que Lucien était ivre en arrivant à l'école ; il a constaté qu'au cours de la semaine écoulée, Lucien avait consommé de l'alcool tous les jours. Pierre s'inquiétait et il souhaitait aider son ami. Il en a discuté avec Lucien et s'est rendu compte qu'il souhaitait aussi arrêter de boire mais qu'il n'y parvenait pas. Pierre a décidé d'aider son ami. Il a demandé à son professeur où il pouvait obtenir de l'aide pour les questions relatives à l'alcoolisme. Il a reçu l'adresse d'un centre de conseil local en mesure d'aider les personnes souffrant d'assuétudes.

- Pierre:** Bonjour, je viens vous demander des conseils pour aider mon ami qui a un problème d'alcool.
- Conseiller:** Bienvenue au centre. Je suis heureux de l'attention que vous accordez à votre ami. Quel est le problème ?
- Pierre:** Voici un an, mon ami s'est mis à boire de temps à autre mais au fil du temps, il a augmenté sa consommation au point de boire aujourd'hui tous les jours.
- Conseiller:** Hum . . . je crois que votre ami a besoin de votre aide.
- Pierre:** Je voudrais vraiment l'aider. Que dois-je faire ?
- Conseiller:** Voici une brochure qui explique comment déceler l'assuétude à l'alcool et qui donne des conseils pour y mettre fin. Demandez à votre ami de la lire et encouragez-le à demander l'aide de professionnels. Votre amitié à son égard peut se révéler d'une grande aide lorsqu'il lira les conseils contenus dans la brochure. Si vous avez besoin d'aide ou si vous souhaitez parler d'autre chose, n'oubliez pas que ma porte est toujours ouverte.
- Pierre:** Merci de votre aide. J'essaierai de l'encourager et si j'ai besoin d'aide, je ferai appel à vous.

Pierre a retrouvé Lucien. C'est ensemble qu'ils ont lu la brochure. Avec l'appui de Pierre, Lucien a rencontré le conseiller. Lucien a arrêté de boire après avoir fait preuve de beaucoup de volonté pendant plusieurs semaines. Il continue à voir le conseiller de temps à autre pour bénéficier d'un suivi. Il est en bonne santé, heureux et reconnaissant à Pierre de lui avoir donné l'aide dont il avait besoin.

- ❖ Après le jeu de rôle, encouragez les membres du groupe à discuter de ce qu'ils viennent de voir. Vous pouvez par exemple poser les questions suivantes :
 - De quels types d'aide vos amis peuvent-ils avoir besoin ?
 - Où chercheriez-vous de l'aide ?
 - Que feriez-vous si vous aviez besoin d'aide pour des problèmes d'assuétude ?
- ❖ Ecrivez les réponses au tableau.
- ❖ Demandez à la classe de se répartir en petits groupes et indiquez comment ils peuvent déceler les problèmes d'assuétude et trouver de l'aide. Considérez le jeu de rôle ci-dessus comme un modèle mais demandez aux participants d'imaginer le dialogue et les situations qui s'appliquent à eux-mêmes.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Les assuétudes constituent un problème d'une grande complexité qui requièrent une aide soutenue tant de la part des amis que de la part des professionnels. Un petit effort vous permettra de trouver les informations nécessaires pour aider toute personne confrontée à un problème d'assuétude. Lucien n'a pu arrêter de boire que grâce à l'appui de son ami et du conseiller. »

FICHE DE TRAVAIL 14: JE NE PEUX M'ARRÊTER DE BOIRE
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLE)

Pierre et Lucien sont amis. Pierre sait que Lucien a un penchant pour la boisson et que sa consommation augmente de jour en jour. Aujourd'hui, il a été surpris de constater qu'il était ivre en arrivant à l'école ; il a constaté qu'au cours de la semaine écoulée, Lucien avait consommé de l'alcool tous les jours. Pierre s'inquiétait et il souhaitait aider son ami. Il en a discuté avec Lucien et s'est rendu compte qu'il souhaitait aussi arrêter de boire mais qu'il n'y parvenait pas. Pierre a décidé d'aider son ami. Il a demandé à son professeur où il pouvait obtenir de l'aide pour les questions relatives à l'alcoolisme. Il a reçu l'adresse d'un centre de conseil local en mesure d'aider les personnes souffrant d'assuétude.

- Pierre:** Bonjour, je viens vous demander des conseils pour aider mon ami qui a un problème d'alcool.
- Conseiller:** Bienvenue au centre. Je suis heureux de l'attention que vous accordez à votre ami. Quel est le problème ?
- Pierre:** Voici un an, mon ami s'est mise à boire de temps à autre mais au fil du temps, il a augmenté sa consommation au point de boire aujourd'hui tous les jours.
- Conseiller:** Hum . . . je crois que votre ami a besoin de votre aide.
- Pierre:** Je voudrais vraiment l'aider. Que dois-je faire ?
- Conseiller:** Voici une brochure qui explique comment déceler l'assuétude à l'alcool et qui donne des conseils pour y mettre fin. Demandez à votre ami de la lire et encouragez-le à demander l'aide de professionnels. Votre amitié à son égard peut se révéler d'une grande aide lorsqu'il lira les conseils contenus dans la brochure. Si vous avez besoin d'aide ou si vous souhaitez parler d'autre chose, n'oubliez pas que ma porte est toujours ouverte.
- Pierre:** Merci de votre aide. J'essaierai de l'encourager et si j'ai besoin d'aide, je ferai appel à vous.

Pierre a retrouvé Lucien. C'est ensemble qu'ils ont lu la brochure. Avec l'appui de Pierre, Lucien a rencontré le conseiller. Lucien a arrêté de boire après avoir fait preuve de beaucoup de volonté pendant plusieurs semaines. Il continue à voir le conseiller de temps à autre pour bénéficier d'un suivi. Il est en bonne santé, heureux et reconnaissant à Pierre de lui avoir donné l'aide dont il avait besoin.

ACTIVITE 5.4

JE N'AI PAS DE PRESERVATIFS

But:	Aider les adolescents à connaître les lieux où ils peuvent se procurer des préservatifs.
Compétences:	Etre en mesure d'identifier et de trouver les lieux où les adolescents peuvent obtenir des préservatifs.
Groupe d'âge:	Adolescents.
Méthodes:	Jeu de rôle, discussion en groupe, contribution de l'enseignant.
Matériel:	Tableau noir ou tout autre tableau, craies, feutres, Fiche de travail 15: Je n'ai pas de préservatifs.
Durée:	60 minutes.
En bref:	La présente activité peut faire suite à l'activité 15: J'ai besoin de savoir. Le jeu de rôle mis en place a pour but de stimuler la discussion sur la disponibilité des préservatifs et, plus spécifiquement, sur les lieux où les obtenir. L'enseignant fournit ensuite des informations sur ces lieux et demande aux participants de recommencer le jeu de rôle afin de s'assurer qu'ils ont assimilé les informations données.

LISTE DE VERIFICATION – Avant de commencer :

- ❖ Prenez soin de lire la fiche de travail entièrement et attentivement.
- ❖ Préparez les transparents, rassemblez ou reproduisez tout le matériel dont vous aurez besoin.
- ❖ Évaluez l'efficacité et la pertinence de l'activité pour les élèves auxquels vous allez vous adresser.
- ❖ Vérifiez si les méthodes, les compétences et les connaissances enseignées au cours de l'activité peuvent être appliquées aux participants dans leur vie quotidienne.
- ❖ Décrivez clairement l'objectif de l'activité, la compétence qui devra être mise en pratique et les méthodes qui seront utilisées.
- ❖ Demandez aux participants de réfléchir aux manières d'adapter l'activité (par exemple en modifiant le scénario) pour la rendre mieux adaptée à leur situation.
- ❖ Étudiez les meilleures manières de répartir les participants en petits groupes pour l'exercice pratique, la discussion et le jeu de rôle.
- ❖ Faites savoir à l'avance aux participants que vous demanderez des volontaires à la fin de la session pratique pour une démonstration des méthodes utilisées.
- ❖ Assurez-vous que les participants savent, avant d'entamer la session pratique, qu'ils seront invités à faire connaître leurs réactions, leurs conclusions et leurs recommandations concernant l'activité.
- ❖ Avant de commencer, demandez aux participants s'ils ont une question à poser ou si certaines instructions doivent être précisées.

- ❖ Faites-leur savoir de combien de temps ils disposent pour chaque volet de l'activité, et déterminez les rôles qu'ils pourraient être amenés à assumer au sein des petits groupes (secrétaire, rapporteur, etc.).

INTRODUCTION: 5 minutes

- ❖ Pour commencer l'activité, dites par exemple :

« Nous savons que bien utilisés, les préservatifs peuvent contribuer à réduire les risques d'infection par le VIH et les IST. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de trouver des préservatifs, nous devrions savoir où les obtenir. Je vous invite à présent à un jeu de rôle et nous discuterons ensuite ensemble de la situation rencontrée par les acteurs ».

DUREE DU JEU DE RÔLE ET DISCUSSION: 20 minutes

- ❖ Expliquez que vous avez besoin de deux volontaires. Demandez-leur de se référer à la fiche de travail 15 et de jouer le jeu de rôle.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

N'hésitez pas à modifier le jeu de rôle afin de vous sentir à l'aise et de permettre aux participants de se l'approprier.

N'obligez personne à participer à ce jeu de rôle. En l'absence de volontaires, jouez vous-même les deux rôles afin de donner au groupe une idée relativement exacte de ce qu'implique vraiment le jeu de rôle.

FICHE DE TRAVAIL 15 : JE N'AI PAS DE PRÉSERVATIFS
(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLE)

Mamadou et Aya sont tous les deux âgés de 16 ans. Tous deux sont étudiants dans l'enseignement secondaire supérieur et ils ont grandi ensemble. Ils se confient l'un à l'autre et parlent ouvertement de leurs sentiments et de leurs expériences. Mamadou est tout en émoi à l'idée de raconter sa dernière aventure à Aya. Mamadou a une petite amie du nom de Kossiwa. Hier, après les cours, Mamadou a rencontré Kossiwa.

- Mamadou:** Aya, vois-tu, hier, j'ai vécu quelque chose de plutôt difficile. . .
- Aya:** Ah bon ? Tu veux m'en parler ?
- Mamadou:** Ma petite amie, Kossiwa, est venue chez moi hier, on a ri un peu, on s'est embrassé et j'avais vraiment envie d'aller plus loin.
- Aya:** Et alors ? Qu'est-ce qui t'en a empêché ?
- Mamadou:** Tu connais comme moi toutes les histoires que l'on entend tout le temps sur le SIDA, cela fait vraiment peur. Tu connais mon oncle Oumar, tu l'as d'ailleurs rencontré; il est mort récemment, apparemment du SIDA. J'ai eu très peur car je n'avais pas de préservatifs sur moi... en fait, je ne sais même pas où en trouver.
- Aya:** Hum . . . pourquoi ne pas en parler à l'un de nos professeurs, M. Diallo par exemple ? Il pourrait nous renseigner.
- Mamadou:** Je préfère ne pas mêler les professeurs à ma vie privée. Je ne me sens pas à l'aise pour en discuter avec lui.
- Aya:** Allons donc ! C'est parce que tu ne le connais pas bien. C'est vraiment quelqu'un de bien. Je parie qu'il pourra nous aider.

- ❖ Après le jeu de rôle, encouragez les membres du groupe à discuter de ce qu'ils viennent de voir. Vous pouvez par exemple poser les questions suivantes :
 - Dans notre communauté, où peut-on acheter des préservatifs ?
 - Pouvez-vous citer des endroits où les préservatifs sont gratuits ?
 - Les femmes peuvent-elle obtenir des préservatifs comme les hommes ? Et qu'en est-il des adolescents et des jeunes adultes ?
 - Si vous ne savez pas où trouver des préservatifs, comment obtenir malgré tout une réponse à votre question ?
- ❖ Ecrivez les réponses au tableau noir ou sur tout autre support et discutez chacune d'elles.

OBTENIR DES INFORMATIONS ET REVISITER LE JEU DE RÔLE: 30 MINUTES

NOTE POUR L'ENSEIGNANT

Le présent exercice a pour but de développer les compétences permettant d'identifier les lieux où obtenir des préservatifs. Par conséquent, il faut que les enseignants sachent où se les procurer, dans leur propre environnement, avant de démarrer l'activité. Vous êtes libre d'apporter quelques brochures et de la documentation fournies pour ces sources afin de rendre votre exposé plus efficace et d'être en mesure de répondre aux questions posées par les participants. Il est également recommandé de parler avec le centre de conseil ou d'assistance local pour disposer des informations les plus récentes avant le début de l'activité.

- ❖ L'enseignant fournira des informations aux participants sur les lieux fiables où obtenir des préservatifs :
 - pharmacies
 - centres de conseil et d'assistance
 - centres locaux du programme national contre le SIDA
 - centres d'éducation à la santé
 - associations de planning familial
 - distributeurs automatiques (pour autant qu'il y en ait)
 - marchés

L'enseignant peut également attirer l'attention sur certains endroits où il est possible d'acheter des préservatifs mais qu'il est préférable d'éviter au vu de leur mauvaise qualité ou des mauvaises conditions d'emballage ou de stockage des préservatifs (par exemple, ils ont été exposés au soleil, à la pluie, etc.). Ces endroits peuvent être des étals et des « pharmacies par terre».

- ❖ Invitez les participants à répéter le jeu de rôle de Mamadou et Aya, mais cette fois-ci, Aya indique à Mamadou comment se procurer des préservatifs.

Si l'enseignant dispose du temps voulu, il peut donner quelques consignes visant à utiliser convenablement les préservatifs :

- Utilisez un préservatif de bonne qualité
 - Vérifiez la date de péremption sur le paquet
 - Utilisez le préservatif pendant toute la durée de la relation sexuelle
 - Ne réutilisez jamais un préservatif
- ❖ Invitez les participants à poser les questions qu'ils auraient encore sur l'accès aux préservatifs.

CLÔTURE DE L'ACTIVITE : 5 minutes

- ❖ Pour clôturer l'activité, dites par exemple :

« Le SIDA est une maladie que l'on peut éviter en utilisant convenablement le préservatif. Vous pouvez obtenir des préservatifs dans les lieux mentionnés aujourd'hui. A présent que vous savez où vous les procurer, vous êtes en mesure de vous protéger et de conseiller aux autres d'en faire autant ».

FICHE DE TRAVAIL 15 – POUR LES ÉLÈVES

JE N’AI PAS DE PRÉSERVATIFS

(SCÉNARIO DU JEU DE RÔLE)

Mamadou et Aya sont tous les deux âgés de 16 ans. Tous deux sont étudiants dans l’enseignement secondaire supérieur et ils ont grandi ensemble. Ils se confient l’un à l’autre et parlent ouvertement de leurs sentiments et de leurs expériences. Mamadou est tout en émoi à l’idée de raconter sa dernière aventure à Aya. Mamadou a une petite amie du nom de Kossiwa. Hier, après les cours, Mamadou a rencontré Kossiwa.

Mamadou: Aya, vois-tu, hier, j’ai vécu quelque chose de plutôt difficile... .

Aya: Ah bon ? Tu veux m’en parler ?

Mamadou: Ma petite amie, Kossiwa, est venue chez moi hier, on a ri un peu, on s’est embrassé et j’avais vraiment envie d’aller plus loin.

Aya: Et alors ? Qu’est-ce qui t’en a empêché ?

Mamadou: Tu connais comme moi toutes les histoires que l’on entend tout le temps sur le SIDA, cela fait vraiment peur. Tu connais mon oncle Oumar, tu l’as d’ailleurs rencontré; il est mort récemment, apparemment du SIDA. J’ai eu très peur car je n’avais pas de préservatifs sur moi... en fait, je ne sais même pas où en trouver.

Aya: Hum . . . pourquoi ne pas en parler à l’un de nos professeurs, M. Diallo par exemple ? Il pourrait nous renseigner.

Mamadou: Je préfère ne pas mêler les professeurs à ma vie privée. Je ne me sens pas à l’aise pour en discuter avec lui.

Aya: Allons donc ! C’est parce que tu ne le connais pas bien. C’est vraiment quelqu’un de bien. Je parie qu’il pourra nous aider.

QUESTIONS ET CONTROVERSES COURANTES SUR LE VIH ET PROPOSITIONS DE RÉPONSES

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

QUESTIONS ET CONTROVERSES COURANTES SUR LE VIH ET LES IST ET PROPOSITIONS DE RÉPONSES

CONTROVERSES ET QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DE LA CULTURE

Question: Parler ouvertement de la sexualité, cela est contraire à notre culture !

Réponse: Parler ouvertement de la sexualité n'a pas toujours fait partie de notre tradition culturelle. Toutefois, le VIH est un défi complètement neuf. Il s'agit d'une maladie qui était inconnue à l'époque où nos anciennes coutumes se sont mises en place.

Changer notre manière de discuter de la sexualité n'équivaut pas à mettre en danger notre culture et nos traditions.

En tant qu'éducateurs, notre responsabilité consiste à adapter nos attitudes face à la sexualité et la manière dont nous en parlons car la vie de nos partenaires, de nos enfants et de nos étudiants en dépend.

Question: Donner aux jeunes un enseignement en matière de sexe et de sexualité les mènera à une sexualité débridée et à des mœurs dissolues. Ne vaudrait-il pas mieux dire aux jeunes qu'il est préférable de ne pas avoir de rapports sexuels ?

Réponse: Nous devrions encourager les jeunes à l'abstinence mais nous devons également leur donner des informations exactes sur les rapports sexuels protégés car, en fin de compte, c'est à eux de prendre la décision.

Les études qui ont été menées à ce sujet nous apprennent que donner des informations précises aux jeunes sur la sexualité, les risques associés aux rapports sexuels et la manière de se protéger, les incitera davantage à retarder le début de leur vie sexuelle.

Si les jeunes sont bien informés et qu'ils ont l'occasion de discuter de leurs questions ouvertement et sans crainte, ils sont davantage susceptibles de se protéger lors des rapports sexuels. Les enfants ont le droit d'être informés sur les aspects sanitaires de la sexualité et sur la prévention du VIH.

Question: Sommes-nous sûrs que l'ampleur de l'épidémie n'a pas été exagérée ?

Réponse: Les systèmes de surveillance mis en place dans de nombreux pays fournissent des estimations sur le nombre de personnes infectées dans un échantillon de la population, telles que les femmes enceintes ou les personnes qui fréquentent les services hospitaliers en charge du VIH et des IST. Chaque pays dispose de données que les responsables de la santé peuvent utiliser pour évaluer l'incidence du VIH dans leur pays.

Question: Si le SIDA existe vraiment, pourquoi n'entendons-nous pas parler de nombreux décès dus au VIH/SIDA dans notre communauté ?

Réponse: Il s'écoule de 7 à 10 ans entre le moment de l'infection et le moment où la maladie est avérée et entraîne la mort. C'est pour cette raison que certaines régions dans différents pays commencent seulement maintenant à recenser un nombre élevé de décès dus au VIH.

Souvent, les personnes séropositives meurent d'autres maladies courantes, comme la tuberculose ou la pneumonie. Les habitants d'un village ou les membres d'une communauté ne sont donc pas certains que les décès enregistrés sont imputables au SIDA.

Fréquemment, les membres de la famille ne sont pas au courant de la vérité ou ne sont pas disposés à l'admettre. Beaucoup de personnes éprouvent de la honte ou ont peur de faire état de leur séropositivité par crainte d'être stigmatisées ou victimes de discrimination.

Il est arrivé que des malades qui aient admis leur séropositivité soient assassinés. De tels faits effraient les personnes infectées et les empêchent d'admettre leur séropositivité.

Certaines personnes persistent à nier l'existence d'une telle maladie. En fait, le VIH est une épidémie mondiale qui affecte toutes les races.

Beaucoup de personnes, notamment des enseignants, des responsables syndicaux, craignent de perdre leur emploi s'ils font état de leur séropositivité ou se déclarent malades du SIDA.

Question: Le SIDA n'est-il pas une maladie propre aux homosexuels ?

Réponse: Non. Le SIDA, qui est le résultat d'une infection par le VIH, est dû à un virus. N'importe qui peut être infecté par le VIH à la suite d'un contact avec du sang, des sécrétions vaginales, du lait maternel ou des liquides embryonnaires issus d'une personne séropositive.

Comme toute autre personne, les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes courent un risque plus élevé si ces rapports ne sont pas protégés et impliquent le contact avec ces liquides.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DE L'ÉGALITÉ DES SEXES, DE L'ÉQUITÉ ET DES DROITS HUMAINS

Question: Comment les enseignants et les responsables syndicaux peuvent-ils appuyer dans les écoles des politiques et des pratiques qui diminueront la discrimination et favoriseront l'égalité ?

Réponse: Les enseignants peuvent refuser systématiquement toute remarque discriminatoire formulée par les étudiants ou d'autres enseignants ; les responsables syndicaux peuvent se mobiliser en faveur de la solidarité et appliquer des sanctions syndicales à l'encontre des écoles qui violent les droits de l'étudiant à fréquenter l'école et le droit du travailleur d'être actif en milieu scolaire.

Conformément à la Convention sur les Droits de l'Enfant, tout enfant, même handicapé, a le droit de recevoir une éducation et ce droit ne peut être contesté ou être nié.

En réaction au défi que représente le VIH, les enseignants et les responsables syndicaux peuvent contrôler et mettre en œuvre des politiques visant à ce que les droits des jeunes et des enseignants soient protégés dans l'environnement scolaire.

Les écoles peuvent veiller à ce que les enseignants et les élèves séropositifs bénéficient des mêmes possibilités que les autres.

Les écoles peuvent veiller à ce que les garçons et les filles reçoivent des informations complètes sur le VIH/SIDA et les IST et la manière de s'en protéger.

Question: Pourquoi est-il important d'accorder une attention spéciale aux besoins des femmes et des jeunes filles ?

Réponse: Les femmes séropositives sont de plus en plus nombreuses dans le monde entier. Physiquement, les femmes sont plus vulnérables que les hommes. En raison des discriminations dont elles sont victimes dans de nombreux pays, d'un accès limité à l'éducation, des besoins économiques et du manque d'emplois, les femmes n'ont souvent pas la possibilité de faire des choix et de prendre des décisions quant aux risques liés à la sexualité et quant au moyen de protéger leur santé.

Sur le plan socio-économique, les jeunes femmes sont souvent plus vulnérables à des situations qui les forcent à accepter le risque d'infection par le VIH tout simplement parce que leur survie en dépend.

L'Afrique subsaharienne compte déjà six femmes séropositives pour cinq hommes séropositifs.

En Afrique subsaharienne, c'est dès les premières années de l'adolescence que les jeunes filles sont infectées, et les taux de pointe de l'infection surviennent avant l'âge de 25 ans.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DE LA TRANSMISSION DU VIH

Question: Si le personnel et les étudiants fréquentent l'école alors qu'ils sont séropositifs, les autres membres du personnel et les autres étudiants seront-ils infectés à leur tour ?

Réponse: Vous ne serez pas infecté par le VIH parce que vous partagez avec une personne séropositive une salle de classe ou un logement, un livre, un stylo à bille, un bureau, une chaise, une voiture ou un taxi, un casier, le téléphone, une tasse, une fourchette, une assiette, les toilettes, une serviette de toilette, des draps ou des vêtements.

Vous ne serez pas infecté par le VIH ou vous ne l'attraperez pas en partageant des aliments ou de l'eau potable, en échangeant une poignée de mains ou en faisant du sport avec une personne infectée.

On peut prévenir l'infection par le VIH. Seules quelques situations bien définies font que les personnes infectées peuvent transmettre le virus.

Les comportements sexuels qui augmentent le risque d'infection par le VIH sont les suivants:

- ❖ les rapports sexuels non protégés (rapports vaginaux ou anaux sans préservatif). C'est le mode le plus courant de transmission de l'infection ;
- ❖ le sperme ou les sécrétions vaginales entrant dans la bouche lors de rapports oro-génitaux ;
- ❖ tout acte sexuel qui entraîne un contact avec le sang, le sperme et/ou les sécrétions vaginales entre deux personnes ou davantage.

Question: Comment prévenir la transmission du VIH lors d'activités sportives ?

Réponse: La transmission du VIH n'est possible que dans les sports de contact, si une blessure entraîne une lésion de la peau et un saignement.

Toute personne blessée ne doit jamais pratiquer un sport sans couvrir les blessures ou plaies. Des trousse de premier secours contenant des gants en latex doivent être mises à disposition lors de toutes les manifestations sportives.

Le sportif blessé doit être invité à quitter le terrain ; il doit être soigné par une personne portant des gants en caoutchouc et n'être autorisé à retourner sur le terrain qu'une fois la blessure nettoyée et couverte.

Personne ne peut courir le risque d'entrer en contact direct avec du sang : il faut toujours porter des gants en caoutchouc. Il faut remplacer les vêtements portant des taches de sang.

Question: La personne qui n'a qu'un seul partenaire (et non une myriade de petits copains et copines), risque-t-elle de contracter le VIH ?

Réponse: Il ne faut pas nécessairement avoir un nombre élevé de partenaires pour être infecté par le VIH. Ceux qui ont des rapports sexuels non protégés sans préservatif avec un grand nombre de partenaires courent le risque le plus élevé. Toutefois, nombreux sont ceux qui ont attrapé le virus après un seul rapport sexuel non protégé.

Même une personne fidèle peut être infectée si son partenaire est infidèle ou s'est injecté des drogues à l'insu de celle-ci.

Il existe d'autres risques d'infection pour l'individu :

- ❖ chaque année, de nombreux enfants, étudiants et femmes sont infectés à la suite d'un viol ;
- ❖ certains enfants sont infectés par le biais de leur mère, soit par la transmission périnatale (avant la naissance ou lors de l'accouchement) soit en étant alimenté au lait maternel ;
- ❖ certaines personnes sont infectées à la suite d'un contact non protégé avec du sang contaminé présent sur des aiguilles contaminées (tatouages, injection de drogues) ou sur des rasoirs ou lames utilisés en commun.

Question: Comment savoir si une personne est infectée par le VIH ?

Réponse: La plupart de ceux qui ont une vie sexuelle active ne savent pas s'ils sont infectés par le VIH. Il faut avoir des relations sexuelles protégées et utiliser correctement le préservatif. Il faut se comporter en gardant le risque présent à l'esprit, à savoir que l'on peut contaminer des personnes et être infecté.

Seul un test sanguin permet de se prononcer sur la séropositivité éventuelle d'une personne. Le test détecte la présence d'anticorps au VIH. Si les anticorps au virus sont présents, la personne est considérée comme « séropositive ».

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DU TEST DE DÉPISTAGE ET DU TRAITEMENT

Question: Qu'est-ce qu'un test de dépistage du VIH ?

Réponse: Un petit échantillon de sang est prélevé sur le bras ou le doigt. Il est envoyé à un laboratoire qui se charge des analyses scientifiques.

Généralement, les résultats du test sont disponibles après deux semaines mais quelquefois, l'analyse prend moins de temps. Avant de procéder à un test de dépistage, parlez-en avec un conseiller et voyez avec lui ce que vous ferez ou de quel appui vous aurez besoin au moment où vous recevrez les résultats.

Question: Existe-t-il un médicament contre le VIH et le SIDA ?

Réponse: A l'heure actuelle, il n'existe aucun médicament contre le SIDA. La prévention reste la seule manière de vaincre le VIH/SIDA. On peut éviter d'infecter et d'être infecté en adoptant un comportement sexuel responsable.

Dans de nombreux pays, les chercheurs médicaux travaillent dans l'urgence afin de mettre au point et tester un vaccin. Cependant, tester le vaccin, l'homologuer et le rendre disponible à grande échelle prendra du temps.

Les médicaments qui retardent l'apparition du SIDA avéré peuvent être administrés à des personnes infectées par le VIH. Toutefois, ce ne sont pas des vaccins et ils ne permettent pas de guérir. Ils sont coûteux et en général, ils ne sont pas disponibles pour tous ceux qui en ont besoin.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DES PRÉSERVATIFS

Question: Quelle est l'efficacité des préservatifs dans la prévention du VIH et des IST ?

Réponse: L'option la plus sûre est l'abstinence. Cependant, si vous avez une vie sexuelle active, les préservatifs peuvent vous aider à vous protéger à condition d'en faire un usage correct. Dans ce cas, les préservatifs en latex (caoutchouc) sont très efficaces dans la prévention du VIH et des IST.

Pour être pleinement efficace, un préservatif doit être exclusivement en latex, avoir été entreposé dans un endroit frais et sombre (pas dans un portefeuille ou en contact direct avec la chaleur solaire), avoir été manié avec soin afin d'éviter les dégâts dus aux ongles ou aux bagues, être mis

en place dès que le pénis est en érection, un petit espace étant maintenu libre à l'extrémité, être retiré immédiatement après l'éjaculation, et enfin n'être utilisé qu'une seule fois.

Question: J'ai entendu dire que les préservatifs n'étaient pas sûrs. Est-ce vrai ?

Réponse: Les préservatifs en latex vous aident à vous protéger contre la transmission du VIH et des IST. Ils réduisent dans une large mesure le risque d'infection mais ils ne sont pas efficaces à 100%. Les échecs constatés avec les préservatifs résultent habituellement d'un mauvais usage.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AU SUJET DES DROGUES, DE L'ALCOOL ET DE LA TRANSMISSION DU VIH

Question: Quel est le lien entre les drogues et l'alcool d'une part, et le risque de VIH d'autre part ?

Réponse: La consommation de drogues et d'alcool est souvent liée à l'infection par le VIH. Les personnes qui sont ivres ou sous l'influence de drogues oublient souvent d'utiliser un préservatif. Elles profitent l'une de l'autre et ont des relations sexuelles non protégées.

Question: Pourquoi les consommateurs de drogues administrées par voie intraveineuse courent-ils de grands risques d'être infectés par le VIH ?

Réponse: Le SIDA, qui résulte de l'infection par le VIH, est causé par un virus.

Les consommateurs de drogues injectées par voie intraveineuse qui partagent leurs seringues avec d'autres personnes courent un risque plus grand d'attraper le virus parce que des gouttes de sang peuvent se figer sur l'aiguille et être ainsi transmises d'une personne à l'autre.

Lorsque le consommateur se shoote, le sang infecté peut transmettre directement le sang infecté dans le système circulatoire d'une autre personne.

Question: Comment peut-on attraper le SIDA à partir d'une aiguille ?

Réponse: Comme le VIH peut se transmettre par contact sanguin, la personne qui utilise une aiguille ou une seringue contaminée court un risque élevé d'être infectée par le VIH.

Une aiguille contaminée peut amener directement le virus dans le système circulatoire. Les aiguilles utilisées pour le « piercing » et le tatouage peuvent transmettre le VIH selon le même schéma.

Question: Dans notre équipe, nous utilisons des aiguilles mais uniquement pour l'injection de stéroïdes. Je ne partage les aiguilles qu'avec mes copains. Puis-je attraper le VIH ?

Réponse: Oui. Si l'un de vos amis ou l'un des membres de votre équipe est porteur du VIH et si vous utilisez les mêmes aiguilles et seringues que lui, vous pouvez être infecté.

C'est le comportement et non le type de drogue utilisé qui est à la base du risque. En outre, ce n'est pas en vous fiant à la mine d'une personne que vous pouvez savoir si elle est, ou non, porteuse du VIH.

**LIGNES DIRECTRICES PERMETTANT DE TRAITER DES QUESTIONS
DIFFICILES ET EMBARRASSANTES ET D'Y REpondre***

EXEMPLES DE SITUATIONS DIFFICILES	REACTION DE L'ENSEIGNANT
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les enseignants ne se sentent pas prêts à répondre à des questions spécifiques parce qu'ils ne sont pas eux-mêmes suffisamment informés. ❖ Les enseignants ne se sentent pas à l'aise pour parler dans des classes mixtes de certaines questions sensibles. ❖ Les étudiants racontent des blagues les uns au sujet des autres et/ou au sujet de l'enseignant. ❖ Un étudiant annonce à l'enseignant qu'il a entendu dire qu'il était contaminé par le VIH. ❖ Au cours d'un jeu de rôles ou d'une discussion de groupe, un étudiant est irrité ou très inquiet. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Ce n'est pas grave de ne pas connaître la réponse. Vous pourrez dire par exemple : « Je ne connais pas la réponse à cette question mais je vais tâcher de la trouver et je vous en informerai » ou encore : « Tâchons de voir si nous ne pouvons pas trouver ensemble la réponse. » ❖ Ce n'est pas grave de se sentir gêné ou mal à l'aise. N'essayez pas de prétendre que vous êtes à l'aise quand vous ne l'êtes pas. Vous direz par exemple : « Il n'est pas facile pour moi de donner une réponse à cette question, mais je m'efforcerai de le faire. » ou encore : « Il m'est difficile de m'exprimer à ce sujet, mais ce serait trop grave de ne pas en parler. » ❖ Commencez votre cours en disant qu'il est souvent délicat de traiter de ces questions, et que lorsque les élèves se sentent mal à l'aise, il leur est possible de rire ou de raconter des blagues pour masquer leur nervosité. ❖ Vous pouvez tout aussi bien choisir d'ignorer cette situation en disant simplement « C'est bien, nous continuons », et de poursuivre la discussion. ❖ Soyez catégorique dans votre réponse : il s'agit d'une infraction aux règles définies par le groupe. Vous pouvez répondre à l'étudiant que vous ne souhaitez pas discuter en classe d'une question qui concerne votre vie personnelle, et que personne en classe n'est obligé d'aborder des sujets dont il ne souhaite pas discuter. ❖ Si l'inquiétude de l'étudiant est manifeste pour chacun dans la classe, il serait peut-être opportun de rappeler aux étudiants qu'aucun d'entre eux ne doit participer à une activité dans laquelle il se sent mal à l'aise, et d'inviter ensuite un autre étudiant à prendre la place de son camarade. Après la classe, vous souhaiterez sans doute prendre contact avec l'étudiant en question, en privé, pour voir s'il souhaite parler ou recevoir des informations sur les

<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les étudiants conservent le silence tant ils sont embarrassés. ❖ Les étudiants tâchent de choquer ou d’amuser leurs camarades ou l’enseignant en donnant une description explicite de comportements sexuels. 	<p>services qui seraient de nature à l’aider.</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Utilisez des méthodes d’enseignement qui encouragent la participation, par ex. les jeux de rôles et/ou le « brainstorming ». Vous pourriez faire appel à un étudiant dont l’attention, l’expression du visage, le regard qu’il lance ou d’autres signes non verbaux démontrent un intérêt. ❖ Rappelez aux étudiants qu’ils doivent prêter attention aux autres personnes présentes dans le local et respecter leurs sentiments. Il pourrait être important de séparer jeunes gens et jeunes filles pour ne pas faire certains exercices avec des classes mixtes. ❖ Ne soyez pas trop critique par rapport aux observations de certains étudiants, même si elles vous semblent inopportunes. Une telle attitude pourrait décourager les autres étudiants d’adopter une attitude d’ouverture et d’honnêteté.
---	--

**Adapté en partie de: Healthy Foundations. The Center for Family Life Education, Planned Parenthood of Greater Northern NJ, USA 1992.*

**DES EXTRAITS DES DOCUMENTS PRESENTES CI-DESSOUS ONT
ETE INTEGRES TELS QUELS OU ADAPTES:**

Séminaire sur l'Education à la Santé et à la Prévention du VIH/SIDA et des IST en Afrique Australe, Rapport du Séminaire, Harare, Zimbabwe, 6-9 septembre, 1999. Organisé par l'Internationale de l'Education avec le soutien de l'OMS et de l'ONUSIDA en collaboration avec l'UNESCO et l'« Education Development Center, Inc. » (EDC).

Conférence Internationale sur « La Santé à l'Ecole et la Prévention du VIH/SIDA », Harare, Zimbabwe, Juillet 24, 25, 26, 1995. Organisé par l'Internationale de l'Education, l'OMS, l'UNESCO, avec la participation des « Centers for Disease Control and Prevention » (CDC), « Education Development Center, Inc. » (EDC), « National Education Association » (NEA).

Rapport du Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA, Le VIH/SIDA et la secteur de l'éducation, Neuvième réunion, Genève, Suisse, 25-26 mai, 2000.

OMS : Série de documents d'information sur la santé scolaire – Document n°6 : « Prévenir le VIH/SIDA et les IST et lutter contre la discrimination qu'ils entraînent : Une des grandes tâches des écoles-santé », Genève, 1999.

Jemmott LS, Jemmott JB III, McCaffree KA. 1996. « Be Proud! Be Responsible! Strategies to Empower Youth to Reduce Their Risk for AIDS ». New York: Select Media,.

« The HIV/AIDS Emergency Guidelines for Educators ». Professor Kader Asmal, MP, Ministre de l'Education, Afrique du Sud.

FICHES D'INFORMATIONS SUR LE VIH ET LE SIDA

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

FICHES D'INFORMATIONS SUR LE VIH ET LE SIDA

QUELLES FICHES D'INFORMATIONS SE TROUVENT DANS CETTE SECTION?

- ❖ Ce que vous devez savoir à propos du VIH et du SIDA
- ❖ Comment le VIH se transmet-il d'une personne à l'autre ?
- ❖ Comment le VIH ne se transmet-il pas
- ❖ Attitudes courantes liées à l'infection par le VIH
- ❖ Le préservatif masculin
- ❖ Comment utiliser un préservatif masculin afin de prévenir le VIH/SIDA et les autres IST
- ❖ Le préservatif féminin
- ❖ Transmission de la mère-enfant
- ❖ Les femmes, les jeunes filles et le VIH/SIDA
- ❖ La pomme de terre africaine
- ❖ La circoncision et l'infection par le VIH
- ❖ Conseils et tests de dépistage volontaires
- ❖ Les traitements contre le VIH
- ❖ Faire face à la mort d'un proche

FICHE D'INFORMATION: CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA

- ❖ Le **SIDA** (syndrome d'immunodéficience acquise) est causé par le **VIH** (virus d'immunodéficience humaine). Les personnes infectées par le VIH peuvent paraître et se sentir en bonne santé. Elles peuvent ignorer pendant des années qu'elles sont contaminées et pourtant, elles sont susceptibles d'infecter d'autres personnes. Lentement, le VIH anéantit le système immunitaire du corps : la personne infectée par le VIH tombe alors malade car son corps n'est plus en mesure de combattre les maladies. Certaines de ces maladies peuvent être mortelles.
- ❖ **Les signes d'une contamination par le VIH** ressemblent à ceux de nombreuses autres maladies communes comme le gonflement des ganglions, la fatigue soudaine, la perte de poids, la fièvre, la diarrhée. Les symptômes peuvent varier d'une personne à l'autre.
- ❖ Etant donné que le VIH se trouve dans le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternel, **la seule façon de savoir si une personne est infectée est de procéder à un test sanguin.**
- ❖ **Il n'existe pas de vaccin** permettant de prévenir l'infection par le VIH et le SIDA est incurable.
- ❖ **Il existe des traitements** qui permettent de garder les personnes infectées plus longtemps en bonne santé et de prévenir les maladies souvent contractées par les personnes atteintes du SIDA. Les travaux de recherche se poursuivent.
- ❖ **Le VIH rend lentement une personne contaminée de plus en plus malade.** Les affections et les infections entraîneront des maladies graves, mais souvent le malade se rétablit entre deux maladies graves.
- ❖ **Parfois, le VIH peut affecter le cerveau** et influencer sur les sentiments et l'humeur, allant même jusqu'à rendre impossible toute réflexion logique.
- ❖ **Un malade du SIDA peut se sentir bien** le matin et être très malade l'après-midi.

*Adapté de : «Caring for Someone with AIDS at Home: A Guide ». U.S. Department of Health and Human Services Public Health Service. Centers for Disease Control and Prevention (CDC).
<http://www.hivatis.org/caring/care3.html>*

**FICHE D'INFORMATION:
COMMENT LE VIH SE TRANSMET-IL D'UNE PERSONNE A
L'AUTRE?**

- ❖ Le VIH peut se transmettre lorsque le **sang, le sperme** (notamment le liquide pré-sérial), **les sécrétions vaginales** ou le **lait maternel** d'une personne infectée entre dans le corps d'une personne non infectée.
- ❖ Le VIH peut pénétrer dans le corps par une veine (par ex. injection de drogue par voie intraveineuse), par l'an us ou le rectum, le vagin, le pénis, la bouche, d'autres membranes muqueuses (par ex. les yeux ou les narines) ou par des coupures ou des lésions. Une peau intacte et saine est un excellent obstacle au VIH et à d'autres virus et bactéries.
- ❖ L'infection par le VIH se propage par l'utilisation en commun d'équipements non stérilisés de « piercing » de la peau ou de perçage de l'oreille, par le tatouage, par les mutilations sexuelles, par le matériel de rasage ou de coiffure dans des pays où le dépistage du sang n'est pas une opération de routine.

Voici les modes de transmission les plus habituels du VIH :

- ❖ Les rapports sexuels (anaux, vaginaux ou oraux sans préservatif) non protégés avec une personne infectée par le VIH ;
- ❖ L'échange d'aiguilles ou de matériel d'injection avec une personne infectée par le VIH qui se drogue par voie intraveineuse ;
- ❖ La transmission d'une femme infectée par le VIH à son enfant avant la naissance ou à l'accouchement, ou encore par l'allaitement ;
- ❖ Certaines personnes travaillant dans les services médicaux ont été infectées après s'être piquées avec des aiguilles contenant du sang infecté par le VIH ou, moins fréquemment, après un contact entre du sang infecté et une blessure ouverte ou encore par des éclaboussures atteignant les yeux ou les narines.

Adapté à partir de : <http://www.cdc.gov/hiv/pubs/faq/faq16.htm> Dernière actualisation: 30 novembre 1998. Centers for Disease Control & Prevention; National Center for HIV, STD, and TB Prevention; Divisions of HIV/AIDS Prevention

**FICHE D'INFORMATION:
COMMENT LE VIH NE SE TRANSMET-IL PAS?**

Le VIH se transmet par le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternel.

Le VIH ne se transmet PAS par:

- l'air que l'on respire
- l'eau que l'on boit
- la piqûre d'un insecte
- le contact ou les jeux avec les animaux
- la participation à des séances de sorcellerie ou le fait d'être victime de sorcellerie
- l'échange de nourriture avec une personne séropositive
- la mise en commun d'ustensiles de cuisine avec une personne séropositive
- le fait de laver la vaisselle d'une personne séropositive ou de manger dans cette vaisselle
- le fait d'utiliser des couteaux, des fourchettes ou des cuillères pour manger
- le fait de s'asseoir sur une cuvette de toilette ou de la toucher
- le fait de travailler avec une personne séropositive
- l'échange de vêtements avec une personne séropositive
- une poignée de mains échangée avec une personne séropositive
- le fait de toucher une personne séropositive ou d'en prendre soin
- le fait d'embrasser ou de cajoler une personne séropositive
- le fait de se trouver près d'une personne séropositive qui tousse ou éternue
- la participation à toute autre activité qui n'implique pas de contact direct avec le sang, le sperme, les sécrétions vaginales ou le lait maternel

A moins que du sang soit présent ou mélangé aux matières suivantes, il n'est PAS POSSIBLE d'être infecté par le VIH en ayant touché ou goûté les liquides ou produits corporels suivants, ou être entré en contact avec eux :

- matières fécales
- sécrétions nasales
- salive
- transpiration
- larmes
- urine
- vomissure

*Adapté de : « Caring for Someone with AIDS at Home: A Guide ». U.S. Department of Health and Human Services Public Health Service. Centers for Disease Control and Prevention (CDC).
<http://www.hivatis.org/caring/care3.html>*

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE**

**FICHE D'INFORMATION:
ATTITUDES COURANTES LIEES A L'INFECTION PAR LE VIH**

COMPORTEMENTS SEXUELS QUI AUGMENTENT LE RISQUE D'INFECTION PAR LE VIH:

- ❖ Rapports vaginaux sans préservatif avec une personne infectée
- ❖ Rapports anaux sans préservatif avec une personne infectée
- ❖ Présence de sperme ou de sécrétions vaginales dans la bouche pendant des rapports oro-génitaux
- ❖ Tout acte sexuel qui implique le contact de sang, de sperme et/ou de sécrétions vaginales entre deux personnes ou plusieurs

COMPORTEMENTS IMPLIQUANT L'UTILISATION DE SUBSTANCES QUI AUGMENTENT LE RISQUE D'INFECTION PAR LE VIH:

- ❖ Echange d'aiguilles avec des personnes infectées par le VIH ou des personnes qui ne connaissent pas leur état de santé
- ❖ Consommation d'alcool et d'autres substances qui diminuent les inhibitions et augmentent les possibilités d'avoir des pratiques sexuelles non protégées ou de consommer certaines substances
- ❖ Absence de stérilisation des aiguilles dans l'eau bouillante lorsque des aiguilles propres ne sont pas disponibles
- ❖ Absence de stérilisation des aiguilles partagées (deux rinçages à l'eau, deux rinçages à l'eau de javel et à nouveau deux rinçages à l'eau)

COMPORTEMENTS PERINATAUX QUI AUGMENTENT LE RISQUE D'INFECTION POUR L'ENFANT A NAITRE :

- ❖ Absence de test et de traitement prénataux, s'ils sont disponibles, afin de réduire le risque d'infection pour l'enfant à naître
- ❖ Absence de l'évaluation du risque d'infection de l'enfant par l'allaitement

TRANSFUSION OU UTILISATION DE PRODUITS SANGUINS/D'EQUIPEMENTS QUI PRESENTENT UN RISQUE D'INFECTION:

- ❖ Absence de prise en compte du niveau de risque avant d'accepter du sang dans les pays où les dons de sang ne sont pas systématiquement analysés
- ❖ Transfusion de sang d'origine inconnue dans des pays où l'approvisionnement en sang n'offre pas toutes les garanties de sécurité
- ❖ Utilisation d'aiguilles, de seringues et d'autre matériel d'injection de drogues non stérilisés

COMPORTEMENT IMPLIQUANT DES INSTRUMENTS QUI PRESENTENT UN RISQUE D'INFECTION:

- ❖ Absence de désinfection des instruments pouvant être en contact avec du sang comme ceux utilisés pour le tatouage, le « piercing » de la peau, le rasage, les soins de dentisterie et les injections de médicaments

© Organisation Mondiale de la Santé, 1999. « OMS : Série de documents d'information sur la santé scolaire – Document n°6 ».

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA SANTE ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

FICHE D'INFORMATION: LE PRÉSERVATIF MASCULIN

- ❖ Soyez sûr d'avoir un préservatif avant d'en avoir besoin.
- ❖ Chaque fois que vous avez des relations sexuelles, un nouveau préservatif inutilisé doit être placé sur le pénis avant toute pénétration du vagin, du rectum ou de la bouche. **NE RÉUTILISEZ PAS LE MÊME PRÉSERVATIF.**
- ❖ N'enfilez le préservatif que lorsque le pénis est en érection.
- ❖ Lorsque vous enflez le préservatif, tenez-le de manière à ce que le bord enroulé soit tourné vers l'extérieur.
- ❖ Si l'homme n'est pas circoncis, faites glisser le prépuce vers la base du pénis.
- ❖ Ne tirez pas le préservatif contre la pointe du pénis, mais serrez la pointe du préservatif lorsque vous le déroulez – vous laisserez ainsi un petit espace vide pour le sperme.
- ❖ Déroulez complètement le préservatif jusqu'à la base du pénis.
- ❖ Si le préservatif se déchire pendant les relations, le pénis doit être retiré immédiatement et un nouveau préservatif placé.
- ❖ Après l'éjaculation, l'homme doit tenir la base du préservatif à mesure que le pénis est retiré, de sorte que le préservatif ne glisse pas.
- ❖ Retirez soigneusement le préservatif sans répandre le sperme.
- ❖ Enveloppez le préservatif dans du papier (serviette en papier ou journal) jusqu'à ce que vous puissiez le jeter dans les toilettes, un cabinet à fosse, un sac à ordures fermé, ou l'enterrer ou le brûler.

Les conseils suivants vous aideront à éviter que vos préservatifs se déchirent ou fuient:

- ❖ Si vous avez besoin d'un lubrifiant, utilisez-en un à base d'eau (gelée KY, glycérine). N'utilisez pas de lubrifiant à base d'huile, tel que la vaseline.
- ❖ Conservez vos préservatifs dans un endroit frais, sombre et sec. La chaleur, la lumière et l'humidité peuvent endommager les préservatifs.
- ❖ Si possible, choisissez des préservatifs pré lubrifiés et emballés, de sorte que la lumière ne puisse pas les atteindre.
- ❖ Ouvrez l'emballage avec précaution pour ne pas déchirer le préservatif (n'utilisez pas vos dents, des ciseaux ou un couteau pour ouvrir l'emballage).
- ❖ N'utilisez pas les préservatifs qui sont collants, secs, décolorés ou endommagés de quelque façon que ce soit.

Adapté de : WOMEN & HIV/AIDS Prevention and Care Strategies, Pan American Health Organization, Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé, 1999

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE RÉFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ ET LA PRÉVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST À L'ÉCOLE**

**FICHE D'INFORMATION:
COMMENT UTILISER UN PRÉSERVATIF MASCULIN AFIN DE
PRÉVENIR LE VIH/SIDA ET AUTRES IST**

- ❖ Utilisez un nouveau préservatif en latex pour tout rapport sexuel vaginal, anal ou oral.

Le latex (caoutchouc) agit comme un obstacle au VIH. Les préservatifs « en membrane d'agneau » ou « membrane naturelle » peuvent être moins fiables car ce matériau est poreux. Le mot « latex » doit figurer sur l'emballage.

- ❖ Utilisez le préservatif pendant toute la durée du rapport sexuel - du début à la fin.
- ❖ Vérifiez la date de péremption ou la date de fabrication.

S'ils sont conservés dans de bonnes conditions, les préservatifs restent efficaces jusqu'à 5 ans après la date de fabrication. Les préservatifs avec spermicide ne gardent leur efficacité que pendant 2 ans.
N'utilisez pas un préservatif dont le matériau est fragile ou qui a été conservé près d'une source de chaleur ou dans votre portefeuille pendant un certain temps.

- ❖ Placez le préservatif dès que le pénis est en érection et avant qu'il n'entre en contact avec la bouche, les organes génitaux ou l'anus de votre partenaire.

Laissez un petit espace à l'extrémité du préservatif pour recueillir le sperme et l'empêcher de s'écouler, ou utilisez un préservatif pourvu d'un réservoir.
Pincez l'extrémité du préservatif et déroulez celui-ci sur toute la longueur du pénis en érection. Veillez à ce qu'il n'y ait pas d'air dans l'extrémité du préservatif.

- ❖ N'utilisez PAS de lubrifiants à base d'huile.

Une lubrification appropriée est importante afin d'empêcher que le préservatif ne se déchire, mais utilisez uniquement des lubrifiants à base aqueuse tels que la glycérine ou les gelées lubrifiantes (ex: gelée KY).
Les lubrifiants à base d'huile, comme la vaseline, la pommade, les lotions pour les mains ou pour bébés ramolliront le latex, ce qui peut entraîner la déchirure du préservatif.

- ❖ Si vous sentez que le préservatif se déchire pendant votre rapport sexuel, arrêtez immédiatement et retirez-vous.

Ne poursuivez le rapport sexuel qu'après avoir mis un nouveau préservatif.

- ❖ Retirez-vous de votre partenaire immédiatement après l'éjaculation, alors que le pénis est encore en érection, en tenant fermement le bord du préservatif à la base du pénis pour éviter qu'il ne glisse.

Adapté de : « AIDS Prevention Guide », Centers for Disease Control and Prevention, <http://cdc.gov/hiv/pubs/brochure/book3.pdf>; et « Condoms and Their Use in Preventing HIV Infection and Other STDs », Centers for Disease Control and Prevention, <http://cdc.gov/hiv/pubs/facts/condoms.pdf>, septembre, 1999.

FICHE D'INFORMATION: LE PRÉSERVATIF FÉMININ

- ❖ Assurez-vous que le préservatif est complètement lubrifié à l'intérieur et à l'extérieur. Frottez le préservatif pour répandre le lubrifiant.
- ❖ Tout en tenant le préservatif par le bout fermé, saisissez l'anneau interne souple et flexible et pressez-le entre le pouce et le majeur jusqu'à ce qu'il devienne long et étroit.
- ❖ Avec l'autre main, écartez les lèvres extérieures de votre vagin
- ❖ Introduisez doucement l'anneau interne dans le canal vaginal – vous pourriez sentir l'anneau interne monter et se mettre en place.
- ❖ Placez votre index à l'intérieur du préservatif et poussez l'anneau interne vers le haut autant que vous le pouvez. Assurez-vous que le préservatif n'est pas tordu.
- ❖ L'anneau externe reste à l'extérieur du vagin.
- ❖ Pendant les rapports, introduisez doucement le pénis dans votre vagin. Assurez-vous que le pénis n'entre pas sur le côté du préservatif.
- ❖ Si le préservatif s'enlève ou s'enfonce, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de lubrifiant.
- ❖ Ajoutez-en soit à l'intérieur du préservatif, soit sur le pénis.
- ❖ Pour enlever le préservatif, tournez l'anneau externe et retirez le préservatif en douceur. Retirez-le complètement avant de vous lever pour éviter de répandre le sperme.

Autres points important à ne pas oublier:

- ❖ Le préservatif féminin peut être placé dans le vagin plusieurs heures avant les rapports sexuels (jusqu'à 8 heures) ou immédiatement avant les rapports.
- ❖ Le préservatif féminin ne doit pas immédiatement être enlevé après les rapports – il n'est pas nécessaire d'immédiatement enlever le préservatif après l'éjaculation
- ❖ Chaque préservatif ne doit être utilisé qu'une seule fois – un nouveau préservatif est nécessaire pour chaque rapport sexuel. **NE RÉUTILISEZ PAS LE MÊME PRÉSERVATIF.**
- ❖ Exercez-vous à introduire le préservatif plusieurs fois avant d'avoir des rapports sexuels afin de maîtriser son fonctionnement.
- ❖ Pour une protection contre les MST, il peut être utilisé en même temps que le stérilet, les méthodes hormonales et la stérilisation.
- ❖ Le préservatif féminin peut également être utilisé comme protection en cas de rapports anaux
- ❖ Il ne doit pas être utilisé en même temps que le préservatif masculin, parce que le frottement fera glisser le préservatif masculin et enfoncera le préservatif féminin
- ❖ Le préservatif féminin est en polyuréthane. Il n'est donc pas sensible aux variations de température et à l'humidité et peut être utilisé avec un lubrifiant à base d'huile.

Adapté de : WOMEN & HIV/AIDS Prevention and Care Strategies, Pan American Health, Organization, Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé, 1999

FICHE D'INFORMATION: TRANSMISSION DE LA MÈRE À L'ENFANT

Le VIH peut se transmettre de la mère au bébé des façons suivantes:

- Grossesse
- Travail et accouchement
- Allaitement

Transmission du VIH avant et pendant la naissance

À la naissance, lorsque le bébé traverse la filière pelvienne de sa mère, sa peau peut subir des lésions et le VIH peut être transmis au bébé si celui-ci entre en contact avec le sang de sa mère. C'est pourquoi le travail et la naissance sont les moments les plus communs où le VIH s'introduit dans le système du bébé.

En Ouganda, on estime que 3 bébés sur 10 nés de mères séropositives seront infectés par le VIH. Cela signifie qu'une majorité de mères séropositives ne transmettront pas le virus à leurs nouveau-nés. La plupart des bébés ne contractent pas le VIH lorsqu'ils sont dans l'utérus de leur mère parce que le placenta sert de barrière entre le système sanguin du bébé et celui de sa mère. Dans de rares cas, le VIH peut traverser le placenta et infecter le bébé.

- Les couples qui envisagent d'avoir un bébé sont encouragés à passer un test VIH afin de pouvoir prendre une décision appropriée sur la base des résultats de ce test.
- Si une femme séronégative est infectée par le VIH durant sa grossesse ou pendant l'allaitement, les risques sont grands qu'elle transmette le virus à son bébé.
- Les femmes enceintes qui sont séronégatives devraient être informées de l'importance de le rester pendant leur grossesse et allaitement en raison du risque qu'elles courent de transmettre le VIH à leur bébé et pour leur propre sécurité.
- Les partenaires de femmes enceintes qui sont séropositives ou qui n'ont pas subi un test VIH doivent utiliser un préservatif lors de chaque relation sexuelle.

Transmission du VIH lors de l'allaitement

Certains bébés sont infectés après leur naissance par le lait maternel. La transmission du VIH par l'allaitement est plus probable si la mère souffre de maladies liées au VIH. Les femmes qui sont dans cette situation doivent envisager de remplacer le lait maternel par du lait de vache ou du lait maternisé. La transmission du VIH par l'allaitement est également plus probable si les mamelons de la mère sont crevassés ou si ses seins présentent des abcès. Les femmes qui allaitent devraient s'informer auprès d'un travailleur de la santé à propos des bonnes techniques d'allaitement. Les bébés qui ont des plaies dans la bouche ou souffrent de muguet risquent davantage d'être infectés par le VIH lors de l'allaitement. Les mères devraient examiner la bouche de leur bébé pour voir s'il souffre du muguet (boutons ou taches blanches dans la bouche). Le muguet se traduit aussi par une perte d'appétit. Si une mère constate que son bébé a des plaies dans la bouche, elle doit l'emmener voir un prestataire de soins pour recevoir un traitement et des conseils.

IE * OMS * EDC

Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PMTCT)

Il y a plusieurs choses qu'une mère séropositive peut faire pour aider à réduire les risques de transmission du VIH à son bébé. Voici quelques conseils utiles:

- Prendre des médicaments spéciaux contre le VIH afin d'éviter la transmission du VIH de la mère à l'enfant (MTCT). Au moment de la rédaction de ce document, le médicament généralement prescrit contre le VIH est la névirapine, qui est administrée sous la forme d'une dose unique au début du travail et au bébé dans les 72 heures qui suivent la naissance.
- Faire en sorte que le bébé naisse dans les meilleures conditions. L'accouchement est le moment où le risque de transmission du VIH au bébé est le plus grand. Il est très important que la mère accouche avec l'aide de sages-femmes formées qui prendront toutes les précautions nécessaires et qui veilleront à la sécurité de la mère et de son enfant. Les femmes enceintes doivent commencer à fréquenter une clinique prénatale dans le centre de santé le plus proche, dès le troisième mois de leur grossesse. De bons soins prénataux réduisent la MTCT in utero.
- Nourrir le bébé dans les conditions les plus sûres. Comme nous l'avons mentionné précédemment, le VIH est présent dans le lait maternel d'une mère séropositive et celle-ci peut transmettre le virus à son bébé en l'allaitant. Examinez les différents scénarios suivants pour vous aider à comprendre les décisions prises par les femmes séropositives vivant dans différentes situations et dans des environnements où les ressources sont rares [Source OMS]:

SCÉNARIO A

Dans les communautés où l'eau n'est généralement pas potable sans préparation complémentaire, où la mortalité infantile est élevée, où les normes culturelles encouragent l'allaitement et où les préjudices sociaux en cas de non allaitement sont nombreux, l'allaitement exclusif suivi d'un sevrage vers les six mois pourrait être l'approche générale préconisée pour la plupart des femmes séropositives. Toutefois, dès lors que le choix leur revient, les femmes séropositives doivent être informées de l'existence du lait maternisé si elles choisissent cette formule. Il faut également leur montrer les étapes à suivre pour rendre l'eau sûre et comment utiliser un biberon. Les femmes séropositives qui choisissent d'allaiter dans ces circonstances ont besoin d'une aide qualifiée et de conseils sur les techniques d'allaitement, la prévention de la mastite et des crevasses, et les soins généraux à apporter à leurs seins. Une fois qu'une femme a choisi le mode d'alimentation de son bébé, elle doit être vivement soutenue dans ce choix.

SCÉNARIO B

Dans les communautés où l'eau est généralement sûre et où la mortalité infantile est relativement basse, mais où les stigmates sociaux liés au non allaitement restent importants, la discussion avec la femme séropositive devrait inclure des suggestions spécifiques visant à atténuer les stigmates liés à l'utilisation de lait maternisé. Les femmes séropositives qui vivent dans ces circonstances doivent recevoir une aide qualifiée pour apprendre à préparer le lait maternisé en toute sécurité. Le choix du mode d'alimentation revient, ici aussi, à la femme et le conseiller doit la soutenir quel que soit son choix.

SCÉNARIO C

Dans les communautés où l'eau est généralement sûre et où les stigmates sociaux liés au non-allaitement peuvent être gérés de manière efficace, les femmes séropositives doivent être encouragées à donner du lait maternisé dès la naissance. À l'instar des autres scénarios, le choix du mode d'alimentation revient à la mère et le conseiller doit la soutenir quel que soit son choix.

Adapté de : Care for children infected and those affected by HIV/AIDS, A Handbook for Community Health workers, Save the Children UK, 2003

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ ET LA PRÉVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST À L'ÉCOLE**

FICHE D'INFORMATION: LES FEMMES, LES JEUNES FILLES ET LE VIH/SIDA

FAITS ET CHIFFRES

- Sur 33,6 millions de personnes infectées par le VIH/SIDA, 14,8 millions sont des femmes
- Sur 5 millions d'adultes infectés en 1999, 2,3 millions sont des femmes
- Sur 2,1 millions de morts du SIDA en 1999, 1,1 million sont des femmes
- A l'heure actuelle, 12 à 13 Africaines sont infectées, pour 10 Africains
- Des 500.000 enfants (de moins de 15 ans) infectés, la plupart l'ont été par leur mère
- 55% des adultes infectés en Afrique subsaharienne sont des femmes ; pour l'Asie du Sud-Est, ce chiffre est de 30% et il est de 20% pour l'Europe et les Etats-Unis.

POURQUOI LES FEMMES SONT-ELLES PLUS VULNÉRABLES A L'INFECTION PAR LE VIH?

Sur le plan biologique

- Les muqueuses occupent une plus grande surface chez la femme; les microlésions pouvant survenir pendant les rapports sont potentiellement autant de points d'entrée du virus ; les très jeunes femmes sont même plus vulnérables à cet égard.
- Le virus est plus concentré dans le sperme que dans les sécrétions vaginales.
- Tout comme pour les IST, les femmes sont au moins quatre fois plus vulnérables à l'infection ; la présence d'une IST non traitée est un facteur de risque pour le VIH.
- Les rapports sexuels sous la contrainte augmentent les risques de microlésions.

Sur le plan économique

- La dépendance financière ou matérielle des femmes vis-à-vis des hommes ne leur permet pas de contrôler le moment, les circonstances et le choix d'un partenaire sexuel.
- Nombreuses sont les femmes qui, pour survivre jour après jour, doivent échanger des rapports sexuels contre des avantages matériels. La prostitution organisée existe, mais il existe également des échanges sexuels qui constituent le seul moyen pour les femmes de subvenir aux besoins de leurs enfants et de leur famille dans de nombreux environnements défavorisés.

Sur les plans social et culturel

- Les femmes ne sont pas censées discuter ni prendre de décisions en matière de sexualité.
- Elles ne peuvent pas demander à leurs partenaires d'utiliser un préservatif ou un autre mode de protection, et encore moins insister dans ce sens.
- Si elles refusent d'avoir des rapports sexuels ou demandent qu'un préservatif soit utilisé, elles risquent souvent d'être maltraitées car il y a soupçon d'infidélité.
- Parmi les nombreuses formes de violence contre les femmes, les rapports sexuels sous la contrainte sont fréquents et ils sont en eux-mêmes un facteur de risque d'infection par le VIH.
- Avoir des partenaires multiples (les travailleuses du sexe incluses) pour les hommes mariés et célibataires est une pratique culturelle admise.

- Les femmes sont censées avoir des rapports ou se marier avec des hommes plus âgés plus expérimentés et davantage susceptibles d'être infectés. Les hommes recherchent des partenaires de plus en plus jeunes afin d'éviter l'infection et parce qu'ils croient qu'avoir des rapports sexuels avec une jeune fille vierge permet de guérir le SIDA et d'autres maladies.

« Fiche d'information 242: Les femmes et le VIH/SIDA » © Copyright Organisation Mondiale de la Santé (OMS) <http://www.who.int/inf-fs/en/fact242.html>

IE * OMS * EDC

MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE

FICHE D'INFORMATION: LA POMME DE TERRE AFRICAINE

QU'EST-CE QUE LA POMME DE TERRE AFRICAINE?

La pomme de terre africaine ressemble à un gros oignon qui est sur le point de pourrir. Elle est de couleur noire et pleine de fibres. Les feuilles ressemblent à celles d'un oignon mais elles sont beaucoup plus plates. Entre février et mars, les feuilles sèchent pour laisser la place à de merveilleuses fleurs jaunes.

Dans certaines régions, on considère la pomme de terre africaine comme un médicament étonnant.

Les guérisseurs traditionnels l'utilisent pour traiter un large éventail de maladies et connaissent depuis longtemps ses vertus.

Contrairement à sa cousine, la pomme de terre irlandaise, la pomme de terre africaine ne se reproduit pas à partir du tubercule. Elle se reproduit en mourant et une pomme de terre croît à sa place.

QUELS SONT LES VERTUS SUPPOSÉES DE LA POMME DE TERRE AFRICAINE?

Pour sortir tous ses effets, la pomme de terre africaine doit être préparée dans les règles.

Elle nettoie le côlon. Elle renforce l'immunité et donne de l'énergie. Elle soulage les ulcères de l'estomac et l'insomnie.

POURQUOI UTILISE-T-ON LA POMME DE TERRE AFRICAINE EN CAS DE SÉROPOSITIVITÉ OU DE SIDA?

La plupart des malades sont trop pauvres pour payer des médicaments, quels qu'ils soient, et lorsqu'ils sont atteints du VIH/SIDA, ils sont disposés à essayer n'importe quel remède. Comme ils n'ont aucune perspective d'être traités par le biais des médicaments coûteux disponibles dans les pays occidentaux, ils accueillent avec enthousiasme toute solution de rechange mise au point dans leurs propres pays.

QUEL DANGERS PRÉSENTE LA POMME DE TERRE AFRICAINE?

Des études ont démontré que, s'il est exact que certaines substances chimiques présentes dans ce légume renforcent le système immunitaire, il faudrait en consommer de grandes quantités pour qu'elles aient un véritable effet. Mais ce n'est pas un traitement contre le SIDA.

Il existe différentes variétés de pommes de terre africaines et ingérer le mauvais tubercule peut entraîner de graves complications. Seules deux variétés de pommes de terre africaines sont

propres à la consommation : la variété jaune et la variété blanche. Les autres variétés provoquent des diarrhées et des maux de tête persistants.

L'épidémie du VIH/SIDA a créé un véritable marché pour la pomme de terre africaine. Depuis sa découverte, des centaines de personnes l'achètent en vrac afin de la revendre. Malheureusement, certains individus peu scrupuleux ont déterré des tubercules qui avaient une vague ressemblance avec la pomme de terre africaine et ils la vendent à des consommateurs qui ne se doutent de rien.

Adapté de : « Zambia's amazing potato cure » par Ishbel Matheson in BBC News, 7 novembre, 1999

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE**

FICHE D'INFORMATION: LA CIRCONCISION ET L'INFECTION PAR LE VIH

Les conclusions de nombreuses études menées en Afrique sur le lien entre la circoncision chez l'homme et la transmission du VIH ne sont pas cohérentes.

Il est impossible de démontrer de manière définitive une relation de cause à effet entre le prépuce et l'infection par le VIH. D'autres facteurs tels que l'âge, les pratiques sexuelles, les croyances sociales/culturelles/religieuses, la sécurité des procédures médicales, l'hygiène, la présence d'herpès ou de verrues sur les organes génitaux, les écorchures et les frictions au cours des rapports sexuels peuvent jouer un rôle significatif dans la transmission du VIH.

La sécheresse du vagin peut abîmer et blesser les muqueuses tant chez l'homme que chez la femme, et par là même, contribuer à l'infection par le VIH.

Des facteurs multiples, notamment la présence de MST, ont été associés à l'infection et à la transmission du VIH, et pour cette raison il n'est pas possible de conclure que la circoncision est un élément significatif comme facteur unique contribuant à l'infection par le VIH ou y jouant un rôle.

La présence d'ulcères génitaux s'est avérée à de nombreuses reprises un facteur plus important que la circoncision dans la transmission du VIH.

Les rapports sexuels sont considérés comme une preuve de virilité dans certaines cultures et ils interviennent souvent peu de temps après la circoncision. Comme ces rapports peuvent intervenir dans les milieux de la prostitution et que la blessure due à la circoncision n'est pas complètement guérie, la transmission du VIH peut s'en trouver facilitée.

Dans certaines régions d'Afrique, la circoncision est la principale cause du tétanos (59,4% des cas).

L'utilisation d'instruments souillés et les rituels collectifs, notamment les circoncisions en groupe, peuvent augmenter le nombre de cas de VIH chez les jeunes garçons.

Les études publiées dans la littérature scientifique ne permettent pas d'affirmer une fois pour toute que la circoncision prévient l'infection par le VIH. Même si des études parvenaient à démontrer les avantages de la circoncision, les risques liés à l'opération dépasseraient les bienfaits qu'elle pourrait offrir.

Il est dangereux de dépendre de la circoncision pour la protection contre la transmission du VIH plutôt que d'utiliser des préservatifs, qui ont fait la preuve de leur efficacité.

Les effets de la circoncision de la femme sur la réception et la transmission du VIH n'ont pas encore été étudiés. Bien que plus de 40 études se soient penchées sur la circoncision chez l'homme, la circoncision chez la femme reste un facteur dont on ignore la portée pour la transmission et la réception du VIH.

Bien qu'il existe de plus en plus de preuves indiquant que la circoncision masculine pratiquée avant la début de la vie sexuelle active donne une certaine protection contre le VIH, la circoncision systématique de toutes les populations mâles ne doit pas être considérée comme une mesure préventive avérée. Les effets apparemment protecteurs qu'aurait l'opération doivent sans doute être mis en relation non pas avec le retrait du prépuce mais

avec les comportements dominants existant dans le groupe ethnique ou religieux pratiquant la circoncision.

La circoncision n'agit pas comme un « préservatif naturel ». Circoncire les hommes et leurs partenaires ne doit pas empêcher la pratique de rapports sexuels protégés, impliquant par exemple l'utilisation de préservatifs. La circoncision, si elle peut réduire la probabilité d'une infection par le VIH, ne l'élimine pas.

*Informations recueillies aux sources suivantes : Circumcision Information and Resource Pages. "Circumcision and HIV Infection." 15 février 2001. <http://www.cirp.org/library/disease/HIV/>; ONUSIDA. (2000). « Male Circumcision and HIV Infection. Report on the Global HIV/AIDS Epidemic ». 15 février 2001. <http://www.circumstitutions.com/HIV.html>; Van Howe, R. (1999). « Circumcision and HIV Infection: Review of the Literature and Meta-Analysis ». *International Journal of STD & AIDS*. 10: 8-16.*

FICHE D'INFORMATIONS: CONSEILS ET TESTS DE DEPISTAGE VOLONTAIRES (VCT)

Si vous voulez savoir si vous êtes infecté ou non au VIH, vous pouvez en discuter avec un conseiller formé, spécialisé dans cette maladie. Un conseiller est formé pour vous écouter, pour vous aider à comprendre votre situation, pour vous aider à réfléchir à différentes solutions possibles à vos problèmes, et pour répondre à vos questions éventuelles. Il/elle discutera des avantages et des inconvénients de se soumettre à un test et vous aidera à faire des projets et à prendre les décisions qui vous permettront de faire face à votre problème. Si votre test est positif, il ou elle discutera des inquiétudes que vous pourriez avoir à propos de votre séropositivité et vous aidera à mieux vivre avec la maladie. C'est ce qu'on appelle les conseils pré-test.

Au cours de ces conseils pré-test, le conseiller discutera avec vous de questions liées à la prévention du VIH et de votre vie personnelle et familiale. Dès que vous sentez que vous être prêt à subir un test VIH, on vous fera une prise de sang. Parfois, les gens demandent un délai pour réfléchir à ce test ou veulent d'abord en discuter avec leur partenaire ou leur famille. Si c'est votre cas, vous pouvez demander à rencontrer à nouveau le conseiller après quelques jours. Vous pouvez revenir seul ou accompagné de votre partenaire ou d'un membre de la famille proche. Le conseiller vous dira que tout ce dont vous avez discuté est confidentiel et que seuls lui et vous connaîtrez les résultats du test.

Si vous décidez de divulguer les résultats de votre test à quelqu'un, ce sera votre choix. Dans certains centres de conseils et de tests volontaires, vous n'aurez pas à donner votre nom. C'est ce qu'on appelle un test anonyme.

- Lorsque les résultats du test VIH seront prêts, vous rencontrerez le conseiller qui vous prodiguera des conseils post-test.
- Au cours des conseils post-test, le conseiller passera en revue les informations dont vous avez discuté pendant les conseils pré-test et vous donnera les résultats de votre test.
- Vous serez soit séropositif, soit séronégatif.
- Le conseiller vous expliquera la signification de vos résultats.
- Le conseiller vous apportera son soutien et écoutera les inquiétudes que vous souhaitez exprimer.
- Le conseiller vous aidera à faire des projets pour les prochains jours et s'assurera de la présence d'une personne à votre domicile, au cas où vous en auriez besoin.
- Le conseiller vous aidera à choisir la personne, le cas échéant, à laquelle vous voulez révéler vos résultats.
- Lorsque les gens sont testés positifs, il arrive souvent qu'ils ne puissent pas assimiler beaucoup d'informations, juste après avoir reçu leur résultat, parce qu'ils sont inquiets, confus ou anxieux.
- Le conseiller peut, dès lors, vous demander de revenir après quelques jours pour vous aider à mieux comprendre vos résultats et pour vous indiquer ce que vous pouvez faire pour vivre positivement.

- Le conseiller vous aidera à trouver des organisations et des agences gouvernementales susceptibles de vous fournir davantage de conseils et de vous aider, ainsi que les membres de votre famille.
- Certaines personnes trouvent utile de voir leur conseiller plusieurs fois. Cela les aide à comprendre leur situation et à pouvoir vivre une vie meilleure et plus sensée et de se projeter dans l'avenir.

Si vous êtes séronégatif, le conseiller discutera des solutions qui s'offrent à vous pour que vous restiez toujours séronégatif.

Adapté de: Care for children infected and those affected by HIV/AIDS, A Handbook for Community Health workers, Save the Children UK, 2003

IE * OMS * EDC

**MANUEL DE FORMATION ET DE DOCUMENTATION DE REFERENCE SUR L'EDUCATION A LA
SANTÉ ET LA PREVENTION DU VIH/SIDA ET DES IST A L'ECOLE**

FICHE D'INFORMATION: LES TRAITEMENTS CONTRE LE VIH

Quelle est la situation actuelle en matière de traitements contre le VIH?

L'utilisation de médicaments antirétroviraux (ARV), pris par trois ou plus, a considérablement réduit la morbidité et la mortalité liées au SIDA depuis 1996, dans les pays où ces médicaments sont largement disponibles. Bien qu'elle ne soigne pas le SIDA, la thérapie ARV combinée a permis aux séropositifs d'allonger leur espérance de vie, et de vivre des vies plus saines et plus productives en réduisant leur virémie (quantité de VIH dans le sang) et en augmentant le nombre de cellules CD4+ (globules blancs qui sont essentiels pour un fonctionnement efficace du système immunitaire).

Les traitements ARV doivent être strictement suivis. Les exigences en matière de dosage, le nombre de pilules par dose et les restrictions alimentaires sont quelques-uns des facteurs qui peuvent empêcher une personne de prendre ces médicaments de façon régulière et selon ce qui lui a été prescrit. Le non-respect du traitement tel qu'il est prescrit peut aboutir à l'échec dudit traitement et à l'apparition d'une forme de VIH résistante aux médicaments. Des effets toxiques à court terme, tels que nausées, diarrhée, effets secondaires sur le système nerveux central et rougeurs, doivent être surveillés de près durant les premières phases du traitement. Des complications à long terme, telles que changements de la forme corporelle, hausse des lipides dans le sang, neuropathie périphérique, diabète et anomalies au niveau du fonctionnement du foie et des reins, peuvent également survenir.

Jusqu'à récemment, le coût élevé des médicaments, le caractère inadapté des infrastructures de soins de santé et le manque de financement ont empêché une utilisation générale des traitements ARV combinés dans les pays à bas revenus et à revenus moyens. Toutefois, l'engagement politique et économique accru au cours des dernières années, encouragé par les personnes atteintes du VIH/SIDA, la société civile et autres partenaires, a augmenté les possibilités d'une extension importante de l'accès aux traitements contre le VIH. Douze médicaments ARV ont été inclus dans la liste des médicaments essentiels de l'OMS à la suite d'une analyse attentive des preuves actuelles de l'efficacité de ces médicaments dans les pays en développement. Cette analyse a révélé que ces médicaments peuvent être utilisés de manière efficace et sûre dans les communautés pauvres. L'inclusion, attendue depuis longtemps, des médicaments ARV dans la liste des médicaments essentiels de l'OMS encouragera les gouvernements des pays les plus gravement touchés à étendre encore davantage la distribution de ces médicaments vitaux à ceux qui en ont besoin.

Adapté de: Q&A III: Selected issues: prevention and care, UNAIDS Questions & Answers, novembre 2003

FICHE D'INFORMATIONS: FAIRE FACE A LA MORT D'UN PROCHE

Les gens sont accablés par la douleur lorsqu'ils perdent des êtres ou des choses importantes à leurs yeux. Certains peuvent même commencer à exprimer cette douleur avant que la mort n'intervienne. Lorsque les enfants perdent un être qui leur est proche, leur réaction dépendra de leur âge et de ce que cette personne représente pour eux.

DIFFERENTES MANIÈRES DON'T LES ENFANTS FONT FACE EN FONCTION DE LEUR ÂGE

Les bébés de moins de 6 mois ne sont pas capables de se souvenir des personnes pendant longtemps. Ils ne savent pas toujours qu'une personne proche n'est plus là. Les bébés ne devraient, dès lors, pas être bouleversés par la mort de leur mère si une autre personne est capable de prendre soin d'eux.

De 6 mois à deux ans, les enfants sont capables de reconnaître les membres de la famille proche et de les chercher lorsqu'ils disparaissent. Ils s'attachent énormément aux personnes qui prennent soin d'eux. Mais ils ne peuvent pas comprendre ce que signifie la mort, même s'ils ont vu leur parent décédé ou un animal mort.

Ils ne comprendront pas que la personne à laquelle ils sont attachés ne reviendra pas. Quelques-uns de ces comportements peuvent être observés chez ces enfants:

- Ils peuvent protester en montrant leur douleur et leur colère par des plaintes vigoureuses.
- Ils peuvent refuser d'être réconfortés par qui que ce soit.
- Ils peuvent devenir effacés et, peut-être même, balancer leur corps ou rester prostrés pendant longtemps en signe de désespoir.
- Ils peuvent devenir très actifs et parfois agressifs envers d'autres personnes ou objets qu'ils associent à la personne disparue.

Les enfants de 3 à 5 ans peuvent ne pas montrer leur douleur ouvertement, en particulier s'ils ont la certitude que quelqu'un prendra soin d'eux. Ils ont besoin d'être rassurés sur cette question pour ne pas craindre que personne ne prenne soin d'eux.

De 5 à 8 ans, les enfants peuvent comprendre le sens de la mort. À cet âge, ils peuvent s'en vouloir de cette mort. Ils peuvent penser que la mort est due à quelque chose qu'ils ont fait ou n'ont pas fait. Ils peuvent se comporter de manière désagréable à cause de leur colère et du sentiment qu'ils méritent d'être punis pour le décès de leur parent. Ils peuvent rejeter la mort. Certains enfants demanderont encore et encore où se trouve leur parent disparu. D'autres se comporteront comme si de rien n'était, refusant de penser que leur parent ne reviendra jamais.

À partir de 8 ans, l'enfant comprend mieux ce que signifie la mort. Il sait que la mort est un processus naturel. Il sait que rien ne peut changer la situation et que tout le monde peut mourir, y

compris lui-même. Les enfants de 8 ou 9 ans peuvent réagir exagérément à la mort, tout comme les adultes. Ils pleurent et sont effacés. Ils ne s'intéressent à rien. Ils peuvent être très en colère que ce soit avec le défunt qu'avec d'autres personnes. La colère chez un enfant peut sembler très étrange, mais elle est un sentiment commun chez les adultes qui ont perdu quelqu'un. Le chagrin peut se manifester par différents stades. Certains enfants traversent tous ces stades, mais dans un ordre différent. Certains n'en traversent que quelques-uns. Ces stades sont brièvement décrits ci-après.

Déni ou incrédulité: Les enfants peuvent ne pas croire ce qu'on leur annonce. Ils peuvent se comporter comme si de rien n'était. Ils peuvent affirmer que la personne se trompe. Ils peuvent parfois même nier avoir été informés du décès de leur parent.

Comprendre la perte: L'enfant peut essayer de comprendre ce qui s'est produit en posant de nombreuses questions. Il peut se sentir coupable d'avoir provoqué la mort ou de n'avoir pas pu l'empêcher. Certains de ses propos peuvent être déraisonnables. C'est normal.

Anxiété et sentiment d'impuissance: L'enfant peut être très inquiet à propos de ce qui va se passer par la suite. Il peut craindre de ne pas avoir d'avenir.

Colère: L'enfant peut être fâché avec le défunt car il a l'impression qu'il s'est laissé mourir. Il peut être fâché avec les personnes qui, d'après lui, sont responsables de la mort ou n'ont pas pris soin du défunt.

Tristesse: L'enfant peut pleurer, et il peut ne pas être facile de le consoler. Il peut être calme et ne pas vouloir agir comme il le fait normalement ou encore s'isoler des autres enfants.

Acceptation de la mort: Au fil du temps, l'enfant se tournera vers l'avenir lorsqu'il se sera habitué à l'absence de la personne qui lui manque. Cette personne continuera à lui manquer et il sera parfois triste, mais plus aussi souvent. Il se plaindra peut-être de maux de tête ou de maux d'estomac. C'est peut-être la façon dont il ressentira sa douleur. Il aura peut-être du mal à se concentrer, ce qui peut poser problème à l'école.

VOICI QUELQUES IDÉES POUR AIDER LES ENFANTS QUI SONT CONFRONTÉS À UN DEUIL :

- Soyez honnête avec l'enfant. Dites-lui ce qui s'est passé. Vous devez utiliser des mots qu'il peut comprendre. Certains enfants voudront poser des questions sur la mort. Répondez-leur honnêtement, en utilisant des mots qu'ils comprennent. Si vous ne connaissez pas la réponse à une question, dites-le leur et n'essayez pas d'inventer quelque chose.
- Acceptez les sentiments de l'enfant. Comprenez qu'il agira d'une façon à laquelle vous ne vous attendez peut-être pas, mais c'est normal. Autorisez-le à pleurer. Ne soyez pas irrité s'il est fâché avec son parent décédé. Ne soyez pas surpris s'il se comporte comme si son parent n'était pas décédé.
- Rassurez l'enfant. Permettez-lui de poser des questions et parlez-lui de son avenir.
- Essayez de vous comporter aussi normalement que possible. L'enfant se sentira plus en sécurité s'il peut agir comme il en a l'habitude.

- Parlez du parent décédé. Rappelez-lui des moments plus heureux. Riez en vous rappelant les bons souvenirs. Mais n'obligez pas l'enfant à en parler s'il n'est pas prêt. Autorisez l'enfant à participer aux cérémonies. Il peut s'agir des funérailles ou autres rituels auxquels participent généralement les adultes. Si ce n'est pas possible, vous pouvez organiser une cérémonie spéciale pour l'enfant.
- Autorisez l'enfant à utiliser un objet qui appartenait à son parent décédé. Il peut s'agir d'un objet que son parent utilisait ou portait souvent et qui lui rappellera leur vie ensemble.
- L'enfant pourrait aimer avoir une boîte ou un panier dans lequel conserver de petits objets qui lui rappelle la personne décédée.
- Écrire ou faire un dessin du parent décédé ou de ce qu'ils ressentent peut aider certains enfants. Ils peuvent écrire une lettre au défunt ou faire un dessin de lui.
- Souvenez-vous du membre de la famille décédé à des moments particuliers. Les fêtes traditionnelles en famille et les anniversaires sont de bons moments pour parler de la personne.
- Le deuil peut être long. Soyez patient avec l'enfant. Soutenez-le quand il se sent triste et encouragez-le s'il se sent impuissant. Avec le temps, ces sentiments seront plus faciles à gérer.

Adapté de: Care for children infected and those affected by HIV/AIDS, A Handbook for Community Health workers, Save the Children UK, 2003

